

École
du sabbat
Adulte
GUIDE

La grande controverse

Avril | Mai | Juin 2024



La grande controverse

Guide d'étude de la Bible

avril - mai - juin 2024

Préparé à partir des travaux de Mark Finley

Introduction du trimestre

LE GRAND CONFLIT

Si l'on vous demandait : « Quel est le thème central qui parcourt toute la Bible ? », que répondriez-vous ? Jésus ? Le plan du salut ? La croix ? Les trois, bien sûr ! Mais ces trois sujets importants ont un arrière-plan encore plus global : le thème du « grand conflit ». Ce thème imprègne la Bible, du livre de Genèse à celui de l'Apocalypse.

Le grand conflit a commencé au ciel, quand Lucifer s'est rebellé contre Dieu. Au cœur de ce conflit cosmique, il y a la question de l'amour de Dieu. Est-il parfaitement aimant ? Est-ce qu'il agit dans l'intérêt de ses créatures ? Ou bien n'est-il qu'un dictateur autoritaire, qui ne fait que ce qui l'arrange ?

L'étude de ce trimestre raconte l'histoire du monde du point de vue de Dieu, tel que la prophétie le révèle, depuis l'époque du Christ jusqu'à nos jours, et après. La nature même de Dieu étant amour, tout ce qu'il fait est rempli d'amour, bien que cette réalité ne soit pas toujours évidente pour des humains bornés, ou même pour les anges. Mais l'amour de Dieu se révèle progressivement à mesure que se déroule le grand conflit. C'est à la croix que l'on voit le plus clairement sa hauteur et sa profondeur. Au Calvaire, l'amour de Dieu s'est manifesté devant l'univers entier, au moment où Christ répandait sa vie pour racheter l'humanité, et que la défaite finale de Satan était assurée.

Pourtant, la bataille continue de faire rage. Satan a tenté de détruire Jésus à la croix, et au fil des siècles, nous le voyons tenter sans relâche de détruire le peuple de Dieu. Bien que Satan ait violemment persécuté l'Église de Christ et massacré des millions de personnes, Dieu a toujours été présent avec ceux qui l'aiment, et il ne les abandonnera jamais.

Ce trimestre, nous retracerons les principaux événements du grand conflit, en commençant par la rébellion au ciel. Nous explorerons les questions centrales du conflit entre Christ et Satan. Nous verrons le courage indomptable des Vaudois malgré une persécution très violente, et nous serons inspirés par la détermination des Réformateurs à suivre la vérité biblique, même sous la menace de la torture, des chaînes, du bûcher et du martyre.

Dans un commentaire sur la foi de ces géants spirituels, Ellen White déclare : « La Bible était leur autorité, et c'est par ses enseignements qu'ils éprouvaient toutes les doctrines et toutes les prétentions. C'est la foi en Dieu et en sa Parole qui soutenait ces saints hommes lorsqu'ils donnaient leur vie sur le bûcher. » – *Le grand espoir*, p. 183 (voir *La tragédie des siècles*, p. 267).

La Réforme alluma le flambeau de la vérité, et il brûle encore aujourd'hui. La foi à toute épreuve qu'avaient les Réformateurs en la Bible, et leur assurance inébranlable dans le salut par la grâce au moyen de la foi ouvrirent la voie à l'avènement du mouvement adventiste, soutenu par William Miller et une multitude d'autres dans le monde entier.

L'Église adventiste du septième jour a été suscitée par Dieu pour bâtir sur les fondations posées par les Réformateurs, afin de restaurer les vérités bibliques qui avaient été perdues au fil des siècles. Au cœur de sa mission, il y a la proclamation du message des trois anges d'Apocalypse 14.6-12, le dernier avertissement de Dieu à un monde qui approche de son terme.

Cette proclamation enflamme la colère de Satan, que l'apôtre Jean décrit comme un dragon : « En colère contre la femme, le dragon s'en alla faire la guerre au reste de sa descendance, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui portent le témoignage de Jésus » (Ap 12.17). Nous étudierons également les derniers événements dans le grand conflit, avec notamment le triomphe de l'amour de Dieu sur toutes les principautés et les puissances de l'enfer, et l'inauguration de nouveaux cieux et d'une nouvelle terre.

Bien que les leçons de ce trimestre soient fondées sur la Bible, nous utiliserons le livre *Le grand espoir* d'Ellen White comme plan thématique de notre étude de ce sujet phénoménal. Nous en préciserons les chapitres concernés pour chaque leçon. Ainsi, il sera facile de l'utiliser comme livre d'accompagnement pour une étude et un partage plus approfondis, de sorte que tous, nous puissions « connaître l'amour du Christ qui surpasse la connaissance » (Ep 3.19).

Natif du Connecticut, aux États-Unis, Mark Finley, évangéliste mondialement connu, a été vice-président de la Conférence Générale de 2005 à 2010. Après avoir pris sa retraite du ministère à temps plein, il est devenu assistant du président de la Conférence Générale. Mark Finley et son épouse Ernestine, ont trois enfants et cinq petits-enfants.

30 MARS-5 AVRIL

LA GUERRE DERRIÈRE TOUTES LES GUERRES

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine :

Ap 12.7-9 ; Ez 28.12-15 ; Es 14.12-14 ; Gn 3.15 ; Jn 17.24-26.

Verset à mémoriser :

*Il y eut alors une guerre dans le ciel. Michel et ses anges combattirent le dragon.
Le dragon combattit, lui et ses anges, mais il ne fut pas le plus fort,
et il ne se trouva plus de place pour eux dans le ciel (Apocalypse 12.7, 8).*

Si Dieu est si bon, pourquoi le monde est-il si mauvais ? Comment un Dieu d'amour peut-il permettre que tant de mal existe ? Pourquoi de mauvaises choses arrivent-elles à des gens bien ? Dans la leçon de cette semaine, nous explorerons le conflit millénaire entre le bien et le mal. En commençant par la rébellion de Lucifer au ciel, nous examinerons l'origine du mal ainsi que la patience à toute épreuve de Dieu dans sa manière de gérer le problème du mal.

Dieu est un Dieu d'un amour incroyable. Sa nature même est amour (1 Jn 4.7, 8). Toutes ses actions sont amour (Jr 31.3). On ne peut jamais forcer l'amour, ni le contraindre, ni le réglementer. Ellen White l'exprime bien quand elle écrit : « L'amour seul éveille l'amour. » – *Jésus-Christ*, p. 11. Nier la liberté de choix, c'est détruire la capacité à aimer. Et détruire la capacité à aimer, c'est éradiquer la possibilité d'être véritablement heureux. C'est par son amour que Dieu gagne notre loyauté. Il s'occupe du grand conflit entre le bien et le mal de telle manière que le péché ne viendra plus jamais faire irruption dans l'univers. L'objectif de Dieu est de démontrer devant l'univers entier qu'il a toujours agi dans l'intérêt de ses créatures. Quand nous regardons le monde du point de vue de l'amour de Dieu, à la lumière de la grande controverse entre le bien et le mal, nous sommes rassurés : le bien triomphera du mal, et ce, pour l'éternité.

Étudiez la leçon de cette semaine, qui s'appuie sur les chapitres 29 et 30 de l'ouvrage « Le Grand espoir », pour le sabbat 6 avril.

Guerre au ciel

Lisez Apocalypse 12.7-9. Que révèle ce passage sur la liberté qui régnait au ciel et sur l'origine du mal ? Quand Lucifer s'est rebellé, de quelles manières Dieu aurait-il pu réagir ?

Ces versets décrivent un conflit cosmique entre le bien et le mal. Satan et ses anges firent la guerre à Christ, et ils furent finalement chassés du ciel. Cela paraît très étrange qu'une guerre ait pu éclater dans un endroit aussi parfait que le ciel. Pourquoi est-ce arrivé ? Le Dieu d'amour aurait-il créé un ange démoniaque qui a déclenché cette guerre ? Y avait-il chez cet ange une imperfection fatale, qui l'aurait conduit à se rebeller ? La Bible explique de manière claire l'origine du mal. Elle lève le voile sur les mystères de ce conflit entre le bien et le mal.

Comparez Ézéchiel 28.12-15 et Ésaïe 14.12-14. Que s'est-il passé dans la tête de cet être angélique appelé Lucifer qui a pu le pousser à la rébellion ?

Dieu n'a pas créé un démon. Il a créé un être d'un brillant éclat du nom de Lucifer. Cet être angélique avait été créé parfait. Et sa perfection comprenait la liberté de choix, principe fondamental du gouvernement de Dieu, lui qui règne par l'amour, et non par la contrainte. Le péché vint de Lucifer, dans le ciel. Pourquoi cet ange parfait a-t-il laissé l'orgueil et la jalousie prendre racine dans son cœur au point de se rebeller contre son Créateur ? Il n'y a pas d'explication logique à cela.

Lucifer, une créature, convoitait l'adoration qui était réservée au Créateur. Il tenta d'usurper le trône de Dieu en remettant en cause l'autorité divine. Sa rébellion entraîna une guerre ouverte au ciel.

Dieu supporta Lucifer, mais il ne pouvait pas le laisser contaminer le ciel avec sa rébellion. « Les conseils célestes plaidèrent avec Lucifer. Le Fils de Dieu lui présenta la grandeur, la bonté et la justice du Créateur, et la nature sacrée et immuable de sa loi. C'est Dieu lui-même qui instaura l'ordre qui régnait dans le ciel ; en s'en écartant, Lucifer déshonorerait son Créateur et attirerait la ruine sur lui. Mais cet avertissement, exprimé avec un amour et une miséricorde infinies, ne fit que susciter en lui l'esprit de résistance. » – Ellen White, *Le grand espoir*, p. 362, 363 (voir *La tragédie des siècles*, p. 537).

Quand on considère la manière dont Dieu gère le mal, quelles leçons peut-on en tirer sur son caractère ?

Lucifer mystifie : Christ l'emporte

Nous l'avons dit : il n'y a pas d'explication logique à la rébellion d'un ange parfait contre son Créateur. L'orgueil de Satan se mua en une rébellion ouverte. Il accusa Dieu d'être injuste. Il contamina les anges avec ses doutes et ses accusations.

Lisez Apocalypse 12.4. Que révèle ce passage sur la capacité à tromper de Satan ? Combien d'anges ont cru à ses mensonges sur Dieu ?

Quand la guerre éclata au ciel, les anges durent prendre une décision : allaient-ils suivre Jésus ou bien Lucifer ? Quelle était la nature de cette guerre au ciel ? S'agissait-il d'une guerre physique, d'une guerre d'idées, ou bien les deux ? Nous ne connaissons pas les détails, mais le conflit était suffisamment physique pour que Satan et ses anges soient finalement « jetés à bas » et qu'il « ne se trouva plus de place pour eux dans le ciel » (Ap 12.8, 9). Cette guerre comportait de toute évidence un élément physique.

En tous cas, une chose est sûre : chaque ange dut prendre une décision pour ou contre Christ. Qui allaient-ils suivre ? Quelle voix allaient-ils écouter ? Les anges loyaux choisirent d'obéir à Christ, tandis qu'un tiers des anges écoutèrent la voix de Lucifer, désobéirent à Dieu et perdirent le ciel. Nous aussi, en ces temps cruciaux de l'histoire de la terre, nous sommes appelés à prendre une décision pour ou contre Christ. Nous aussi, nous devons déclarer dans quel camp nous sommes : celui de Christ ou celui de Satan.

Lisez Genèse 2.15-17, Exode 32.26, Josué 24.15, 1 Rois 18.20, 21 et Apocalypse 22.17. Quel principe fondamental du grand conflit ces versets nous enseignent-ils ?

Quand Dieu a créé l'humanité, il a intégré dans nos cerveaux la capacité de penser, de raisonner, et de choisir. Ce qui fait de nous des humains, c'est notre capacité à faire des choix moraux. Nous ne sommes pas des robots. À la différence des animaux, nous avons été créés à l'image de Dieu, avec cette capacité à faire des choix moraux et à vivre selon des principes spirituels éternels. Depuis l'époque de la rébellion de Lucifer au ciel, Dieu appelle son peuple à répondre à son amour et à lui obéir en choisissant de le servir.

Quelles leçons tirer de cette bataille qui a eu lieu au ciel pour notre bataille personnelle avec le mal ? Si Satan a pu duper ces êtres célestes justes et saints, qu'est-ce que cela nous apprend sur ses tentatives de nous tromper ?

La Terre entraînée dans le conflit

Quand Dieu créa la terre, il la créa parfaite. La Bible dit qu'il « vit alors tout ce qu'il avait fait : c'était très bon » (Gn 1.31). Il n'y avait aucune trace de péché ou de mal nulle part, mais il donna à Adam et Ève le même libre arbitre qu'il avait donné à Lucifer. Il ne voulait pas plus de robots sur terre qu'il n'en voulait au ciel.

En réalité, Dieu fit tout son possible pour que cette liberté soit évidente. Il planta un arbre dans le jardin et l'appela l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal. Il mit un point d'honneur à parler de cet arbre à Adam et Ève, car il voulait s'assurer qu'ils *savaient* qu'ils avaient le choix.

Satan vint jusqu'à l'arbre, et tandis qu'Ève s'attardait, il lui dit : « Vous ne mourrez absolument pas, mais Dieu sait que le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et vous serez comme Dieu : vous connaîtrez le bien et le mal » (Gn 3.4, 5, *Segond 21*). Si vous mangez de cet arbre, vous entrerez dans une nouvelle dimension de l'existence. Vous deviendrez passionnés. Vous n'aurez jamais connu un tel frisson. Ève, Dieu est en train de vous priver de quelque chose. Tiens, prends le fruit défendu et manges-en.

Quand Ève, et plus tard, Adam, firent ce choix, ils ouvrirent une porte que Dieu aurait voulu voir fermée à jamais. C'était la porte du péché, la porte de la souffrance, du chagrin, de la maladie et de la mort.

Lisez Genèse 3.1-3 en lisant en parallèle Romains 3.23 et Romains 5.12. Quel est le point commun entre ces textes ? Décrivez les conséquences du péché qui gangrènent toute l'espèce humaine.

Dans son fondement même, le péché est une rébellion contre Dieu. Il conduit à la séparation d'avec Dieu. Puisque Dieu est la source de la vie, être séparé de lui mène à la mort. Cela conduit également à l'inquiétude, à l'anxiété et à la maladie. La souffrance dans notre monde est en définitive la conséquence de la vie sur une planète ravagée par le péché. Cela ne veut pas dire pour autant que chaque fois que nous souffrons ou que nous tombons malades, nous avons péché. Cela veut simplement dire que vivre sur une planète ravagée par le péché nuit à tout le monde, sans exception.

Lisez Genèse 3.15, Lévitique 5.5, 6 et Jean 1.29. Quelle promesse Dieu a-t-il faite à Adam et Ève dans le jardin après leur péché, promesse qui allait leur redonner de l'espoir, malgré leur culpabilité et leur désespoir ? Quel système a-t-il initié en Éden qui devait leur montrer la solution au problème du péché ?

L'amour triomphe

Adam et Ève ont péché, et Dieu leur dit qu'ils doivent quitter leur jardin d'origine. Désormais, le travail et la souffrance sera leur lot. Devront-ils souffrir pour finalement mourir sans aucun espoir ? La mort est-elle la fin de tout ?

C'est à ce moment-là que Dieu leur fait la promesse rapportée dans Genèse 3.15 : s'adressant directement à Satan, le serpent, il déclare : « Je mettrai de l'hostilité entre toi et la femme, entre ta descendance et sa descendance : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui mordras le talon. » Sur le moment, ils n'ont peut-être pas vraiment compris ce que cela signifiait, mais ils savaient que l'espoir était de nouveau permis. D'une manière ou d'une autre, à travers cette « descendance de la femme », leur rédemption viendrait.

La « descendance de la femme, » bien entendu, c'est Jésus-Christ (Ga 3.16). À la croix, Satan lui mordit le talon. Mais la victoire de Jésus est notre garantie qu'un jour, la tête du serpent sera écrasée, et que la porte de la souffrance et de la mort qu'Adam et Ève ont ouverte sera un jour refermée.

Lisez Hébreux 2.9, Galates 3.13 et 2 Corinthiens 5.21. Que nous enseignent ces versets sur l'immensité du sacrifice que Christ a consenti en allant jusqu'à la croix ?

Vous arrive-t-il de vous demander si Dieu vous aime vraiment ? Regardez à la croix. Regardez la couronne d'épines. Regardez les clous dans ses mains et ses pieds. Dans chacune des gouttes de sang que Jésus a versées au Calvaire, Dieu dit : *Je t'aime, je ne veux pas être au ciel sans toi. C'est vrai, tu as péché, tu t'es vendu à l'ennemi. C'est vrai, tu n'es pas digne de la vie éternelle. Mais j'ai payé la rançon pour te récupérer.* Quand vous regardez à la croix, vous n'avez plus à vous demander si vous êtes aimés.

La Bible parle d'un Jésus qui est venu dans ce monde, qui a connu la peine, la déception et la douleur communes à toute l'humanité. Elle révèle un Christ qui a dû affronter les mêmes tentations que nous. Un Christ qui a triomphé sur les principats et les puissances de l'enfer, aussi bien dans sa vie que par sa mort sur la croix, et ce, pour chacun de nous, personnellement.

Réfléchissez : Jésus, celui qui a créé le cosmos (voir Jean 1.3), est descendu du ciel. Et il ne s'est pas contenté de venir dans ce monde déchu, mais il y a souffert comme personne ne souffrira jamais (voir Es 53.1-5). Et il l'a fait parce qu'il aime chacun d'entre nous. Quelle puissante raison d'espérer !

Sur la croix, comment Christ a-t-il répondu aux accusations de Satan ? À la lumière du grand conflit entre le bien et le mal, qu'est-ce que sa mort a accompli ?

Notre Grand Prêtre

Ce que Jésus a fait pour nous lui permet également d'intercéder en notre faveur. Notre Seigneur ressuscité est notre Grand Prêtre, et il subvient à tous nos besoins en matière de salut, afin que nous vivions à jamais dans le royaume de Dieu.

Lisez Hébreux 4.15, 16 et Hébreux 7.25. Quelle assurance ces versets nous donnent-ils dans un monde de tentation, de souffrance, de maladie et de mort ?

Le texte dit qu'il « a été tenté en tout point comme nous » (He 4.15). Et il ajoute : « Approchons-nous donc avec assurance [c'est-à-dire, avec confiance] du trône de la grâce, pour obtenir compassion et trouver grâce, en vue d'un secours opportun » (He 4.16).

Pour le dire simplement, Jésus nous présente devant l'univers comme étant revêtus de sa justice, sauvés par sa mort, et rachetés par son sang. Tout ce que nous aurions dû être, il l'a été. En Christ, il n'y a pas de condamnation pour nos péchés passés. En Christ, notre culpabilité s'évanouit, et ses intercessions puissantes brisent l'emprise que le péché a sur nos vies. Les chaînes qui nous liaient sont brisées, et nous sommes libres.

Lisez Jean 17.24-26. Quel est le désir de Christ dans le grand conflit entre le bien et le mal ?

« Lorsque le grand sacrifice eut été consommé, le Christ remonta au ciel, mais refusa l'adoration des anges jusqu'à ce qu'il ait présenté cette requête : « Quant à ce que tu m'as donné, Père, je veux que là où, moi je suis, eux aussi soient avec moi ! » Alors, avec un amour et une puissance inexprimables, la réponse se fit entendre depuis le trône du Père : « Que tous les anges de Dieu se prosternent devant lui ! » Aucune tache ne reposait sur Jésus. Son humiliation terminée, son sacrifice accompli, il reçut « le nom qui est au-dessus de tout nom. » » – Ellen White, *Le grand espoir*, p. 367 (voir *La tragédie des siècles*, p. 544). Plus que tout autre chose, Jésus veut que nous soyons avec lui au ciel. Le désir de son cœur, la raison de sa mort et de son intercession, c'est notre salut. Avez-vous un besoin particulier dans votre vie ? Dites-le à Jésus. Là où règne le chagrin, il apporte le réconfort. Là où règne la peur, il apporte la paix. Là où règne la culpabilité, il apporte le pardon. Là où règne la faiblesse, il apporte la force.

D'après vous, pourquoi Christ s'est-il sacrifié pour nous ? Qu'est-ce qui nous rend aussi précieux à ses yeux ?

Pour aller plus loin...

« En bannissant Satan du ciel, Dieu manifesta sa justice et préserva l'honneur de son trône. Mais, lorsque l'homme pécha en cédant aux trompettes de cet esprit apostat, Dieu prouva son amour en permettant que «son Fils unique» meure pour la race humaine déchue. Le caractère de Dieu est révélé dans l'expiation. Le puissant argument de la croix démontre à tout l'univers que la conduite pécheresse choisie par Lucifer ne pouvait en aucun cas être attribuée au gouvernement divin. » – Ellen White, *Le grand espoir*, p. 366 (voir *La tragédie des siècles*, p. 543).

« La croix du Calvaire, tout en déclarant l'immutabilité de la loi, proclame aussi à l'univers que «le salaire du péché, c'est la mort». Le cri du Sauveur expirant, «Tout est achevé», sonna le glas de Satan. La grande controverse qui avait duré si longtemps fut alors tranchée, et l'éradication définitive du péché fut rendue certaine. Le Fils de Dieu a franchi les portes du tombeau, «pour réduire à rien, par sa mort, celui qui détenait le pouvoir de la mort, c'est-à-dire le diable.» » – Ellen White, *Le grand espoir*, p. 368 (voir *La tragédie des siècles*, p. 546).

À MÉDITER

. Si Dieu savait que Lucifer se rebellerait, pourquoi lui a-t-il donné le libre arbitre ? Ou bien, quand Lucifer s'est rebellé, pourquoi Dieu ne l'a-t-il pas anéanti immédiatement, tout simplement ? Comment l'univers non déchu aurait-il réagi si Dieu avait immédiatement éradiqué Lucifer ? Pourquoi le concept de l'intérêt de l'univers dans le plan du salut (1 P 1.12, Ap 5.13, Ap 16.7) est-il aussi important pour comprendre la grande controverse ?

. Pouvez-vous citer une ou plusieurs raisons à la mort de Christ sur la croix ? Était-ce uniquement pour révéler le caractère de Dieu ? Était-ce pour payer la rançon pour le péché ? Dans ce cas, à qui la rançon a-t-elle été payée ? Partagez vos réflexions et donnez des arguments bibliques.

. Quand nous parlons de « grand conflit » ou grande controverse, que voulons-nous dire ? Échangez sur les différents aspects de la grande controverse, et sur la manière dont la leçon de cette semaine s'applique à votre propre vie.

. Quels textes bibliques parlent de la réalité du grand conflit ? (Voir par exemple Job 1, 2 ; Ep 6.12)

. En quoi la compréhension adventiste du septième jour est-elle unique parmi les dénominations chrétiennes ? Qu'y a-t-il dans ce thème de la grande controverse, du grand conflit, qui distingue les adventistes ?

6-12 AVRIL

L'ENJEU CENTRAL : L'AMOUR OU L'ÉGOÏSME ?

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine :

Lc 19.41-44 ; Mt 23.37, 38 ; He 11.35-38 ; Ap 2.10 ; Ac 2.44-47 ; Jn 13.35.

Verset à mémoriser :

*N'aie pas peur, car je suis avec toi ; ne jette pas des regards inquiets,
car je suis ton Dieu ; je te rends fort, je viens à ton secours,
je te soutiens de ma main droite victorieuse (Ésaïe 41.10).*

Imaginez que vous êtes gardien de chèvres et que vous vous occupez de vos troupeaux sur les collines du mont des Oliviers, qui surplombent la ville de Jérusalem. Vous entendez des voix. Vous reconnaissez immédiatement la voix de Jésus. Vous êtes émerveillés de ce qu'il dit. Pour ses disciples, c'était difficile à comprendre. Le soleil se couche, irradie du temple au dôme doré pour se refléter dans les murs de marbre blanc, et Jésus déclare avec emphase : « Amen, je vous le dis, il ne restera pas ici pierre sur pierre qui ne soit renversée » (Mt 24.2). Les disciples ne comprennent pas, et vous non plus. Qu'est-ce que Jésus peut bien vouloir dire ? Quel est le rapport avec la fin du monde, sujet dont parlaient les disciples ?

Vous écoutez avec grand intérêt Jésus annoncer des événements qui vont aboutir à la destruction de Jérusalem et d'autres qui se produiront juste avant son retour. Dans la destruction de Jérusalem, nous découvrons une préfiguration de la stratégie de Satan, qui consiste à la fois à duper et à détruire le peuple de Dieu à la fin des temps. Les enseignements de Jésus dans Matthieu 24 brossent un tableau clair des événements des derniers jours, mais dans le contexte de la chute de Jérusalem.

Nous allons étudier cette double stratégie de Satan. Ce que le malin ne pourra accomplir par la persécution, il espère y parvenir par le compromis. Dieu n'est jamais pris par surprise, et même dans les moments les plus difficiles, il préserve son peuple.

Étudiez la leçon de cette semaine, qui s'appuie sur les chapitres 1 et 2 de l'ouvrage « Le Grand espoir », pour le sabbat 13 avril.

Un Sauveur au cœur brisé

Jésus était assis, le cœur brisé, sur le mont des Oliviers, qui dominait la ville de Jérusalem. L'évangile de Jean nous dit : « Il est venu chez les siens ; et les siens ne l'ont point reçu » (Jn 1.11). Jésus a fait tout ce qu'il pouvait pour les sauver de la destruction de leur ville bien-aimée.

L'amour de Jésus pour son peuple découlait d'un cœur débordant d'un amour infini. Il n'eut de cesse de demander à tous de se repentir et d'accepter sa grâce, son invitation pleine de miséricorde.

Lisez Luc 19.41-44, Matthieu 23.37, 38 et Jean 5.40. Que nous indiquent ces versets sur l'attitude de Jésus envers son peuple, et sur leur réaction à son invitation pleine d'amour et de miséricorde ? Qu'est-ce que cela nous révèle sur le caractère de Dieu ? C'est difficile de comprendre un événement comme la destruction de Jérusalem quand on connaît le caractère aimant de Dieu. L'histoire révèle que des dizaines de milliers de personnes sont mortes dans l'attaque du général romain Titus contre la ville. Jérusalem fut ravagée. Des hommes, des femmes et des enfants furent massacrés. Où était Dieu quand son peuple souffrait ainsi ? La réponse est claire mais difficile à saisir. Il avait le cœur brisé. Ses yeux étaient pleins de larmes. Pendant des siècles, il avait tendu la main à son peuple. En se rebellant contre sa tendre affection, ils avaient perdu sa protection divine. Dieu n'intervient pas toujours pour limiter les conséquences des choix de son peuple. Il laisse la rébellion produire ses conséquences naturelles. Ce n'est pas Dieu qui a provoqué le massacre d'enfants innocents lors de la destruction de Jérusalem. La mort tragique des innocents était le fait de Satan, et non de Dieu.

Satan prend plaisir à la guerre, car elle déchaîne les passions les plus viles du cœur humain. Au fil des siècles, il n'a eu de cesse de tromper et de détruire, pour ensuite accuser Dieu d'être l'auteur de ses propres crimes.

Lisez Matthieu 24.15-20. Quelles instructions Jésus a-t-il données à son peuple pour les sauver de la destruction de Jérusalem ?

Il est bon de se souvenir que la grande majorité des chrétiens qui vivaient en l'an 70 de notre ère venaient d'un milieu juif. Dieu, qui est amour, voulait préserver le plus de gens possible. C'est pourquoi il a laissé cette instruction : quand les armées romaines approcheraient de la ville, ils devraient s'enfuir.

Réfléchissez à cette affirmation : ne jugeons pas le caractère de Dieu en fonction des événements qui se produisent autour de nous. Voyons plutôt tous ces événements du point de vue de son caractère d'amour, tel qu'il est révélé dans la Bible. En quoi s'agit-il là d'un très bon conseil ?

Des chrétiens préservés providentiellement

Dans les événements qui précéderent la destruction de Jérusalem, on peut voir la manifestation de la miséricorde, de la grâce, de la providence et de la préconnaissance de Dieu. Cestius Gallus et les armées romaines encerclèrent la ville. Bizarrement, et alors que leur attaque semblait imminente, elles se retirèrent. Les armées juives les poursuivirent et remportèrent une grande victoire.

Avec cette fuite des Romains poursuivis par les Juifs, les chrétiens de Jérusalem s'enfuirent jusqu'à la ville de Pella en Pérée, au-delà du Jourdain. « Le signe promis avait été donné aux chrétiens qui attendaient, et l'occasion s'offrait maintenant, à tous ceux qui le voulaient bien, d'obéir à l'avertissement du Sauveur. Dieu dirigeait les événements de telle sorte que ni les Juifs ni les Romains ne pourraient empêcher la fuite des chrétiens. » – Ellen White, *Le grand espoir*, p. 32 (voir *La tragédie des siècles*, p. 31).

Lisez Psaumes 46.2 et Ésaïe 41.10. Que nous indiquent ces passages sur la providence de Dieu ?

Dieu est souverain et il triomphe des événements qui se déroulent sur terre, en vue de l'accomplissement de ses desseins divins. Bien que Dieu change parfois ses plans en fonction de nos choix humains, son plan suprême pour cette planète se réalisera. C'est vrai, le peuple de Dieu peut connaître des épreuves, la persécution, la prison et même la mort, pour la cause de Christ. Mais même dans les moments les plus difficiles, alors qu'ils subissent les attaques les plus féroces de Satan, Dieu soutient et préserve son Église.

Lisez Hébreux 11.35-38 et Apocalypse 2.10. Que révèlent ces textes sur notre combat contre les forces du mal ? En quoi ces passages s'accordent-ils avec l'idée de la protection divine dans la question précédente ? Y a-t-il une contradiction entre la notion de protection de Dieu et le fait que parfois, certains souffrent terriblement ou meurent en martyr pour la cause de Christ ?

« Les efforts de Satan pour détruire l'Église du Christ par la violence furent vains. Le grand conflit, au cours duquel des disciples de Jésus durent renoncer à la vie, ne cessa point, même après que ces fidèles témoins furent tombés à leur poste. Leur défaite se transforma en victoire. Des serviteurs de Dieu étaient mis à mort, mais son œuvre continuait à progresser. » – Ellen White, *Le grand espoir*, p. 40 (voir *La tragédie des siècles*, p. 42).

Les auteurs de la Bible avaient sans aucun doute connu la souffrance et la peine, mais ils continuaient d'écrire, sans relâche, sur la réalité de l'amour de Dieu. Qu'est-ce que cela signifie pour nous ? Comment faire l'expérience de ce même amour, personnellement ?

Fidèles malgré la persécution

Au cours des premiers siècles de l'histoire du christianisme, l'Église chrétienne connut une croissance rapide, malgré la prison, la torture et la persécution. Les croyants fidèles, totalement consacrés à Christ et remplis du Saint-Esprit, proclamaient sa Parole avec puissance. Des vies furent changées, et des dizaines de milliers de personnes se convertirent.

Lisez Actes 2.41, Actes 4.4, 31, Actes 5.42 et Actes 8.1-8. Que nous enseignent ces versets sur les difficultés rencontrées par l'Église du Nouveau Testament, ainsi que sur les raisons de sa rapide croissance ?

Les disciples étaient menacés (Actes 4.17), jetés en prison (Actes 5.17,18), persécutés (Actes 8.1) et même mis à mort (Actes 7.59, Actes 12.2), mais par la puissance du Saint-Esprit, ils proclamaient courageusement le Christ ressuscité, et les Églises de maison se multiplièrent dans toute la Judée, la Galilée et la Samarie (Actes 9.31).

Les bastions de l'enfer étaient ébranlés, les chaînes de Satan brisées. Les superstitions païennes s'écroulaient devant la puissance du Christ ressuscité. L'évangile triomphait envers et contre tout. Les disciples ne se cachaient plus dans la chambre haute. La peur s'évanouissait telle une ombre qui se dissipe.

C'était désormais la foi qui remplissait le cœur des disciples. Ils avaient simplement vu leur Seigneur ressuscité, et cela avait changé leur vie. Jésus leur donnait une nouvelle raison de vivre. Non seulement notre Seigneur leur avait confié un grand mandat (Mc 16.15), mais il leur avait aussi laissé une grande promesse : « Mais vous recevrez de la puissance quand l'Esprit saint viendra sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et en Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre » (Ac 1.8).

L'évangile pénétra les coins les plus reculés de la terre (Col 1.23). De tous les disciples, c'est Jean qui mourut en dernier, à la fin du premier siècle. Mais d'autres reprirent le flambeau de la vérité et proclamèrent le Christ vivant. Pline le Jeune, gouverneur de la province romaine de Bithynie, qui correspond aujourd'hui à la côte septentrionale de la Turquie, écrivit à l'empereur Trajan vers l'an 110 de notre ère. La déclaration de Pline en dit long, car nous étions près de quatre-vingts ans après la crucifixion. Pline décrit les procès officiels qu'il préside pour trouver et exécuter les chrétiens : « car beaucoup de gens de tous âges, de toutes classes sociales, et des deux sexes, sont mis en danger par l'accusation, et cela va continuer. La contagion de cette superstition [le christianisme] s'est propagée non seulement dans les villes, mais aussi dans les villages et les régions rurales. » – Henry Bettenson, *Documents of the Christian Church* (New York : Oxford University Press, 2011), p. 4.

Malgré les plus féroces attaques du diable, l'Église chrétienne connut une croissance rapide.

Que peut-on retenir de l'Église primitive qui pourrait nous aider, nous qui sommes l'Église de la fin des temps ?

L'amour du prochain

L'Église chrétienne primitive grandissait non seulement parce que ses membres prêchaient l'évangile, mais parce qu'ils *vivaient* l'évangile. Les croyants imitaient le ministère de Christ qui « parcourait toute la Galilée, enseignant dans leurs synagogues, proclamant la bonne nouvelle du Règne et guérissant toute maladie et toute infirmité parmi le peuple » (Mt 4.23). Jésus aimait vraiment les gens et répondait à leurs besoins, et l'Église du Nouveau Testament aussi. C'est cet amour désintéressé et cette détermination à répondre aux besoins des gens, combinés au partage de la bonne nouvelle de l'évangile par la puissance du Saint-Esprit qui eut un tel rayonnement sur le monde dans les premiers siècles de l'Église chrétienne. Lisez Actes 2.44-47, Actes 3.6-9 et Actes 6.1-7. Bien que les circonstances soient différentes, quels principes peut-on retirer de ces passages sur la définition du christianisme authentique ?

Ces croyants du Nouveau Testament suivaient le modèle de Christ, qui, selon les mots de Pierre, avait reçu « une onction d'Esprit saint et de puissance [...] [et] qui, là où il passait, faisait du bien et guérissait tous ceux qui étaient opprimés par le diable, car Dieu était avec lui » (Ac 10.38). L'Église de Christ était son corps sur terre, et elle aussi exprima le même amour désintéressé et la même sollicitude pour l'humanité accablée. Ces croyants étaient des exemples vivants de la compassion de Christ.

Dans le grand conflit qui fait rage dans l'univers, le diable cherche à détruire l'image de Dieu en l'humanité. L'objectif de l'évangile est de restaurer cette image. Et cette restauration inclut la guérison physique, mentale, émotionnelle et spirituelle.

Dans Jean 10.10, Jésus révèle son plan pour chacun de nous. « Le voleur ne vient que pour voler, abattre et détruire ; moi, je suis venu pour qu'ils aient la vie et l'aient en abondance. » Il veut que nous soyons en bonne santé physique, vifs mentalement, stables émotionnellement, et accomplis spirituellement.

C'est particulièrement vrai quand on pense à son retour. Ce monde est sur le point de vivre une énorme crise. Les prédictions de Jésus lui-même dans Matthieu 24 et Luc 21 annoncent qu'avant son retour, les conditions sur terre seront catastrophiques. Quand la grâce de Christ nous touche, nous avons à cœur de toucher aussi les autres afin qu'ils soient restaurés. Jésus nous envoie dans un monde désespéré et brisé comme ses ambassadeurs afin que d'autres soient touchés par son amour. Le christianisme du Nouveau Testament était marqué par l'amour qu'avaient les chrétiens entre eux et pour la population.

Discutez : Comment l'Église coopère-t-elle avec Christ pour réfuter les accusations de Satan ?

L'amour en héritage

Lisez Jean 13.35 et 1 Jean 4.21. Que révèlent ces passages sur le défi lancé par Satan au gouvernement de Dieu dans le grand conflit ? Que nous indiquent-ils sur l'essence du christianisme authentique ?

L'amour était la norme des communautés chrétiennes dans les premiers siècles. Tertullien affirmait : « Ce sont principalement les actions d'un amour si noble qui en a conduit beaucoup à nous identifier. *Voyez, disent-ils, comme ils s'aiment.* » (Voir Apologie 39 de Tertullien traduite par S. Thelwall sur <https://www.logoslibrary.org/tertullian/apology/39.html>.)

L'amour de Dieu a également été révélé lors de deux pandémies dévastatrices qui ont eu lieu en l'an 160 et en l'an 265 de notre ère. Les chrétiens se portèrent volontaires pour s'occuper des malades et des mourants. Ces épidémies firent des dizaines de milliers de victimes et décimèrent des villages entiers, où il ne resta plus âme qui vive. Ce ministère d'amour désintéressé des chrétiens eut un retentissement considérable sur la population. Lors de ces deux épidémies, des milliers, des centaines de milliers, et pour finir des millions de personnes devinrent des disciples de Jésus dans tout l'Empire Romain. L'amour de ces croyants, leur sollicitude, leur enthousiasme et les soins organisés et désintéressés qu'ils prodiguaient aux malades et aux mourants forcèrent l'admiration de tous envers eux et envers le Christ qu'ils représentaient.

Le livre *The Rise of Christianity*, de Rodney Stark, est un récit historique moderne qui décrit ces événements historiques sous un nouveau jour. L'auteur y décrit de quelle manière, lors de la deuxième pandémie (en l'an 260 de notre ère), toute la communauté chrétienne, qui était encore fortement judéo-chrétienne, est quasiment devenue une armée d'infirmiers, subvenant aux besoins fondamentaux de la communauté non souffrante pour assurer sa survie. « Au plus fort de la deuxième épidémie, vers l'an 260 de notre ère, dans une lettre pascale, Denys d'Alexandrie écrivit un long hommage aux efforts héroïques des chrétiens de la région, dont beaucoup avaient payé de leur vie les soins qu'ils avaient assurés aux autres. «La plupart de nos frères chrétiens ont manifesté un amour et une loyauté sans bornes, sans jamais ménager leurs efforts, en ne pensant qu'aux autres. Au mépris du danger, ils ont pris en charge les malades, en s'occupant de tous leurs besoins et en s'occupant d'eux en Christ, et avec eux ils ont quitté cette vie joyeux et sereins. Car ils étaient contaminés par les autres, attirant sur eux la maladie de leur prochain et acceptant joyeusement leurs douleurs.» » – Rodney Stark, *The Rise of Christianity* (Princeton, New Jersey : Princeton University Press, 1996), p. 82.

Quel est le message pour nous ici ? Comment apprendre à mourir à soi-même afin de manifester ce même esprit désintéressé ? Pas si facile, n'est-ce pas ?

Pour aller plus loin...

« Les efforts de Satan pour détruire l'Église du Christ par la violence furent vains. Le grand conflit, au cours duquel des disciples de Jésus durent renoncer à la vie, ne cessa point, même après que ces fidèles témoins furent tombés à leur poste. Leur défaite se transforma en victoire. Des serviteurs de Dieu étaient mis à mort, mais son œuvre continuait à progresser. L'Évangile se répandait, et le nombre de ses adhérents augmentait. La bonne nouvelle pénétrait dans des régions demeurées inaccessibles, même aux aigles romains. Discutant avec les dirigeants païens responsables de la persécution, un chrétien disait : « Vous pouvez nous tuer, nous torturer, nous condamner. [...] Votre injustice est la preuve que nous sommes innocents. Vos actes de cruauté [...] ne servent à rien. » Ce n'était là qu'une invitation encore plus pressante pour attirer d'autres personnes à sa foi. « Plus vous nous fauchez, plus notre nombre augmente ; le sang des chrétiens est une semence. » – Tertullien, *Apologie*, paragraphe 50. » – Ellen White, *Le grand espoir*, p. 40, 41 (voir *La tragédie des siècles*, p. 42).

« La mystérieuse providence, qui a permis que les justes subissent la persécution des mains des méchants, a été une source de grande perplexité pour de nombreuses personnes faibles dans la foi. Certaines sont même prêtes à abandonner leur confiance en Dieu parce qu'il permet aux hommes les plus vils de prospérer, tandis que les meilleurs et les plus purs sont affligés et tourmentés par leur cruelle puissance. Comment, se demandent-ils, un Être juste et miséricordieux, infini en puissance, peut-il tolérer une telle injustice et une telle oppression ? C'est une question qui ne doit pas nous tourmenter. Dieu nous a donné des preuves suffisantes de son amour, et nous ne devons pas douter de sa bonté parce que nous ne comprenons pas les mystères de sa providence. » – Ellen White, *Le grand espoir*, p. 44 (voir *La tragédie des siècles*, p. 47).

À MÉDITER

. Quel est l'intérêt de la persécution ? D'après vous, pourquoi Dieu permet-il parfois que ses enfants souffrent ?

. Si un ami vous posait la question suivante, que répondriez-vous : « Où est Dieu dans ma souffrance ? S'il m'aime, pourquoi dois-je traverser des moments aussi difficiles ? »

. Comment votre Église locale peut-elle devenir un groupe de chrétiens aimants, et avoir ainsi un retentissement dans le monde ? Discutez comment mettre en pratique l'étude de cette semaine.

13-19 AVRIL

LA LUMIÈRE BRILLE DANS LES TÉNÈBRES

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine :

Jn 8.44 ; Pr 23.23 ; Ac 20.27-32 ; 2 Th 2.7-12 ; Ps 119.105, 116,
130, 133, 160 ; Pr 16.25 ; 2 Co 4.3-6.

Verset à mémoriser :

Jésus leur dit : La lumière est encore parmi vous pour un peu de temps. Marchez pendant que vous avez la lumière, pour que les ténèbres ne vous surprennent pas : celui qui marche dans les ténèbres ne sait pas où il va (Jean 12.35).

Dans le dernier livre de la Bible, l'Apocalypse, le diable est dépeint comme un dragon et un serpent (Ap 12.9). C'est un dragon, car il souhaite détruire le peuple de Dieu, et un serpent parce qu'il déploie tous ses mensonges trompeurs pour les perdre. Dans les années qui suivirent la résurrection du Christ, des milliers de gens furent condamnés à la torture, aux lions et au bûcher par la Rome impériale car ils refusaient d'adorer ses « divinités. » Mais malgré les risques qu'ils couraient de subir de cruels châtiments, beaucoup restèrent fidèles, l'évangile continua à se diffuser, et l'Église grandit.

Alors Satan changea de stratégie. Des centaines de païens furent baptisés, mais sans avoir reçu aucun enseignement sur les vérités bibliques. Des dirigeants mêlèrent les vérités bibliques aux coutumes populaires, et c'est ainsi que l'erreur inonda l'Église. Les quatrième et cinquième siècles furent des périodes de compromis, car les prélats de l'Église mêlèrent des pratiques païennes aux enseignements chrétiens.

Pourtant, même dans les moments les plus difficiles, Dieu était constamment avec son peuple. Ils trouvèrent Jésus, « le chemin, la vérité et la vie » et, par la puissance du Saint-Esprit, ils n'abandonnèrent pas les convictions de leur conscience malgré les pressions écrasantes qu'ils subissaient. Ils demeurèrent loyaux à la volonté révélée de Dieu, et défendirent avec détermination la vérité de sa Parole, malgré les pressions, directes ou subtiles.

Étudiez la leçon de cette semaine, qui s'appuie sur le chapitre 3 de l'ouvrage « Le Grand espoir », pour le sabbat 20 avril.

Compromis : la stratégie subtile de Satan

Comparez Jean 14.6 et Jean 8.44. Quel contraste entre le caractère de Jésus et celui de Satan apparaît dans ces deux passages ?

Ce que dit Jésus est vrai, car il est l'auteur de la vérité. La vérité vient du cœur d'un Dieu qui est sage, amour et omniscience. Il est le fondement de la réalité et de toute vérité.

A contrario, Satan est un menteur et le père du mensonge. Il est prêt à utiliser des mensonges, la tromperie, la désinformation et même une déformation de la vérité pour égarer les croyants. Il a trompé Ève en Éden en déformant la vérité, en créant le doute et en contestant carrément ce que Dieu avait dit. Quand Satan a déclaré : « Vous ne mourrez point » en parlant de la consommation du fruit, il s'agissait clairement d'une contradiction de ce que Dieu avait dit. Au fil des siècles, Satan a employé la même stratégie. Il sappe la confiance dans la Parole de Dieu, contredit la vérité révélée de Dieu, tord les Écritures, et déforme les propos de la Bible si c'est dans son intérêt.

Lisez Proverbes 23.23, Jean 17.17 et Jean 8.32. Quelle similitude voyez-vous dans ces passages bibliques concernant la véracité de la Parole de Dieu ? Quel est leur message central ?

« Satan savait bien que les Saintes Écritures permettraient aux hommes de discerner ses tromperies et de résister à son pouvoir. C'est par cette Parole que le Sauveur du monde lui-même avait résisté à ses attaques. À chaque assaut de Satan, le Christ avait présenté le bouclier de la vérité éternelle, en disant : « Il est écrit. » À chaque suggestion de l'adversaire, il avait opposé la sagesse et la puissance de la Parole. Si Satan veut maintenir sa domination sur les hommes et asseoir l'autorité de l'usurpateur papal, il doit les maintenir dans l'ignorance des Écritures. La Bible exalte Dieu et met les hommes, avec leurs limites, à leur véritable place. Il fallait donc dissimuler et supprimer ses vérités sacrées. Telle fut la logique adoptée par l'Église romaine. Pendant des siècles, la diffusion de la Bible fut prohibée. Il était interdit aux gens du peuple de la lire ou d'en avoir un exemplaire chez eux, tandis que des prêtres et des prélats sans principes interprétaient ses enseignements pour asseoir leurs prétentions. C'est ainsi que le pape en vint à être presque universellement reconnu comme vicaire de Dieu sur la terre et investi d'autorité sur l'Église et sur l'État. » – Ellen White, *Le grand espoir*, p. 48 (voir *La tragédie des siècles*, p. 51).

Échangez sur les moyens dont Satan se sert pour tenter de déformer ou de dénaturer la Parole de Dieu aujourd'hui.

Des loups féroces

Lisez Actes 20.27-32. Quels avertissements particuliers l'apôtre Paul a-t-il donnés aux dirigeants de l'Église d'Éphèse concernant l'apostasie à venir ?

Le but du conseil de Paul était de préparer l'Église à ce qui allait arriver. Dans ces passages, il décrit deux préoccupations majeures.

D'abord, Paul s'inquiète pour les « loups féroces qui n'épargneront pas le troupeau » (Ac 20.29). Autrement dit, les croyants subiraient de féroces persécutions, mais venues de l'intérieur de l'Église. Cette prophétie s'accomplit au premier et au deuxième siècle. Les chrétiens qui refusaient d'adorer l'empereur en s'inclinant devant les dieux de Rome furent torturés, jetés en prison et livrés au bûcher.

L'apôtre exprime une deuxième préoccupation quand il dit : « D'entre vous-mêmes se lèveront des hommes qui diront des choses perverses pour entraîner les disciples à leur suite » (Ac 20.30). Des hérésies s'introduiraient dans l'Église. De fausses doctrines se substitueraient aux vérités bibliques. Les pratiques païennes l'emporteraient. Au quatrième et cinquième siècle, des compromis s'insinuèrent subtilement dans l'Église chrétienne, avec sans doute pour prétexte l'avancement de la mission. Mais les conséquences furent terribles : l'Église s'écarta des vérités de la Parole de Dieu.

Lisez 2 Thessaloniens 2.7-12. Comment l'apôtre Paul décrit-il l'apostasie à venir ? Quelles sont ses caractéristiques ?

Le commentaire de Paul : « Car déjà le mystère de l'iniquité est à l'œuvre » (*Segond 1910*) en dit long. Déjà du temps de Paul, on commençait à s'éloigner de la vérité de la parole de Dieu concernant l'obéissance à la loi de Dieu. Cette dérive devait se développer dans les siècles suivants.

Au mépris du deuxième commandement, on introduisit des idoles dans l'adoration chrétienne. Depuis des millénaires, les idoles étaient au premier plan de toutes les religions païennes. Pour rendre le christianisme plus acceptable aux yeux des païens qui venaient à l'Église chrétienne, on renomma des divinités païennes en soi-disant saints. Le dimanche, jour d'adoration du dieu soleil, fut peu à peu adopté comme jour d'adoration chrétien en honneur de la résurrection. Ce faux jour, que les Écritures n'autorisent pas, prédomine encore aujourd'hui.

Quels genres de compromis voyons-nous entrer dans l'Église aujourd'hui ? Plus important encore, quel compromis faites-vous peut-être personnellement ? Vous arrive-t-il parfois de mêler la vérité et l'erreur ?

La Parole, notre sauvegarde

Comparez Jean 17.15-17 et Actes 20.32. D'après Jésus et l'apôtre Paul, qu'est-ce qui nous prémunit des supercheries de Satan ?

La Bible est la révélation infaillible de la volonté de Dieu. Elle présente le plan du ciel pour le salut de l'humanité. Puisque « toute Écriture est inspirée de Dieu », elle est « utile pour enseigner, pour réfuter, pour redresser, pour éduquer dans la justice » (2 Tm 3.16). Autrement dit, « toute Écriture » est inspirée par Dieu. Pas certaines parties seulement, ou certaines parties plus que d'autres. C'est la Bible dans son intégralité qu'il faut accepter comme la Parole de Dieu. Dans le cas contraire, nous ouvrons la porte à la tromperie.

La Bible révèle de manière claire l'amour infini de Dieu à la lumière du grand conflit. Elle expose également les illusions de Satan et révèle ses tromperies. Le diable déteste la Parole de Dieu, et depuis des siècles, il fait tout son possible pour détruire son influence. Après tout, que saurions-nous du plan du salut sans la Bible ? Et même, que comprendrions-nous de la naissance, de la vie, des enseignements et du ministère de Jésus ? Sans les Écritures, comment pourrions-nous avoir, ne serait-ce qu'un début de compréhension de la profondeur du sacrifice de Christ, de la gloire de sa résurrection, de la puissance de son intercession, et de la majesté de son retour ? Toutes ces vérités cruciales sont révélées, enseignées et mises en avant dans la Parole de Dieu. C'est elle, et elle seule, qui doit être le standard suprême si l'on veut comprendre toute vérité sacrée.

Nous devons donc combattre toute tentative de saper l'autorité ou l'inspiration de la Bible, même de la part de ceux qui, tout en professant l'aimer profondément, sèment le doute, y compris de manière subtile. Malheureusement, et notamment en raison des incursions de la pensée moderne, nombreux sont les théologiens et les chrétiens qui se concentrent tellement sur l'aspect humain des Écritures que la Bible en devient la parole de l'homme, au lieu de rester la Parole de Dieu. *La Bible*, disent-ils, *a été écrite par des rois, des bergers, des pêcheurs, des prêtres, des poètes et d'autres personnages encore. Ils ont tous partagé leur compréhension et leurs conceptions de Dieu, de la nature, et de la réalité du mieux qu'ils pouvaient, selon leur époque et l'endroit où ils vivaient.*

Ah oui, vraiment ? Dans ce cas, nous ne devrions pas nous soucier de ce que pensaient ces gens-là, et encore moins faire de leurs idées le fondement de notre espérance pour l'éternité, nous qui vivons aujourd'hui, au 21^e siècle. N'est-il pas ?

Lisez Psaumes 119.105, 116, 130, 133 et 160. Quelles lumières le psalmiste nous donne-t-il concernant la signification de la Parole de Dieu dans le plan du salut ?

Le raisonnement humain en-dehors des Écritures

Le Saint-Esprit agit au moyen de notre intelligence. Il nous invite à explorer les mystères de l'univers. Comme l'a dit quelqu'un très justement : « En tant que chrétiens, nous ne déposons pas nos cerveaux à la porte de l'église. » Pourtant, aussi brillant que soit le raisonnement humain, il est incapable de découvrir seul les vérités divines de l'Écriture. La vérité n'est pas une question d'opinion humaine. C'est une question de révélation divine.

Lisez Proverbes 16.35, Juges 21.25 et Ésaïe 53.6. Que révèlent ces passages sur la stratégie de Satan en matière de mystification ?

L'une des supercheries les plus efficaces du diable est de nous amener à croire que les raisonnements humains, indépendamment de l'aide du Saint-Esprit et de la Parole de Dieu, suffisent pour comprendre la volonté de Dieu. Il peut y avoir une voie qui nous semble juste, ou qui semble juste pour toute une culture, mais elle peut s'avérer totalement injuste aux yeux de Dieu. Il y a quelques années, ma femme et moi avons décidé de faire de la randonnée dans les forêts qui se trouvaient près de l'hôtel où nous devions passer la nuit. Normalement, j'ai plutôt le sens de l'orientation et, après avoir suivi différents chemins pendant environ une heure environ, j'étais plutôt confiant sur ma capacité à retrouver facilement le chemin du retour. Mais bientôt, nous avons réalisé que nous étions complètement perdus dans cette forêt. Le soleil allait bientôt se coucher, et je craignais le pire. Heureusement, nous avons croisé d'autres randonneurs qui connaissaient le chemin. Nous avons fait un détour d'au moins huit kilomètres, mais nous étions à proximité d'une route principale. Comme ils avaient garé leur voiture tout près, ils proposèrent de nous ramener jusqu'à notre hôtel. Le fait de rencontrer quelqu'un qui connaissait le chemin et qui pouvait nous conduire à destination, voilà ce qui avait fait toute la différence pour nous.

Dieu ne nous a pas laissés seul dans notre voyage depuis la terre jusqu'au ciel. Le Saint-Esprit nous renvoie aux Écritures sacrées qui nous conduisent à la maison. La vérité et l'erreur, le vrai et le faux, le bien et le mal, on ne peut comprendre tout cela qu'à la lumière de la Parole de Dieu. Ce qui contredit Dieu et sa Parole n'est qu'erreur, et l'erreur est toujours dangereuse. Ce qui est en harmonie avec Dieu est vérité et bonté. Comme il est important de faire de la Parole de Dieu notre arbitre final en matière de vérité et de moralité !

Pourquoi l'esprit humain est-il incapable de découvrir les vérités divines sans l'aide du Saint-Esprit ? Discutez du lien entre la raison humaine et la révélation divine. Comment la raison nous aide-t-elle à comprendre la révélation divine ? Par exemple, voyez Daniel 2, la prophétie qui couvre l'histoire du monde depuis l'époque de Babylone jusqu'à une période future. En quoi une telle prophétie sollicite-t-elle la raison humaine ?

L'intelligence, enjeu des combats

Lisez 2 Corinthiens 4.3-6. Que signifie la phrase « ils ne croient pas parce que Satan, le dieu de ce monde, a aveuglé leur intelligence » (2 Co 4.4, *BFC*) ? En quoi leurs yeux sont-ils aveuglés ? Comment peuvent-ils s'ouvrir ?

En grec, le terme traduit par « intelligence » dans ce passage est *noema*. Il signifie littéralement notre perception ou nos facultés mentales. Le commentaire biblique adventiste (*SDA Bible Commentary*) fait une déclaration instructive sur ce verset. « Le combat entre Christ et Satan a pour enjeu l'intelligence des hommes. (Rm 7.23, 25 ; 12.2 ; 2 Co 3.14, 11.3 ; Ph 2.5, 4.7, 8). La principale activité de Satan consiste à aveugler ou à obscurcir l'intelligence des gens. Il le fait en les tenant éloignés de l'étude de la Parole de Dieu, en perturbant les facultés au moyen des excès du corps et de l'âme, en accaparant toutes nos pensées au moyen des choses de la vie, et en attisant l'orgueil et l'exaltation de soi. » – Volume 6, p. 854.

Les perdus ont manqué de connaissance, non parce qu'ils ne pouvaient savoir, mais parce qu'ils ne *voulaient* pas savoir. Beaucoup ont eu plus d'occasions qu'il n'en fallait de connaître la vérité, mais ils ont choisi de ne pas croire, et Satan a aveuglé leurs yeux. Le royaume de Satan est un royaume de ténèbres. Le commentaire biblique ajoute : « L'évangile est le seul moyen qui permette de révéler les manigances et les supercheries diaboliques de Satan, et par lequel les hommes peuvent voir le chemin qui mène des ténèbres à la lumière. » – Vol. 6, p. 854. L'essence du message du Nouveau Testament, c'est la vie, la mort et la résurrection de Jésus. Jésus est au cœur de l'évangile, et il est le centre des Écritures. Toute Écriture témoigne de lui (Jn 5.39).

Lisez Jean 1.4, 5, 9 et 14. De quelle manière ces versets décrivent-ils Jésus ? Remarquez particulièrement Jean 1.14.

Au cours des premiers siècles de l'Église chrétienne, les croyants du Nouveau Testament étaient totalement consacrés à Christ, celui qui était la lumière dans leurs ténèbres. Ils avaient été rachetés par sa grâce, transformés par sa puissance, et ils étaient pressés par son amour. Même la mort ne pouvait rompre le lien de loyauté entre eux et Christ. Ils reconnaissaient les supercheries du diable à la glorieuse lumière de l'évangile. Christ a toujours eu des hommes et des femmes pour défendre courageusement sa vérité par sa grâce. Dans ces premiers siècles, la lumière de l'amour, de la grâce et de la vérité de Christ brilla dans les ténèbres.

Pour aller plus loin...

« Le même esprit de haine et d'opposition à la vérité a inspiré les ennemis de Dieu dans tous les siècles, et le même esprit de vigilance et de fidélité a été nécessaire à ses serviteurs. Les paroles du Christ adressés aux premiers disciples sont valables pour ses disciples jusqu'à la fin des temps : «Ce que je vous dis, je le dis à tous : Veillez.» » – Ellen White, *Le grand espoir*, p. 52 (voir *La tragédie des siècles*, p. 57).

Dans de nombreuses régions du monde, notamment où la Bible est en libre accès, Satan a employé d'autres moyens pour amoindrir son influence. Il a eu beaucoup de succès avec différentes entreprises scientifiques, ou même avec la théologie biblique, qui prend parfois des positions qui sapent la confiance en la Parole de Dieu. Exemple : bien que le livre de Daniel fasse remonter lui-même sa date d'écriture à plus de 500 ans avant Jésus-Christ, de nombreux érudits bibliques prétendent qu'il date du milieu du deuxième siècle avant Jésus-Christ. Ils affirment qu'il est évidemment impossible que le prophète ait prédit l'avenir de manière exacte. C'est pourquoi, concluent-ils, Daniel n'a pas été écrit à l'époque où le livre lui-même le prétend, mais plutôt des centaines d'années plus tard. Malheureusement, ce n'est qu'un mensonge parmi beaucoup d'autres que le monde cherche à nous imposer. Et pire encore, ce sont des spécialistes de la Bible qui les enseignent. Pas étonnant que Paul nous mette en garde : « Examinez tout, retenez ce qui est bien » (1 Th 5.21).

À MÉDITER

- . Revenez à la citation de la leçon de jeudi et réfléchissez à ceci : Comment Satan emploie-t-il des méthodes similaires aujourd'hui pour miner subtilement l'autorité des Écritures ?
- . Quelles sont nos plus grandes protections contre une mauvaise interprétation de la Parole de Dieu ?
- . Dans le conflit entre le bien et le mal, la principale tentative de Satan est de diffamer le caractère de Dieu et de le présenter comme un tyran autoritaire et insensible. Comment le malin tente-t-il de faire cela, et quelle est la réponse de Dieu à ses mensonges ?
- . L'apôtre Pierre affirme qu'« aucune prophétie n'est une affaire d'interprétation personnelle » (2 P 1.20, *Segond 21*). Comment être sûr que nous ne déformons pas le sens des Écritures à des fins personnelles ? Pourquoi est-ce plus facile qu'on ne le pense, et pourquoi devons-nous donc nous prémunir contre cette pratique ? Comment

20-26 AVRIL

DÉFENDRE LA VÉRITÉ

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine :

Dn 7.23-25 ; Ap 12.6, 14 ; Jude 3, 4 ; Ap 2.10 ; Ac 5.28-32 ;
Ps 19.7-11 ; 1 Jn 5.11-13.*Verset à mémoriser :**Et tout comme Moïse a élevé le serpent dans le désert, il faut aussi que le Fils de l'homme soit élevé afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais qu'il ait la vie éternelle (Jean 3.14, 15, Second 21).*

La ville côtière d'Izmir, en Turquie, était jadis la cité biblique de Smyrne mentionnée dans le livre de l'Apocalypse. Cette ville antique d'environ 100 000 habitants connut la prospérité à la fin du premier siècle-début du deuxième. C'était une ville florissante, et d'une loyauté indéfectible envers Rome.

Une fois par an, tous les citoyens de Smyrne avaient ordre d'offrir de l'encens aux dieux romains. Au deuxième siècle, Smyrne comptait également une communauté chrétienne active, et beaucoup refusèrent d'obéir. Polycarpe, un des responsables de l'église primitive, mourut en martyr sur la place publique de Smyrne, condamné au bûcher pour avoir refusé d'offrir de l'encens aux dieux romains et ainsi de trahir son Seigneur. On lui demanda une dernière fois de renier Christ, et le vieil homme répondit : « Je le sers depuis quatre-vingt-six ans, et il ne m'a fait aucun tort. Comment dirais-je du mal de mon Roi, lui qui m'a sauvé ? »

Au fil des siècles, des hommes et des femmes ont préféré mourir en martyr plutôt que d'abandonner leur foi en Christ. Leur sacrifice ranime notre courage. Le récit de leur engagement envers Christ renouvelle notre propre engagement. Cette semaine, nous étudierons plusieurs principes bibliques qui ont animé les Vaudois et d'autres réformateurs, comme Hus et Jérôme. Ils sont restés fidèles au Seigneur, qu'importait le prix, et même face aux menaces de mort proférées par la même puissance qui avait tué Polycarpe : Rome, mais dans sa phase papale.

Étudiez la leçon de cette semaine, qui s'appuie sur les chapitres 4 à 6 de l'ouvrage « Le Grand espoir », pour le sabbat 27 avril.

Persécutés mais triomphants

Lisez Daniel 7.23-25 et Apocalypse 12.6, 14. De quelles périodes prophétiques est-il question dans ces passages ?

Quand le peuple reste fidèle à Dieu, Satan est fou de rage. La persécution est souvent à la porte. Le prophète Daniel a décrit une époque où l'Église médiévale allait « faire la guerre » au peuple de Dieu et « l'opprimer » (Dn 7.21, 25). Le prophète Jean décrit cette même période comme un temps où l'Église de Dieu dut fuir dans le désert, où elle serait « nourrie un temps, des temps et la moitié d'un temps » (Ap 12.14). Apocalypse 12.6 ajoute : « Quant à la femme [l'Église], elle s'enfuit au désert, où Dieu lui avait préparé un lieu. » Ces fidèles furent nourris dans le désert. La Parole de Dieu les fortifiait et les soutenait, tandis que le grand conflit faisait rage durant cette longue et sombre période de domination papale.

Le peuple de Dieu trouva « un lieu préparé » par Dieu pour eux. Dans les grandes difficultés de la vie, Dieu prépare toujours un lieu pour ses fidèles. Dans les moments de très grande épreuve, son peuple trouve refuge dans son amour et ses bons soins (Voir Psaume 46.)

Les 1260 jours, et le temps, des temps et la moitié d'un temps d'Apocalypse 12.6, 14 font tous deux référence à la même période (3 temps et demi, c'est-à-dire 3 années et demi x 360 jours par an = 1260 jours). La prophétie biblique est souvent exprimée au moyen de symboles. Dans les parties prophétiques de Daniel et l'Apocalypse, un jour prophétique est égal à une année littérale. On trouve ce principe jour-année dans Nombres 14.34 et Ézéchiel 4.6.

Le principe jour-année repose non seulement sur ces deux textes, mais sur un fondement scripturaire plus large. William Shea, chronologiste et spécialiste de l'Ancien Testament, donne 23 preuves bibliques de ce principe dans tout l'Ancien Testament. Les interprètes de la Bible l'emploient depuis des siècles.

Les Visigoths, les Vandales et les Ostrogoths étaient des tribus qui croyaient en des doctrines différentes des enseignements officiels de Rome. Les 1260 jours commencèrent quand la dernière de ces tribus, les Ostrogoths, fut chassée de Rome, en l'an 538 de notre ère. Cette période de ténèbres spirituelles se poursuivit jusqu'en 1798, quand Berthier, général de Napoléon, arrêta le pape à Rome. D'innombrables chrétiens moururent en martyrs au cours de cette période, simplement parce qu'ils obéissaient à la Parole de Dieu. Mais même dans la mort, ils triomphèrent. En Christ, ils étaient libérés de la culpabilité et de la domination du péché, ayant vaincu « par le sang de l'Agneau. » La victoire de Christ sur Satan sur la croix était leur victoire. Leur mort n'est qu'un repos avant le retour de Christ.

Comment l'accomplissement des prophéties bibliques a-t-il fortifié votre foi ?

La lumière conquiert les ténèbres

Lisez Jude 3, 4. Quelle est la mise en garde de ces versets, et comment s'est-elle appliquée plus tard à l'Église chrétienne ?

Le livre de Jude a été adressé un peu avant l'an 65 à des chrétiens fidèles « saints en Dieu le Père et gardés en Jésus-Christ » (Jude 1.1, *Segond 21*). Ces fidèles croyants étaient exhortés à « combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes. Car il s'est glissé certains hommes [...] qui changent en débauche la grâce de notre Dieu » (Jude 1.3, 4). Cette mise en garde avait encore plus de sens pour les croyants du Moyen Âge. Des pratiques païennes avaient été introduites en masse dans l'Église et la Parole de Dieu avait été corrompue à cause des traditions humaines. Pendant des siècles, des gens comme les Vaudois furent des champions des vérités de l'Écriture. Ils croyaient que Christ était leur seul médiateur, et la Bible leur seule source d'autorité. « Au cours de chaque siècle, il y eut des témoins de Dieu, des hommes qui, attachés à la foi en Christ comme «seul médiateur entre Dieu et les humains», considéraient la Bible comme la seule règle de vie et sanctifiaient le véritable sabbat. » – Ellen White, *Le grand espoir*, p. 55 (voir *La tragédie des siècles*, p. 63).

Lisez Apocalypse 2.10. Quelle promesse Dieu fait-il à ceux qui lui sont fidèles, même face à la mort ?

Ces mots ont été écrits à l'Église qui se trouvait à Smyrne. L'un des dieux de la ville était Dionysos, le dieu de la fête et de la fertilité. Quand les prêtres de Dionysos mouraient, on plaçait une couronne sur leur tête lors du cortège funèbre. Jean compare cette couronne terrestre à la couronne de vie posée sur la tête de ceux qui auront vaincu les forces du mal. La couronne de vie est offerte à ceux qui ont subi des épreuves, des difficultés, la souffrance et la mort pour le nom du Christ.

La couronne de vie inspire ces croyants fidèles à endurer même la mort pour le nom du Christ. La couronne de vie encourage toujours les croyants dans les situations difficiles. Elle a inspiré les Vaudois dans la douleur et la persécution. Ils savaient qu'un jour, ils verraient Jésus et vivraient avec lui pour toujours. La couronne de vie nous parle, à nous aussi : nous pouvons traverser des épreuves aujourd'hui, mais une couronne de vie nous attend si nous gardons les yeux fixés sur Jésus.

Qu'est-ce qui vous encourage dans les moments difficiles ? Qu'est-ce qui vous fait peur ? Quelles promesses réclamer dans ces moments-là ?

Le courage de tenir ferme

Comparez Actes 5.28-32, Éphésiens 6.10-12 et Apocalypse 3.11. Quel principe fondamental ces textes expriment-ils ?

L'une des caractéristiques distinctives des Vaudois, et de chacun des Réformateurs, c'était leur loyauté absolue envers Dieu, leur obéissance à l'autorité des Écritures, et leur engagement envers la suprématie de Christ, et non la papauté. Leurs pensées étaient remplies de récits bibliques de foi et de courage.

Avec Pierre et les apôtres, ils pouvaient dire : « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'à des humains » (Ac 5.29). Ils s'approprièrent l'exhortation de Paul : « Soyez puissants dans le Seigneur, par sa force souveraine » (Ep 6.10). Ils prenaient au sérieux le conseil de Jésus : « Reste attaché à ce que tu as, pour que personne ne prenne ta couronne » (Ap 3.11). Plutôt que de se soumettre aux traditions de l'Église romaine, ces hommes et ces femmes de foi eurent le courage de prendre position pour les vérités de la Parole de Dieu.

Les Vaudois furent l'un des premiers groupes à disposer de la Bible dans leur propre langue. Jean Léger, un Vaudois, copiste de la Bible, a laissé un récit émouvant de leur travail, qui contient des informations directes ainsi que des dessins. Les Vaudois recopièrent secrètement les Écritures dans leurs communautés des montagnes de l'Italie du nord et du sud de la France. Les parents enseignaient à leurs enfants, dès leur plus jeune âge, à mémoriser de longs passages des Écritures. Des équipes de copistes travaillaient de concert pour recopier la Bible. Beaucoup de ces jeunes adultes Vaudois voyageaient dans toute l'Europe comme marchands, partageant les vérités des Écritures sans tambour ni trompette. Certains s'inscrivirent dans des universités et, selon les occasions, partageaient des portions des Écritures avec les autres étudiants. Guidés par le Saint-Esprit, ils offraient des extraits de leurs précieux passages bibliques quand ils sentaient que leur interlocuteur était réceptif et cherchait Dieu. Beaucoup payèrent de leur vie leur fidélité et leur dévouement. Les Vaudois ne comprenaient pas clairement tous les enseignements de la Bible, mais ils préservèrent les vérités de la Parole de Dieu pendant des siècles en la partageant avec d'autres.

« Le sentier des justes est comme la clarté de la lumière, qui va croissant jusqu'au plein jour » (Pr 4.18). Salomon compare le sentier par lequel Dieu conduit ses enfants à un soleil qui s'élève de plus en plus haut. Si Dieu se contentait d'appuyer sur un interrupteur pour que le soleil éclaire instantanément dans tout son éclat, nous serions aveuglés. Après que le monde a été plongé dans les ténèbres pendant des siècles, Dieu suscita des hommes et des femmes, engagés envers sa Parole, qui continuèrent à sonder les Écritures.

Comment briller là où nous sommes, en reflétant la lumière de Christ ? Le faisons-nous ?

L'étoile du matin de la Réforme

Lisez Psaumes 19.8-12, Psaumes 119.140, Psaumes 119.162 et Jérémie 15.16. Quelle attitude similaire David et Jérémie avaient-ils envers la Parole de Dieu, attitude qui fut la pierre angulaire de la Réforme ?

Les réformateurs se « réjouissaient » tous dans la Parole de Dieu. Ils « prenaient plaisir » à faire la volonté de Dieu. Ils « aimaient » sa loi. L'une des vérités fondatrices les plus importantes de la Réforme était la joie qu'apportait l'étude des Écritures. L'étude de la Bible n'était pas une tâche laborieuse, un exercice légaliste, ou une contrainte stricte, mais un plaisir.

Tandis qu'ils étudiaient les Écritures, la puissance du Saint-Esprit les transformait. « Le caractère de Wycliffe est un témoignage vivant de la puissance éducatrice et transformatrice des Saintes Écritures. C'est la Bible qui fit de lui ce qu'il fut. L'effort pour saisir les grandes vérités de la révélation communique une fraîcheur et une vigueur nouvelle à toutes les facultés. Il élargit l'esprit, aiguise les facultés de perception et mûrit le jugement. L'étude de la Bible ennoblit chaque pensée, chaque sentiment et chaque aspiration comme aucune autre étude ne peut le faire. Elle donne de la stabilité à nos décisions, de la patience, du courage et de la force d'âme ; elle affine le caractère et sanctifie l'âme. Une étude sérieuse et respectueuse des Écritures amène l'esprit des étudiants en contact direct avec l'Esprit infini et donne au monde des hommes intellectuellement plus forts et plus actifs, aux principes plus nobles que ce que la meilleure éducation inspirée par la philosophie humaine ait jamais pu produire. » – Ellen White, *Le grand espoir*, p. 76 (voir *La tragédie des siècles*, p. 96).

Lisez 2 Timothée 2.1-3. Quels conseils l'apôtre Paul donne-t-il à Timothée concernant le partage de la Parole de Dieu ?

Les vérités de la Parole de Dieu et la joie du salut en Christ remplissaient tellement le cœur des Réformateurs qu'ils n'avaient d'autre choix que de la partager. John Wycliffe passa sa vie à traduire la Parole de Dieu en anglais pour deux raisons : le Christ vivant l'avait changé par la Parole, et l'amour de Christ le poussait à partager avec les autres ce qu'il avait appris.

Avant Wycliffe, très peu d'extraits de la Bible existaient en anglais. Il mourut avant que Rome ne puisse s'en prendre à lui, mais sans vergogne, la papauté exhuma son corps, le brûla et jeta ses cendres dans un fleuve. Mais de même que ces cendres furent dispersées par l'eau, la Parole de Dieu, l'eau de la vie, s'est dispersée partout grâce à l'œuvre de Wycliffe. C'est ainsi que Dieu l'utilisa, lui, « l'Étoile du matin » de la Réforme.

Soutenus par l'espérance

Lisez Hébreux 2.14, 15. De quelle manière les croyants du Moyen Âge ont-ils fait l'expérience de la réalité du grand conflit ?

Qu'est-ce qui encouragea les fidèles Vaudois lors des horribles persécutions qu'ils durent subir ? Qu'est-ce qui donna à Jean Hus et Jérôme de Prague, Tyndale, Latimer et les martyrs du Moyen Âge le courage d'affronter les flammes et l'épée ? La foi dans les promesses de Dieu. Ils croyaient à la promesse de Christ : « Parce que, moi, je vis, vous aussi, vous vivrez » (Jn 14.19). Ils trouvaient sa force suffisante pour les plus grandes épreuves de la vie. Ils trouvaient même de la joie dans la communion avec les souffrances de Christ. Et leur fidélité constitue un témoignage puissant pour le monde.

Ils voyaient au-delà du présent, vers ce qui serait. Ils savaient que, grâce à la résurrection de Christ, la mort était un ennemi vaincu. Pour ces hommes et ces femmes pleins de courage, l'emprise de la mort était brisée. Ils s'accrochèrent aux promesses de la Parole de Dieu et partirent victorieux.

Lisez Jean 5.24, Jean 11.25, 26 et 1 Jean 5.11-13. Quelles assurances ces promesses vous donnent-elles personnellement ? En quoi nous aident-elles dans les épreuves de la vie ?

Jean Hus ne faiblit pas devant l'emprisonnement, l'injustice et la mort elle-même. Il croupit en prison durant des mois. À cause du froid et de l'humidité, il eut une forte fièvre qui faillit l'emporter. Néanmoins, « la grâce de Dieu le soutint. Au cours des semaines de souffrance qui précédèrent sa sentence finale, la paix céleste emplît son âme. « J'écris cette lettre, disait-il à un ami, en prison et d'une main enchaînée, attendant ma condamnation à mort pour demain. [...] Lorsque, avec l'aide de Jésus-Christ, nous nous retrouverons dans la délicieuse paix de la vie future, vous apprendrez combien Dieu s'est montré miséricordieux envers moi et avec quelle efficacité il m'a soutenu au milieu de mes tentations et de mes épreuves. » Dans son triste cachot, il entrevit le triomphe de la véritable foi. » – Ellen White, *Le grand espoir*, p. 85-86 (voir *La tragédie des siècles*, p. 112).

L'exhortation de l'apôtre Paul nous concerne d'autant plus aujourd'hui. « Continuons à reconnaître publiquement notre espérance, sans fléchir, car celui qui a fait la promesse est digne de confiance » (He 10.23). De même que les promesses de Dieu ont soutenu son peuple dans les siècles passés, elles nous soutiennent aujourd'hui.

Qu'est-ce que cela pourrait signifier de tout perdre pour Christ ? Que perd-on vraiment, en définitive ? (Voir Mc 8.36) Quelles leçons peut-on apprendre des Vaudois et des réformateurs qui pourraient nous soutenir dans le conflit final de la terre ?

Pour aller plus loin...

« Dieu permit qu'une grande lumière brille dans l'esprit de ces deux hommes qu'il avait choisis et leur montra de nombreuses erreurs de l'Église romaine. Mais il ne leur révéla pas toutes les lumières que le monde devait recevoir. Par l'intermédiaire de ses serviteurs, Dieu faisait sortir les membres de son peuple des ténèbres de l'Église romaine. Il y avait de sérieux et nombreux obstacles à franchir, mais il les menait pas à pas, selon ce qu'ils pouvaient supporter. Ils n'étaient pas prêts à recevoir toute la lumière d'un seul coup. Comme la lumière du soleil en plein midi pour ceux qui sont longtemps restés dans l'obscurité, elle les aurait amenés à s'en détourner si elle leur avait été présentée. C'est pourquoi Dieu la révéla petit à petit à ses chefs, au fur et à mesure que les gens du peuple pouvaient la recevoir. De siècle en siècle, d'autres serviteurs fidèles allaient suivre, chargés d'amener les hommes plus loin sur le chemin de la réforme. » – Ellen White, *Le grand espoir*, p. 83 (voir *La tragédie des siècles*, p. 107).
« Dans une autre lettre, adressée à un prêtre qui était devenu disciple de l'Évangile, Jean Hus parlait avec une profonde humilité de ses propres erreurs, s'accusant « d'avoir ressenti du plaisir à porter de riches vêtements et perdu des heures à des occupations frivoles ». Puis, il ajouta ces touchantes exhortations : « Puissent la gloire de Dieu et le salut des âmes occuper votre esprit, et non la possession de bénéfices ou de propriétés. Gardez-vous d'orner votre maison plus que votre âme ; et, par-dessus tout, prenez soin de l'édifice spirituel. Soyez pieux et humbles avec les pauvres, et ne dépensez pas vos biens en festins. Si vous n'amendez pas votre vie et ne vous abstenez pas du superflu, je crains que vous ne soyez sévèrement châtiés, comme je le suis moi-même. » – Ellen White, *Le grand espoir*, p. 84 (voir *La tragédie des siècles*, p. 110).

À MÉDITER

- . Qu'est-ce que la « lumière progressive » ? Pourquoi Dieu révèle-t-il la vérité progressivement ? En quoi ces principes s'appliquent-ils à l'Église de Dieu aujourd'hui ?
- . En quoi les découvertes de nouvelles vérités sont-elles liées aux vérités précédentes que le peuple de Dieu avait comprises ? Pourquoi les nouvelles lumières ne doivent-elles jamais contredire les anciennes ?
- . Où que vous viviez, la culture environnante ne manquera pas de mettre en avant des idées et des valeurs morales qui sont, d'une manière ou d'une autre, en contradiction avec ce que la Bible enseigne. Après avoir identifié ces domaines conflictuels, comment vous voyez-vous personnellement, et comment voyez-vous l'Église gérer ces difficultés ? Comment rester de bons citoyens sans pour autant adopter les valeurs tordues imposées par notre culture ?
- . En quoi la lettre de Jean Hus influence-t-elle votre pensée aujourd'hui ? Qu'est-ce qui vous impressionne dans cette lettre ?

27 AVRIL-3 MAI

LA FOI, ENVERS ET CONTRE TOUT

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine :

Ps 119.162 ; Jn 16.13-15 ; 2 P 1.20, 21 ; Ep 2.8, 9 ; Rm 6.15-18.

*Verset à mémoriser :**J'ai caché ta parole dans mon cœur, afin que je ne pêche pas contre toi
(Psaumes 119.11, Darby).*

Les Réformateurs protestants avaient quelque chose dont le 21^e siècle a désespérément besoin : une raison de vivre. Dans son livre, *The Empty Self*, Philip Cushman, psychologue américain de renom, évoque ceux qui mènent une vie sans but. Leurs croyances sont superficielles. Les choses importantes ne comptent pas pour eux, et comme ils n'ont rien qui vaille la peine de mourir, alors ils ont peu qui vaille la peine de vivre.

Les hommes, les femmes et les enfants de la Réforme protestante, eux, étaient radicalement différents. Ils avaient un but constant qui valait la peine de vivre. Ce qu'ils croyaient comptait, et ils refusèrent de compromettre leur intégrité. Leurs croyances faisaient partie d'eux. Les renier revenait à renier leur identité même. Face à la mort, ils avaient la paix intérieure.

Dans l'étude de cette semaine, nous verrons, à l'aide d'exemples tirés de la Réforme, comment les enseignements transformateurs de l'Écriture donnent un sens à la vie. Comprendre ces vérités éternelles nous préparera à la crise finale du grand conflit entre le bien et le mal. Le combat des Réformateurs n'est pas terminé, et nous avons été appelés à prendre le relais. Nous aussi, nous pouvons découvrir un Dieu assez grand pour tous les défis qui se présentent à nous, un Dieu qui donne à nos vies un sens et une raison d'être, comme rien ni personne d'autre au monde ne pourra jamais le faire.

Étudiez la leçon de cette semaine, qui s'appuie sur les chapitres 7 à 11 de l'ouvrage « Le Grand espoir », pour le sabbat 4 mai.

La Parole de Dieu seule

Lisez Psaumes 119.103, 104 ; Psaumes 119.147 et Psaumes 119.162. Quelle était l'attitude David envers la Parole de Dieu ? Quelle influence son attitude a-t-elle eue sur les Réformateurs, et sur nos vies aujourd'hui ?

La Bible était le fondement de la foi des Réformateurs, l'essence même de leurs enseignements. Ils comprenaient qu'ils avaient en main la « parole vivante et permanente de Dieu » (1 P 1.23). Ils en chérissaient chaque mot. Tandis qu'ils lisaient ses pages et croyaient en ses promesses, leur foi était fortifiée et leur courage renouvelé. « Il en est ainsi de toutes les promesses de la Parole de Dieu. Jésus nous les adresse comme si nous entendions réellement sa voix. C'est par elles qu'il nous communique sa grâce et sa puissance. Elles sont les feuilles de cet arbre dont parle l'Apocalypse et qui servent à « la guérison des nations ». Elles deviennent la force du caractère, l'inspiration de la vie. Il n'est rien au monde qui possède ne plus grande puissance de guérison, rien qui puisse inspirer davantage le courage et la foi, insuffler une énergie vivifiante à l'être tout entier. » – Ellen White, *Le ministère de la guérison*, p. 97.

Les Écritures font briller la joie sur nos peines, l'espoir sur notre découragement, la lumière sur nos ténèbres. Elles donnent une direction à notre confusion, de la certitude à nos doutes, de la force à notre faiblesse, et de la sagesse à notre ignorance. Quand nous méditons sur la Parole de Dieu et que, par la foi, nous faisons confiance à ses promesses, la puissance vivifiante de Dieu stimule notre être sur tous les plans : physique, mental, émotionnel et spirituel.

La Bible occupait toutes les pensées des Réformateurs. Ils vivaient par la Parole, et un grand nombre d'entre eux moururent à cause de la Parole. Ce n'étaient pas des chrétiens désinvoltes, suffisants, négligents, dont la vie spirituelle était superficielle. Ils savaient que sans la puissance de la Parole de Dieu, ils ne pouvaient résister aux forces du mal liguées contre eux.

John Wycliffe était passionné par la traduction de la Bible en anglais, et voulait que tous puissent la lire et la comprendre. Mais comme c'était illégal, il fut jugé pour sa foi, déclaré hérétique et condamné à mort. « Contre qui pensez-vous combattre ? Contre un vieillard au bord du tombeau ? non ! C'est contre la vérité, une Vérité plus puissante que vous, et qui vous vaincra. » – Wylie, *Histoire du Protestantisme*, livre 2, chapitre 13, cité dans Ellen White, *Le grand espoir*, p. 74 (voir *La tragédie des siècles*, p. 93). Les dernières paroles de Wycliffe s'accomplirent quand la lumière de la vérité divine dissipa les ténèbres du Moyen Âge.

De quelles manières les Écritures vous ont-elles réconforté dans les moments d'épreuve ?

Transmettre la Parole de Dieu

Lisez 2 Corinthiens 4.1-6 et 2 Corinthiens 2.14. Que nous indiquent ces passages sur la confiance qui animait Paul, malgré les difficultés qu'il rencontrait dans la proclamation de la Parole de Dieu ?

L'apôtre Paul dut lutter contre vents et marées dans son œuvre de diffusion de l'évangile. Pourtant il avait confiance : la Parole de Dieu finirait par triompher, « car », comme il disait, « nous ne pouvons rien contre la vérité, mais pour la vérité » (2 Co 13.8, *Darby*).

Les Réformateurs furent confrontés aux mêmes difficultés. Mais par la foi, ils demeurèrent fidèles à la Parole de Dieu. William Tyndale est un exemple de courage devant des difficultés en apparence impossibles à surmonter. Son souhait le plus cher était de donner à l'Angleterre une traduction de la Bible précise et facile à lire. Il entreprit de traduire la Bible à partir de ses langues d'origine, et de corriger certaines erreurs présentes dans la traduction de Wycliffe, datant de 200 ans auparavant. Une grande partie de ses traductions de la Bible, qui furent imprimées à Worms en Allemagne, furent saisies et brûlées en place publique. Son procès eut lieu en Belgique en 1536. Il fut condamné au bûcher pour hérésie. Ses bourreaux l'étranglèrent tandis qu'ils l'attachaient au poteau, et ils brûlèrent son corps. Il prononça ses derniers mots d'une voix forte et fervente : « Seigneur, ouvre les yeux du roi d'Angleterre. » Et Dieu répondit miraculeusement à la prière de Tyndale.

Dans les quatre années qui suivirent sa mort, quatre traductions de la Bible en anglais furent publiées. En 1611, on imprima la *King James version* (Bible du roi Jacques), largement inspirée du travail de Tyndale. Les 54 savants qui produisirent ce travail s'inspirèrent beaucoup de la première traduction de Tyndale. On estime que l'Ancien Testament de la version King James de 1611 est composé à 76 % de la traduction de Tyndale, et le Nouveau Testament à 83 %. En 2011, la *King James Version* de la Bible a célébré son 400^e anniversaire et franchi la barre du milliard de Bibles publiées. Traduite en 2454 langues, elle a influencé sur des dizaines de millions de gens, dans le monde entier. Le sacrifice de William Tyndale en valait la peine.

Malgré l'ampleur de la tâche et les circonstances difficiles, Tyndale et ses collègues qui croyaient en la Bible avaient confiance que Dieu mènerait tout à bien selon sa volonté. La vie de Tyndale fit une différence pour l'éternité.

Lisez Daniel 12.3 et Apocalypse 14.13. En quoi ces textes s'appliquent-ils à la vie de Tyndale ? Réfléchissez à présent à votre vie et à l'influence que vous avez sur les autres. En quoi ces textes nous encouragent-ils à saisir toutes les occasions d'influencer d'autres personnes pour l'éternité ?

Éclairé par l'Esprit

Un jour qu'il étudiait à la bibliothèque de l'Université, Martin Luther vécut une expérience qui changea le cours de sa vie. Il découvrit un exemplaire de la Bible en latin. Il ignorait qu'un tel livre pouvait exister. Avec délice, il lut chapitre après chapitre, verset après verset. Il fut ébahi de la clarté et de la puissance de la Parole de Dieu. Tandis qu'il lisait attentivement ses pages, le Saint-Esprit illumina son esprit. Il sentit qu'il le conduisait tandis que des vérités obscurcies par la tradition semblaient jaillir littéralement des pages de l'Écriture. En décrivant sa première expérience avec la Bible, il écrivit : « Oh ! si Dieu voulait un jour me donner à moi un tel livre ! »

Quels principes peut-on tirer des textes suivants sur la manière dont on devrait interpréter la Bible ?

Jean 14.25, 26

Jean 16.13-15

2 Pierre 1.20, 21

Dans ces versets, nous avons l'assurance que l'Esprit qui a inspiré les auteurs de la Bible nous guide aussi quand nous lisons les Écritures. Il est l'interprète divin des vérités divines. Malheureusement, aujourd'hui, de nombreux chrétiens déclarés minimisent l'élément surnaturel de la Bible et en exagèrent l'élément humain. Puisque Satan ne peut plus nous empêcher de lire la Bible, il choisit des solutions de rechange : la dépouiller de son caractère surnaturel, la limiter à de la bonne littérature, ou pire encore, en faire un outil de répression religieuse pour contrôler les foules.

Les Réformateurs comprenaient que l'interprète infallible des Écritures, c'est le Saint-Esprit, et non les prêtres, les prélats ou les papes. Nous avons connaissance d'un échange intéressant entre John Knox, le Réformateur écossais, et Marie Stuart, reine d'Écosse. « La reine Mary répondit : « Vous interprétez les Écritures d'une manière, et eux [les docteurs de l'Église catholique romaine] d'une autre ; qui dois-je croire, et qui sera juge ? »

« Vous devez croire Dieu, qui parle clairement dans sa Parole, répondit le réformateur ; vous ne devez croire ni celui-ci, ni celui-là au-delà de ce que cette Parole vous enseigne. La Parole de Dieu est suffisamment claire ; si un passage vous paraît obscur, le Saint-Esprit, qui n'est jamais en contradiction avec lui-même, l'explique plus clairement dans d'autres passages, de sorte qu'il ne peut demeurer aucun doute, sinon pour ceux qui veulent rester obstinément ignorants. » – David Laign, *Ceuvres de John Knox*, p. 281, 284, cité dans Ellen White, *Le grand espoir*, p. 185 (voir *La tragédie des siècles*, p. 270).

Christ seul ... la grâce seule

Lisez Éphésiens 2.8, 9 ; Romains 3.23, 24 ; Romains 6.23 et Romains 5.8-10. Qu'enseignent ces versets sur le plan du salut ?

Dieu a conçu le salut comme un don. Son Saint-Esprit nous amène à accepter par la foi ce que Christ a assuré avec autant de libéralité par sa mort sur la croix du Calvaire. Jésus, le divin Fils de Dieu, a offert sa vie parfaite en expiation pour nos péchés.

La justice divine exige une obéissance parfaite. La vie parfaite de Christ remplace nos vies imparfaites. Notre transgression de la loi divine nous condamne à la mort éternelle. La Bible est claire. Par nos choix impies, nous sommes « privés » de l'idéal de Dieu pour nos vies. Nous avons péché. Livrés à nous-mêmes, nous ne pouvons remplir les justes exigences d'un Dieu saint. Par conséquent, nous méritons la mort éternelle. Mais il y a une bonne nouvelle. L'apôtre Paul nous assure que « le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don de la grâce, le don de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ, notre Seigneur » (Rm 6.23). C'est un don immérité. Si on pouvait le gagner par nos œuvres, nous le gagnerions, et s'il y a bien une vérité qui émane de l'évangile, c'est que l'on ne peut gagner le salut.

Martin Luther et les Réformateurs protestants découvrirent Christ, et Christ seul, comme leur source de salut. C'est là que Luther commença à prêcher le message de la grâce salvatrice de Christ. Des foules se pressèrent pour entendre ses messages sincères et bouleversants. Ses paroles étaient comme un verre d'eau fraîche dans le désert aride de leurs existences. Les gens étaient enchaînés par les traditions de l'Église médiévale et maintenus en esclavage par des rituels vieux de plusieurs siècles, sans aucune vie spirituelle. Les messages bibliques de Luther touchèrent les cœurs, et des vies furent changées. Alors que Luther lisait le Nouveau Testament, il fut bouleversé par la bonté de Dieu. Il fut étonné par le désir de Dieu de sauver toute l'humanité. En ce temps-là, les dirigeants d'Église enseignaient que le salut était en partie l'œuvre des hommes et en partie celle de Dieu. Luther découvrit que la mort de Christ sur la croix était suffisante pour toute l'humanité.

« Le Christ a été traité selon nos mérites afin que nous puissions être traités selon ses mérites. Il a été condamné pour nos péchés, auxquels il n'avait pas participé, afin que nous puissions être justifiés par sa justice, à laquelle nous n'avions pas participé. Il a souffert la mort qui était la nôtre, afin que nous puissions recevoir la vie qui était la sienne. » – Ellen White, *Jésus-Christ*, p. 15.

Quel magnifique résumé de l'évangile, que nous soyons justifiés par une justice « à laquelle nous n'avions pas participé. » Quelle promesse !

Si le salut est l'œuvre de Dieu en Christ, quel rôle nos bonnes œuvres jouent-elles dans la vie chrétienne ? Comment affirmer l'importance des bonnes œuvres dans notre vécu, mais sans en faire le fondement de notre espérance ?

L'obéissance : le fruit de la foi

Lisez Romains 3.27-31, Romains 6.15-18 et Romains 8.1, 2. Que nous enseignent ces versets sur le salut par la justice de Christ seule ?

Un vent nouveau souffla dans l'Église chrétienne aux jours de Luther. Des dizaines de milliers de personnes se détournèrent de leur moi pécheur pour regarder à Jésus. Il ne fait aucun doute que ces personnes, en regardant à elles-mêmes et à ce qu'elles étaient, ne voyaient que des choses susceptibles de les décourager. Quel chrétien ne connaît pas ce sentiment ? C'est pourquoi nous avons besoin de regarder à Jésus plutôt qu'à nous.

La grâce de Jésus nous change. Un jour, John Wesley assista à une réunion morave à Londres. Wesley resta ébahi quand il entendit la lecture de l'introduction de Luther à l'épître aux Romains. Pour la première fois de sa vie, il commença à comprendre l'évangile. Il eut comme une révélation, et se sentit charmé par ce Christ qui avait donné sa vie pour lui. Il s'écria : « Je sut alors que j'avais confiance en Christ, en Christ seul pour mon salut. Et j'eus l'assurance qu'il avait pris mes péchés, oui, même *les miens*, et qu'il m'avait sauvé, *moi*, de la loi du péché et de la mort. » – John Whitehead, *The Life of Rev. John Wesley, M. A.* (London : Stephen Couchman, 1793), p. 331.

Lisez 1 Pierre 2.2, 2 Pierre 3.18, Colossiens 1.10 et Éphésiens 4.18-24. Quelles vérités cruciales ces passages nous enseignent-ils sur la vie chrétienne ?

Les Réformateurs étudiaient systématiquement la Parole pour y découvrir d'autres vérités. Non satisfaits du statu quo, ni d'une expérience religieuse stricte avec peu, voire pas, de croissance, ils désiraient ardemment mieux connaître Christ. Nombreux furent les chrétiens du Moyen Âge qui payèrent très cher leur engagement. Ils furent torturés, jetés en prison, condamnés à l'exil et exécutés. Leurs biens furent confisqués, leurs maisons brûlées, leurs terres pillées, et leurs familles persécutées. Quand on les chassait de leurs maisons, ils recherchaient une cité « dont Dieu est l'architecte et le constructeur » (He 11.10). Quand ils étaient torturés, ils bénissaient leurs bourreaux et quand ils croupissaient dans des donjons sombres et humides, ils se réclamaient des promesses divines de lendemains plus beaux. Leurs corps étaient emprisonnés, mais ils étaient libres. Libres en Christ, libres dans les vérités de sa Parole, libres dans l'espérance de son proche retour.

Quand vous regardez à vous-même, quel espoir de salut avez-vous ?

Pour aller plus loin...

« Les fidèles serviteurs de Dieu ne travaillaient pas seuls. Tandis que «les principats, [...] les autorités, [...] les pouvoirs de ce monde de ténèbres, [...] les puissances spirituelles mauvaises qui sont dans les lieux célestes» étaient ligüés contre eux, le Seigneur n'abandonna pas son peuple. Si leurs yeux avaient pu être ouverts, ils auraient vu une preuve aussi manifeste de la présence et de l'aide divines que celle qui fut accordée à un ancien prophète : lorsque le serviteur d'Élisée montra à son maître l'armée ennemie qui les entourait, interdisant toute possibilité de fuite, le prophète pria ainsi : «Seigneur, ouvre ses yeux, je t'en prie, pour qu'il voie ! [...] et il vit : la montagne était pleine de chevaux et de chars de feu » : c'était l'armée des cieux postée là pour protéger l'homme de Dieu. C'est de la même manière que les anges gardèrent les ouvriers de la cause réformée. » – Ellen White, *Le grand espoir*, p. 154 (voir *La tragédie des siècles*, p. 219).

« Lorsque de puissants ennemis s'unirent pour renverser la foi réformée et lorsque des milliers d'épées semblèrent sur le point d'être dégainées contre elle, Luther écrivit : «Satan manifeste sa fureur ; des pontifes impies conspirent ; et nous sommes menacés d'une guerre. Exhortez les gens du peuple à lutter vaillamment devant le trône du Seigneur, par la foi et par la prière, de sorte que nos ennemis, vaincus par l'Esprit de Dieu, soient contraints à la paix. Notre principal besoin, notre principal travail, c'est la prière ; que les gens du peuple sachent qu'ils sont maintenant exposés au tranchant de l'épée et à la fureur de Satan, et qu'ils prient.» » – D'Aubigné, *Histoire de la Réformation du seizième siècle*, livre 10, chapitre 14, cité dans Ellen White, *Le grand espoir*, p. 155 (voir *La tragédie des siècles*, p. 220).

La justification par la foi, cette grande vérité que Luther redécouvrit, voilà le fondement de l'évangile, la vérité sur laquelle repose notre espoir de salut. Son cantique, « C'est un rempart », exprime l'évangile avec une grande puissance : « Seuls, nous bronchons à chaque pas, notre force est faiblesse ; mais un héros, dans les combats, pour nous lutte sans cesse. Quel est ce défenseur ? C'est toi, divin Sauveur ! Dieu des armées ! Tes tribus opprimées connaissent leur Libérateur. » – *Hymnes et Louanges*, n° 358.

À MÉDITER

- . Comment expliquer l'équilibre entre la grâce et la loi, entre la foi et les bonnes œuvres ?
- . D'après vous, pourquoi est-il si facile de devenir légaliste ? Pourquoi cette attitude nuit-elle autant à notre foi chrétienne ?
- . Y a-t-il des dangers à mal comprendre la notion de « salut par la grâce » ? Jusqu'où peut conduire cette mauvaise compréhension ?
- . Que veulent dire certains par « grâce à bon marché » ? La grâce peut-elle être à bon marché ?

4-10 MAI

LES DEUX TÉMOINS

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine :

Ap 11.3-6 ; Za 4.14 ; Ap 12.5, 6, 14, 15 ; Dn 7.25 ; Es 54.17 ;

Ps 119.89 ; Ap 11.15-18.

*Verset à mémoriser :**L'herbe se dessèche, la fleur se fane ; mais la parole de notre Dieu subsistera toujours (Ésaïe 40.8).*

Au fil des siècles, la Parole de Dieu a été disséquée, remise en cause, et rejetée. Elle a été enchaînée dans des monastères, brûlée en place publique, et déchirée en lambeaux. Ceux qui croyaient en elle ont été tournés en ridicule, emprisonnés et même martyrisés. Malgré tout, la Parole de Dieu l'a emporté.

L'église médiévale persécuta les chrétiens fidèles qui croyaient à la Bible. Mais la Parole de Dieu brilla dans les ténèbres. L'oppression et la persécution ne purent arrêter la proclamation de la Parole de Dieu. Alors que William Tyndale, traducteur de la Bible en anglais, était jugé pour sa foi, on lui demanda quelle personne l'avait le plus aidé dans la diffusion de la Parole de Dieu. Il réfléchit, puis répondit : « l'Évêque de Durham. » Les magistrats furent scandalisés.

Tyndale expliqua qu'un jour, l'évêque acheta un stock d'exemplaires de sa traduction de la Bible en anglais et les brûla publiquement. Ce que l'évêque ignorait à ce moment-là, c'est qu'il contribuait en réalité à la diffusion de la vérité. Il avait acheté les Bibles à un prix anormalement élevé. Avec la somme, Tyndale put faire imprimer bien plus de Bibles encore. La vérité renaissait de ses cendres pour briller de tout son éclat.

Cette semaine, nous explorerons l'une des attaques les plus féroces menées contre les Écritures et la foi chrétienne. Lors de la Révolution française, le sang coula dans les rues de France. On installa la guillotine sur la place publique de Paris, et des milliers de gens furent assassinés. Néanmoins, on ne put réduire au silence le témoignage de la Parole de Dieu.

Étudiez la leçon de cette semaine, qui s'appuie sur les chapitres 12 à 17 de l'ouvrage « Le Grand espoir », pour le sabbat 11 mai.

Deux témoins

Lisez Apocalypse 11.3-6. Faites la liste de cinq caractéristiques des deux témoins décrits dans ce passage.

Dans Zacharie 4, le prophète voit deux oliviers de part et d'autre d'un porte-lampes, la même image que l'on retrouve dans Apocalypse 11. On dit à Zacharie qu'elle représente : « les deux hommes désignés par onction qui se tiennent devant le Seigneur de toute la terre » (Za 4.14, *Second 21*). Les oliviers alimentent le porte-lampe en huile, de sorte qu'il continue à éclairer. Cela nous rappelle ce que le psalmiste a écrit : « Ta parole est une lampe pour mes pieds, une lumière pour mon sentier » (Ps 119.105). L'huile représente le Saint-Esprit (Za 4.2, 6). La vision de Jean dans Apocalypse 11 décrit la proclamation de la Parole de Dieu par la puissance du Saint-Esprit pour éclairer le monde.

Ces deux témoins peuvent prophétiser et empêcher la pluie de tomber aussi longtemps qu'ils font des prédictions. Ils peuvent changer l'eau en sang et frapper la terre de plaies. Par la parole de Dieu, Élie dit qu'aucune pluie ne tomberait en Israël, et en réponse à sa prière, il ne tomba pas de pluie pendant trois années et demie (cf Jacques 5.17). Puis il pria Dieu, et la pluie revint après l'échec des prophètes de Baal de mettre un terme à la sécheresse (1 Rois 18, 17). Moïse, par la Parole de Dieu, fit tomber des plaies de toutes sortes sur les Égyptiens, dont l'eau changée en sang, car Pharaon refusait de laisser partir le peuple de Dieu (Exode 7).

Ceux qui veulent s'attaquer aux Écritures seront consumés par le feu qui sort de leur bouche. Dieu dit : « Puisque vous avez prononcé cette parole, je mets mes paroles dans ta bouche comme un feu, et ce peuple sera le bois que ce feu dévorera » (Jr 5.14). La Parole de Dieu prononce un jugement sur tous ceux qui la rejettent. Sa parole est comme un feu dans la bouche.

Dans Jean 5.39, Jésus déclare que les Écritures de l'Ancien Testament attestent (rendent témoignage) de lui. Il dit également que l'évangile sera proclamé comme « témoignage » au monde entier (Mt 24.14), et que le Nouveau Testament, avec l'Ancien Testament, est le fondement de ce témoignage. Dans Apocalypse 11.3 apparaît un terme de la même racine (martyrs) que les mots pour dire « témoignage » employés dans ces deux versets.

Qui sont ces deux témoins ? Au vu de ces points bibliques et des caractéristiques données dans Apocalypse 11, nous pouvons en conclure (mais pas dogmatiquement) que les deux témoins sont les Écritures de l'Ancien et du Nouveau Testaments, qui communiquent la lumière et la vérité de Dieu au monde.

Aujourd'hui, beaucoup de chrétiens ont tendance à minimiser l'Ancien Testament, à le considérer comme hors-sujet et inutile, parce que nous avons le Nouveau Testament. Qu'y a-t-il de si grave dans cette attitude ?

Temps prophétiques

Comparez Apocalypse 11.3 et Apocalypse 12.5, 6, 14, 15 et Daniel 7.25. Quelles similitudes voyez-vous dans ces périodes prophétiques ?

Les deux témoins « parler[ont] en prophètes, vêtus de sacs, pendant mille deux cent soixante jours » (Ap 11.3). Il s'agit de la même période que les quarante-deux mois pendant lesquels les « Gentils » (ceux qui s'opposent à la vérité de Dieu) fouleront aux pieds la sainte cité (Ap 11.2). Les ennemis de Dieu piétineront la vérité de Dieu pendant 1260 jours ($42 \times 30 = 1260$, chaque jour symbolisant une année dans les prophéties apocalyptiques), et les deux témoins de Dieu, l'Ancien et le Nouveau Testaments, prophétisent contre eux en même temps.

Comme nous l'avons déjà vu (voir leçon 4), Daniel 7.25 dit que la petite corne qui sortirait de la désunion de l'Empire romain persécuterait le peuple de Dieu pendant « un temps, des temps [littéralement : « deux temps »] et la moitié d'un temps. » Un « temps » équivaut à une année (360 jours). Ainsi, trois temps et demi équivalent à 1260 jours.

Apocalypse 12.6, 1 parle de 1260 jours de persécution pour le peuple de Dieu. Apocalypse 12.14 parle d'un temps, de temps et de la moitié d'un temps. Apocalypse 13.5 parle de 42 mois. Nous trouvons mention à la fois de 42 mois et de 1260 jours dans Apocalypse 11.2, 3. Toutes ces prophéties décrivent différents aspects de la même période historique.

Quand l'autorité des Écritures est négligée, d'autres autorités (humaines) prennent sa place. Cela conduit également à la persécution de ceux qui défendaient la Parole de Dieu, ce qui est arrivé du temps de la domination papale de 538 à 1798, quand l'Église médiévale sombra dans de profondes ténèbres spirituelles. Des décrets d'hommes remplacèrent les commandements de Dieu. Les traditions humaines éclipsèrent la simplicité de l'évangile. L'Église romaine s'unit au pouvoir séculier pour étendre son autorité sur toute l'Europe.

Pendant ces 1260 années, la Parole de Dieu, ses deux témoins, furent vêtus de sacs. Leurs vérités furent dissimulées sous un tas de traditions et de rituels. Mais ces deux témoins continuèrent de prophétiser. La Bible continua de parler. Même dans ces ténèbres spirituelles, la Parole de Dieu fut préservée. Il restait des gens qui la chérissaient et qui vivaient selon ses préceptes. Mais à l'échelle des foules vivant en Europe, ils étaient peu nombreux. Les Vaudois, Jean Hus, Jérôme, Martin Luther, Ulrich Zwingli, Jean Calvin, John et Charles Wesley, et une multitude d'autres Réformateurs furent fidèles à la Parole de Dieu telle qu'ils la comprenaient.

Aujourd'hui, quels enseignements avancés par de nombreux chrétiens, sont pourtant fondés sur la tradition et non sur la Parole de Dieu ?

Les deux témoins sont tués

Lisez Apocalypse 11.7-9. En gardant à l'esprit qu'il s'agit de langage symbolique, notez ce que prédisent ces versets sur le sort des deux témoins de Dieu, l'Ancien et le Nouveau Testaments.

En l'an 538 de notre ère, l'Empire romain païen s'était effondré. Justinien, l'empereur, remit toute autorité civile, politique et religieuse au pape Vigile. Commença alors la longue période de domination de l'Église médiévale, qui dura jusqu'en 1798. Le général Berthier, sur l'ordre de Napoléon, entra dans Rome le 10 février 1798. Le pape Pie VI fut fait prisonnier et amené en France, où il mourut. Cette date marque la fin de l'autorité séculière de l'Église, prédite prophétiquement : les 1260 jours (ou années) décrits dans Daniel et l'Apocalypse (voir leçon d'hier).

Quel puissant témoignage de la véracité des prophéties bibliques ! Daniel, qui écrivit plus de 500 ans avant Christ, prédit avec précision des événements qui se produiraient 2300 ans plus tard. Nous pouvons vraiment avoir confiance dans les prophéties données dans la Bible. Entretemps, les vérités de l'évangile ne tombèrent pas dans l'oubli grâce au témoignage de la Parole. Mais de plus grandes difficultés encore menaçaient la vérité biblique. La bête qui monta de l'abîme (Satan) fit la guerre aux Écritures. Il lança un nouvel assaut contre l'autorité de la Bible avec la Révolution française qui commença en 1789. Lors de la Révolution française, le gouvernement établit officiellement le culte de la Raison comme religion athée d'état, conçue pour remplacer le christianisme. Dans le cadre de ce culte, des événements et de fêtes civiques furent organisés. Une fête de la liberté fut célébrée dans tout le pays le 10 novembre 1793. En France, les églises devinrent des Temples de la Raison, et une femme fut intronisée Déesse de la Raison. On brûla des bibles dans les rues. On déclara que Dieu n'existait pas et que la mort n'était qu'un sommeil sans fin. Satan opéra à travers des hommes impies pour tuer les deux témoins de Dieu. Leurs cadavres restèrent « dans la grande rue de la grande ville qui est appelée, dans un sens spirituel, Sodome et Égypte, là même où leur Seigneur a été crucifié » (Ap 11.8).

La culture égyptienne comptait de nombreux dieux qui réfutaient l'existence du vrai Dieu (cf Ex 5.2). Sodome, quant à elle, représente l'immoralité la plus répugnante qui soit. Lors de la Révolution française, les deux témoins de Dieu, l'Ancien et le Nouveau Testaments, gisaient morts à cause de l'athéisme et de l'immoralité rampantes, tandis que se propageaient la révolution et les bains de sang.

Apocalypse 11.9 dit que les cadavres des deux témoins de Dieu resteraient sans sépulture pendant « trois jours et demi », c'est-à-dire des « jours » prophétiques, qui représentent trois ans et demi littéraux. L'athéisme était à son comble lors de la Révolution française, en tous cas pendant trois ans et demi. Cette période s'étendit du 26 novembre 1793, quand un décret publié à Paris abolit la religion, jusqu'au 17 juin 1797, quand le gouvernement français supprima ces lois religieuses restrictives.

Les deux témoins ressuscitent

Lisez Apocalypse 11.11. Quelle prédiction ce texte fait-il sur la Parole de Dieu ?

À la fin de la Révolution française, la Parole de Dieu allait symboliquement revenir à la vie. Il y aurait un puissant réveil. Une grande crainte s'emparerait de ceux qui voyaient la Parole de Dieu redevenir la puissance vivante de Dieu pour le salut. À la fin du dix-huitième siècle, Dieu suscita des hommes et des femmes qui se consacrèrent à la diffusion de l'évangile jusqu'aux extrémités de la terre. Beaucoup diffusèrent diligemment le message de la Bible, comme William Carey, qui se rendit en Inde et traduisit la Bible dans des douzaines de dialectes indiens. Poussés par la puissance de la Bible, des missionnaires allèrent dans le monde entier.

Ce n'est pas un hasard si ces efforts missionnaires mondiaux se sont produits après la Révolution française. La Parole de Dieu est une Parole vivante, et bien que pour beaucoup elle ait pu sembler « morte », elle vivait encore dans le cœur des croyants et elle devait revenir totalement à la vie, comme l'avaient prédit les prophéties de l'Apocalypse. « L'incrédule Voltaire s'est un jour vanté : « Je suis las d'entendre répéter que douze hommes ont fondé la religion chrétienne. Je prouverai qu'un seul homme peut suffire à la renverser. » Des générations ont passé depuis sa mort. Des millions de personnes ont participé à la guerre contre la Bible. Mais elle est si loin d'avoir été détruite que, là où il y en avait cent exemplaires à l'époque de Voltaire, il y a maintenant dix mille, que dis-je, cent mille exemplaires du Livre de Dieu. Pour citer les paroles d'un des premiers réformateurs au sujet de l'Église chrétienne, « la Bible est une enclume qui a usé bien des marteaux ». » – Ellen White, *Le grand espoir*, p. 209-210 (voir *La tragédie des siècles*, p. 309).

Lisez Psaumes 119.89 et Psaumes 111.7, 8. Que nous indiquent ces passages sur la Bible, et sur les raisons que nous avons de lui faire confiance ?

On peut attaquer la Parole de Dieu, ou la censurer, mais on ne l'éradiquera jamais. Même des chrétiens déclarés savent son autorité de différentes manières, en remettant en question des parties de la Bible, ou en mettant l'accent sur les éléments humains, au point de la dépouiller de son sceau divin et de saper les vérités divines. Nous ne devons jamais, en aucune manière, être séduits par ces attaques contre la Parole de Dieu. Elle est encore vivante aujourd'hui, elle parle au cœur des humains, elle insuffle une nouvelle vie en ceux qui sont disposés à écouter la Parole et à suivre ses enseignements.

Quelles prophéties en particulier vous parlent personnellement, et pourquoi ?

La vérité triomphante

Malgré les attaques de l'ennemi, l'œuvre de Dieu sur terre triomphera. L'évangile sera prêché « à toute nation, tribu, langue et peuple » (Ap 14.6). Le grand conflit entre Christ et Satan prendra fin avec la victoire totale de Christ sur les puissances de l'enfer. Le royaume de Dieu vaincra le mal, et le péché sera éradiqué à jamais de l'univers. Apocalypse 11 commence avec la tentative de Satan, à travers la Révolution française, de détruire la foi chrétienne et d'éradiquer la foi en Dieu, mais le chapitre se termine par le triomphe du royaume de Dieu sur les principats et les puissances du mal. Il encourage tous ceux qui traversent des épreuves terribles pour la cause de Christ et sa vérité.

Lisez Apocalypse 11.15-18. D'après ces versets, quels événements doivent se produire à la fin des temps quand la septième trompette résonnera ?

Les royaumes de ce monde deviennent les royaumes de notre Seigneur. Christ est victorieux. Le mal est vaincu. Jésus gagne et Satan perd. La justice triomphe. La vérité règne. Nous ferions bien d'écouter les instructions suivantes : « Tout ce qui est construit sur l'autorité de l'homme sera renversé, mais ce qui est fondé sur le rocher de la Parole immuable de Dieu demeurera éternellement. » – Ellen White, *Le grand espoir*, p. 210 (voir *La tragédie des siècles*, p. 310).

Lisez Apocalypse 11.19. Que vit Jean qui était ouvert dans le ciel ? Et que vit-il tandis qu'il regardait vers le ciel ?

Jean eut une révélation du temple céleste de Dieu. Alors qu'il contemplait le Lieu Très Saint, il vit l'arche de l'alliance. Dans le sanctuaire de l'Ancien Testament, qui était un type, copié sur le grand original du ciel, la glorieuse présence de Dieu fut révélée entre les deux figures angéliques façonnées sur le couvercle de l'arche de l'alliance. Dans l'arche, il y avait la loi de Dieu. Bien que nous soyons sauvés par la grâce seule au moyen de la foi, l'obéissance aux lois de Dieu révèle l'authenticité de notre foi. La loi de Dieu est le fondement ou standard de jugement (Jc 2.12). Ce fait devient particulièrement important et d'actualité à la fin des temps (cf Ap 12.17 ; Ap 14.12).

Le contraste entre l'athéisme caractéristique de la Révolution française et l'apothéose décrite dans Apocalypse 11 est frappant. En quoi cela nous parle-t-il aujourd'hui ?

Pour aller plus loin...

« La Bible fut interdite par les autorités religieuses et séculières. Son témoignage fut falsifié, et tous les moyens que les hommes et les démons purent inventer furent mis en œuvre pour en détourner les esprits. Ceux qui osaient proclamer ses vérités sacrées furent pourchassés, trahis, torturés, enfermés dans des cachots, martyrisés pour leur foi ou forcés de s'enfuir dans les forteresses des montagnes, dans les tanières et les cavernes de la terre. Alors les témoins fidèles « parlèrent en prophètes, vêtus de sacs ». Ils poursuivirent ce témoignage pendant toute cette période de 1260 années. Dans les moments les plus sombres, il y eut des hommes fidèles qui aimaient la Parole de Dieu et défendirent son honneur avec jalousie. Ces loyaux serviteurs reçurent la sagesse, la puissance et l'autorité pour annoncer sa vérité pendant toute cette période. » – Ellen White, *Le grand espoir*, p. 196 (voir *La tragédie des siècles*, p. 288).

« Lorsque la France rejeta publiquement Dieu et mit de côté la Bible, les hommes méchants et les esprits des ténèbres exultèrent d'avoir obtenu ce qu'ils désiraient depuis si longtemps : un royaume affranchi de toutes les restrictions de la loi de Dieu. [...] Dans une large mesure, Dieu retira son Esprit – qui retient le mal en imposant des restrictions au cruel pouvoir de Satan – et celui-ci dont le seul plaisir est la misère des hommes put agir à sa guise. Ceux qui avaient choisi de se mettre au service de la rébellion durent récolter ses fruits jusqu'à ce que le pays soit couvert de crimes trop horribles pour être rapportés. Des provinces dévastées et des villes en ruine, un terrible cri se fit entendre, un cri d'amère angoisse. La France fut secouée comme par un tremblement de terre. La religion, la loi, l'ordre social, la famille, l'État et l'Église, tous furent frappés par la main impie qui s'était dressée contre la loi de Dieu. » – Ellen White, *Le grand espoir*, p. 208 (voir *La tragédie des siècles*, p. 307). « Si l'Église ne suit pas les signes de la providence divine en acceptant tous les rayons de lumière et en accomplissant tous les devoirs qui peuvent lui être révélés, la religion dégénère inévitablement en observance de formes extérieures, et l'esprit de véritable piété disparaît. » – Ellen White, *Le grand espoir*, p. 231 (voir *La tragédie des siècles*, p. 341).

À MÉDITER

- . En quoi les principes du grand conflit sont-ils révélés dans la Révolution française ?
- . En affirmant que Dieu n'existe pas, quelqu'un a écrit que « nous sommes libres d'établir nos propres objectifs et de nous risquer au-delà de n'importe quelle frontière intellectuelle sans avoir à prendre garde aux panneaux "défense d'entrer." » En quoi l'expression « sans avoir à prendre garde aux panneaux "défense d'entrer" » nous renseigne-t-elle sur les mobiles que beaucoup ont de rejeter Dieu ? En quoi de telles idées contribuent-elles à expliquer en partie ce qui est arrivé pendant la Révolution française ?
- . Que signifie la vision qu'a Jean du sanctuaire en lien avec les événements finaux ?

11-17 MAI

MOTIVÉS PAR L'ESPÉRANCE

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine :

1 Th 4.13-18 ; Mt 24.27, 30, 31 ; 2 P 1.19-21 ; Dn 8.14 ;
Dn 9.20-27 ; Esd 7.7-13.*Verset à mémoriser :**En ce jour-là on dira : C'est lui, notre Dieu ! Nous avons mis notre espérance en lui et il nous a sauvés. C'est le Seigneur, en qui nous avons espéré : soyons dans l'allégresse, réjouissons-nous de son salut ! (Ésaïe 25.9).*

Le retour de Jésus est l'un des thèmes centraux des Écritures. C'est comme un fil d'or reliant toutes les pages sacrées de la Bible. Quelqu'un a dénombré 1845 références au retour de Christ dans l'Ancien Testament. Dans les 260 chapitres du Nouveau Testament, on en compte plus de 300. Un verset sur 25 en parle. Vingt-trois des 27 livres du Nouveau Testament renvoie à ce grand événement.

Après l'insuccès de la Réforme en Europe, ralenti par des divisions et des querelles, le Protestantisme prit racine dans le Nouveau Monde, dont les États-Unis, où beaucoup cherchèrent à prendre la responsabilité de témoigner de la vérité, y compris celle du retour de Jésus.

Parmi eux, un fermier baptiste qui s'appelait William Miller. Après avoir étudié la Bible, il eut la conviction que Jésus reviendrait bientôt, et même de son vivant. Il commença à prêcher ce message, en initiant un mouvement qui, malgré une grande déception, permit à un grand nombre de gens de connaître des vérités bibliques qui demeurent actuelles jusqu'à ce jour.

Dans la leçon de cette semaine, nous examinerons pourquoi le retour de Jésus remplit de joie le cœur des croyants depuis des siècles ainsi que la manière de se préparer à ce grand événement.

Étudiez la leçon de cette semaine, qui s'appuie sur les chapitres 18 à 21 de l'ouvrage « Le Grand espoir », pour le sabbat 18 mai.

La promesse de son retour

Les Réformateurs protestants et les pèlerins qui partirent de Hollande pour le nouveau monde attendaient ardemment le retour de Jésus. Pour eux, le retour de Christ était un événement joyeux qu'ils anticipaient avec enthousiasme. John Wycliffe attendait avec impatience le retour de Christ comme étant l'espérance de l'Église. Calvin parlait pour tous les Réformateurs quand il qualifia le retour glorieux de Christ comme « de plus remarquable de tous les événements. » Pour les hommes et les femmes fidèles à Dieu, le retour de Jésus était quelque chose qu'il fallait accueillir, et non craindre.

Lisez Jean 14.1-3, 1 Thessaloniens 4.13-18 et Tite 2.11-14. Pourquoi, au fil des siècles, ces passages bibliques ont-ils été une si grande source d'espoir pour les chrétiens ?

Il est facile de comprendre pourquoi le retour de Jésus a donné autant d'espoir et de joie aux chrétiens qui croient en la Bible. Son retour sonne la fin de la maladie, de la souffrance, et de la mort. Il annonce aussi la fin de la pauvreté, de l'injustice et de l'oppression, la fin des querelles, des conflits et des guerres. Il anticipe un futur monde de paix, de bonheur et de communion constante avec Christ et les rachetés de tous les siècles.

« L'avènement du Seigneur a été, dans tous les siècles, l'espérance de ses véritables disciples. La promesse – donnée par le Sauveur lors de son discours d'adieu prononcé sur le mont des Oliviers – qu'il reviendrait, illumina l'avenir de ses disciples en remplissant leur cœur d'une joie et d'une espérance que le chagrin ne put éteindre ni les épreuves ternir. Au milieu des souffrances et des persécutions, «la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur, Jésus-Christ» fut leur «bienheureuse espérance.» Lorsque les chrétiens de Thessalonique furent dans la tristesse en enterrant leurs êtres chers, qui avaient espéré vivre assez longtemps pour assister à l'avènement du Seigneur, Paul, leur professeur, dirigea leurs regards vers la résurrection qui aurait lieu au moment de l'avènement du Sauveur, en leur disant : «Ceux qui sont morts dans le Christ se relèveront d'abord.» Puis, avec les vivants, tous seront «enlevés ensemble [...] à la rencontre du Seigneur, dans les airs ; et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. Encouragez-vous donc les uns les autres par ces paroles.» – Ellen White, *Le grand espoir*, p. 221 (voir *La tragédie des siècles*, p. 326). Pourquoi le retour de Jésus est-il si important pour notre foi ? Puisque nous savons que les morts dorment (voir leçon 10), pourquoi cette doctrine est-elle aussi importante ? Sans elle, pourquoi notre situation serait-elle, comme dit Paul, totalement désespérée (voir 1 Co 15.15-18) ?

Anticiper le temps

La Réforme protestante croyait au retour littéral, visible, audible, et glorieux de Christ. Mais peu à peu, la compréhension de cette vérité biblique changea. Les prédicateurs populaires du 19^e siècle enseignaient que Christ viendrait établir son royaume sur terre et inaugurerait 1000 ans de paix. Cela conduisit à une léthargie spirituelle et un désintéret pour les valeurs spirituelles.

Les disciples de Christ aussi comprirent de travers la nature du retour de Christ. Ils pensaient qu'il viendrait tel un général conquérant qui briserait le joug de l'esclavage romain, et non comme celui les délivrerait de la condamnation et des chaînes du péché. Ils ne comprenaient donc pas de quelle manière il reviendrait.

Lisez Actes 1.9-11 ; Apocalypse 1.7 et Matthieu 24.27, 30, 31. Que nous enseignent ces versets sur la manière dont notre Seigneur doit revenir ?

Quand Christ vint la première fois, sous la forme d'un bébé dans la mangeoire de Bethléem, très peu de gens reconnurent sa venue. Mais quand il reviendra, « tout œil » le verra. Toute oreille entendra la trompette sonner son retour. Chaque être humain sur terre verra sa gloire. Ne soyons pas trompés. Les Écritures parlent sans ambiguïté des événements qui accompagneront son retour.

« Lune des vérités solennelles et cependant les plus glorieuses révélées dans la Bible est celle du second avènement du Christ, qui viendra achever la grande œuvre de la rédemption. Au peuple de Dieu, pèlerin sur cette terre, laissé si longtemps « au pays des ténèbres et de l'ombre de mort » pour y séjourner, est donnée l'espérance précieuse et réjouissante de l'apparition de celui qui a dit : « C'est moi qui suis la résurrection et la vie », « pour que celui qui est banni loin de lui ne le reste pas ». La doctrine du second avènement de Jésus est l'idée dominante des Saintes Écritures. Depuis le jour où nos premiers parents quittèrent avec tristesse le jardin d'Éden, les enfants de la foi ont attendu la venue de celui qui avait été promis, pour qu'il brise la puissance du destructeur et les ramène au paradis perdu. » – Ellen White, *Le grand espoir*, p. 219 (voir *La tragédie des siècles*, p. 323).

Luther Warren, un des premiers dirigeants adventistes, disait aux jeunes : « Le seul moyen d'être prêt pour la venue de Christ, c'est de se préparer et de rester prêt. » Le message du proche retour de Christ est un appel urgent lancé à chacun d'entre nous : examinons nos cœurs et évaluons nos vies spirituelles. C'est un appel à vivre une vie de piété. Il ne peut y avoir de neutralité à la lumière éclatante de la gloire du retour de Christ.

Lisez 1 Thessaloniens 5.2-5 et Hébreux 9.28. En quoi la manière dont Christ reviendra est-elle encourageante selon ces versets ?

William Miller et la Bible

Dieu se servit des Réformateurs protestants pour faire redécouvrir la vérité sur la justification par la foi en Christ seule, et il a aussi employé William Miller pour faire redécouvrir la vérité sur la manière dont Christ reviendra. En découvrant les Écritures, Miller découvrit aussi un Christ qui l'aimait plus qu'il ne pouvait l'imaginer. Avec sa Bible, un crayon et un carnet, il entreprit de lire Genèse et ne poursuivait sa lecture que quand il avait le compris le passage en cours. En comparant les versets, il laissa la Bible s'expliquer par elle-même.

Lisez Ésaïe 28.9, 10 ; Proverbes 8.8, 9 ; Jean 16.13 et 2 Pierre 1.19-21. Quels principes d'interprétation biblique découvre-t-on dans ces passages ?

À mesure que William Miller comparait des versets entre eux, les mystères de la Bible lui furent révélés. Il cherchait comme celui qui cherche un trésor caché, et fut richement récompensé. Le Saint-Esprit ouvrit son intelligence à la Parole de Dieu. Et il aborda l'étude des prophéties avec la même application que les autres passages bibliques.

Lisez Daniel 1.17 ; Daniel 2.45 ; 1 Pierre 1.10, 11 et Apocalypse 1.1-3. Que nous enseignent ces passages sur la compréhension des prophéties de la Bible ?

Les symboles des livres prophétiques ne sont pas indéchiffrables. Dieu est amour, et il nous a donné sa Parole prophétique pour nous préparer aux événements de crise qui vont bientôt se dérouler dans ce monde. William Miller comprenait que les prophéties étaient leurs propres interprètes. Les symboles prophétiques sont expliqués de manière claire par la Bible elle-même. Les bêtes représentent des rois ou des royaumes (Dn 7.17, 23). Le vent représente la destruction (Jr 49.36). L'eau représente des peuples ou des nations (Ap 17.15). Une femme représente l'Église (Jr 6.2 ; Ep 5.22-32). Les prophéties temporelles de Daniel et de l'Apocalypse sont également exprimées en langage symbolique, avec un jour prophétique représentant une année littérale (Nb 14.34, Ez 4.6). Tandis que William Miller appliquait ces principes d'interprétation biblique, il fut surpris de ce qu'il découvrit concernant ce qu'il pensait être la chronologie du retour de Christ.

Pourquoi une bonne compréhension du symbolisme prophétique est-elle importante pour notre foi ?

Les 2300 jours de Daniel 8.14

William Miller observa que des événements prédits par les prophètes s'étaient réalisés avec précision : les 400 ans du séjour des descendants d'Abraham, les 40 années d'errance d'Israël dans le désert, les 70 ans de la captivité d'Israël, et les 70 semaines allouées à Israël dans Daniel (Gn 15.1, Nb 14.34, Jr 25.11 et Dn 9.24). Lisez Marc 1.15, Galates 4.4 et Romains 5.6. Que nous indiquent ces versets sur le calendrier divin concernant la première venue de Jésus ?

En étudiant les prophéties, en comparant les versets entre eux, Miller parvint à la conclusion que si Dieu avait un calendrier à travers la Bible, il devait aussi en avoir un pour le retour de notre Seigneur.

Lisez Daniel 8.14. Quel événement devait se produire à la fin des 2300 jours ?

William Miller accepta l'opinion populaire qui affirmait que la « purification du sanctuaire » était la purification de la terre par le feu. Il étudia assidûment les Écritures pour comprendre un événement d'une importance aussi remarquable. Il découvrit le lien entre Daniel 8 et Daniel 9. Dans Daniel 8, l'ange reçoit pour consigne de « faire comprendre la vision » à l'homme (Dn 8.16). À la fin du chapitre, la seule partie de toute la vision de Daniel 8 qui demeure sans explication (cf Daniel 8.27) est celle concernant les 2300 jours. Plus tard, l'ange revient vers Daniel et déclare : « Je suis sorti, maintenant, pour te communiquer l'intelligence » (Dn 9.22 ; voir Dn 9.23, 25-27). Autrement dit, pour l'aider à comprendre les 2300 jours.

Nous le savons car, après avoir supplié Daniel de « saisir la parole et comprendre la vision » (Dn 9.23), les premiers mots de l'ange étaient les suivants : « Soixante-dix semaines ont été fixées sur ton peuple et sur ta ville sacrée » (Dn 9.24). Le mot traduit par « fixées » (ou « déterminées » dans *Darby*) signifie littéralement « sectionnées. » Soixante-dix semaines, 490 ans, doivent être sectionnées, coupées. Mais de quoi ? De la vision des 2300 jours, évidemment. C'est-à-dire la seule partie de Daniel 8 que Daniel ne comprenait pas, et que l'ange est maintenant venu lui expliquer.

Et puisque le point de départ des 70 semaines était « la parole disant de rétablir, de rebâtir Jérusalem » (Dn 9.25), Miller savait que s'il avait cette date, alors il aurait aussi le début des 70 semaines et de la prophétie des 2300 jours.

La plus longue chronologie prophétique

Lisez Esdras 7.7-13. En quelle année fut publié le décret qui permit aux captifs d'Israël en Perse de repartir libres pour rebâtir leur temple ?

Le décret fut publié par Artaxerxès, roi de Perse, en l'an 457 avant notre ère. Ce décret fut le dernier des trois décrets qui permirent aux Juifs de retourner à Jérusalem pour la rebâtir et restaurer les services du temple. Ce troisième décret, le plus complet des trois, marque le début de la prophétie des 2300 jours/années.

Lisez Daniel 9.25, 26. À quelle date cette période prophétique devait-elle commencer ? Quels principaux événements ces versets prédisent-ils ?

Dans cette remarquable prophétie, Daniel prédit que depuis « qu'a été émise la parole disant de rétablir, de rebâtir Jérusalem » jusqu'au Messie, il y aurait 69 semaines, ou 483 jours prophétiques, ou années littérales. Puisque le décret fut publié à l'automne de l'an 457 avant notre ère, si l'on ajoute 483 ans, on arrive à l'automne de l'an 27 de notre ère. Le mot « messie » signifie « celui qui est oint. » À l'automne de l'an 27, Christ fut baptisé et reçut l'onction de l'Esprit (Ac 10.38). Après son baptême, Jésus alla en Galilée, « proclamait la bonne nouvelle de Dieu et disait : « le temps est accompli » » (Mc 1.14, 15).

Au printemps de l'an 31 de notre ère, au milieu de cette dernière semaine prophétique, trois ans et demi après son baptême, Jésus fut crucifié. Le sacrifice de Christ au Calvaire mit un terme au système de sacrifices qui renvoyait à l'Agneau de Dieu. Le type avait rencontré l'antype, et finalement tous les sacrifices et les offrandes du système cérémoniel cessèrent.

Lisez Daniel 9.27. Comment la soixante-dixième semaine devait-elle se terminer ?

Les soixante-dix semaines, ou 490 années, accordées aux Juifs, ont pris fin en l'an 34 de notre ère, quand le sanhédrin a rejeté le message de l'évangile (Ac 6.8-7.60). Quand on soustrait 490 ans de la prophétie des 2300 années, il nous reste 1810 années pour l'accomplissement de la prophétie. Cela nous amène à l'année 1844. William Miller et les premiers adventistes croyaient que le sanctuaire de Daniel 8.14 était la terre, et ils pensèrent que Christ viendrait purifier la terre par le feu en 1844. (voir tableau de vendredi.)

Pour aller plus loin...

Le tableau qui suit présente les prophéties des 70 semaines et des 2300 jours. Les prophéties commencent en 457 avant Jésus-Christ et prédisent les événements autour du « Prince Messie », sur lequel la prophétie des 70 semaines est fondé. En suivant ce fondement solide, la prophétie des 2300 jours se termine en l'an 1844.

[tableau à insérer/absent de l'original]

« Comme les premiers disciples, William Miller et ses collaborateurs ne saisirent pas pleinement eux-mêmes la portée du message qu'ils professaient. Des erreurs, ayant cours depuis longtemps dans l'Église, les empêchèrent d'arriver à l'interprétation correcte d'un point important de cette prophétie. C'est pourquoi, bien qu'ils aient enseigné la révélation que Dieu leur avait confiée pour le monde, à cause de ces erreurs, ils rencontrèrent une amère déception. » – Ellen White, *Le grand espoir*, p. 257 (voir *La tragédie des siècles*, p. 380).

« Cependant, Dieu accomplit ses desseins bienveillants en permettant que l'annonce du jugement soit donnée exactement comme elle le fut. Le grand jour était proche. Dans la providence de Dieu, son peuple fut soumis à l'épreuve pendant une période de temps précise, afin que soit révélé ce qui était dans le cœur de chacun. Le but de ce message était d'éprouver et de purifier l'Église. Les membres devaient être amenés à se rendre compte si leurs affections étaient fixées sur le monde, ou sur le Christ et le ciel. Ils professaient aimer le Sauveur ; le moment était venu de prouver leur amour. Étaient-ils prêts à renoncer à leurs espérances et à leurs ambitions terrestres et à saluer avec joie l'avènement de leur Seigneur ? La finalité de cette proclamation était de permettre à chacun de discerner son véritable état spirituel. Ce message fut envoyé par miséricorde de Dieu, pour amener l'Église à rechercher le Seigneur dans la repentance et l'humiliation. » – Ellen White, *Le grand espoir*, p. 257 (voir *La tragédie des siècles*, p. 382).

À MÉDITER

- . Quelles leçons peut-on tirer de l'expérience de William Miller ? Arrive-t-il parfois à Dieu de passer outre notre compréhension erronée ?
- . Pourquoi est-elle si importante de comprendre Daniel 9.24-27 si l'on veut établir l'intégrité de la Bible et la divinité de Christ ?
- . Quel rôle la compréhension des prophéties joue-t-elle dans le plan du salut ? Pourquoi les prophéties sont-elles aussi importantes dans le plan de Dieu ?

18-24 MAI

LA LUMIÈRE QUI BRILLE DU SANCTUAIRE

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine :

Ex 25.8, 9, 40 ; He 8.1-6 ; Lv 16.21, 29-34 ; Lv 23.26-32 ; He 9.23-28 ;
Dn 7.9, 10 ; Mt 25.1-13 ; Ap 11.19.

Verset à mémoriser :

Or voici le point capital de ce que nous disons : nous avons un tel grand prêtre, qui s'est assis à la droite du trône de la majesté dans les cieux ; il est au service du sanctuaire et de la tente véritable, elle qui a été dressée par le Seigneur et non pas par un être humain (Hébreux 8.1, 2).

Peu après la déception du 22 octobre 1844, une partie des Millérites, après avoir prié et étudié, finirent par comprendre leur erreur. La prophétie des 2300 jours ne parlait pas du retour de Jésus, comme on le pensait généralement, mais de l'œuvre accomplie par Christ dans le sanctuaire céleste, décrite avec tant d'éloquence dans l'épître aux Hébreux. La purification du sanctuaire céleste fut l'accomplissement de la purification terrestre du sanctuaire terrestre, enseignée dans Lévitique. Pour mieux comprendre cette vérité importante, voyons le parallèle entre Daniel 7 et Daniel 8 :

Daniel 7	Daniel 8
Babylone	-----
Empire médo-perse	Empire médo-perse
Grèce	Grèce
Rome	Rome
<i>Jugement au ciel</i>	<i>Purification du sanctuaire</i>

Ces parallèles montrent la véritable nature de la purification du sanctuaire, le grand jugement investigatif, qui précède le retour de Jésus. Dans la leçon de cette semaine, nous explorerons la vérité biblique cruciale du ministère de Christ dans le sanctuaire céleste.

Étudiez la leçon de cette semaine, qui s'appuie sur les chapitres 22 à 24 et 28 de l'ouvrage « Le Grand espoir », pour le sabbat 25 mai.

Le sanctuaire céleste

Lisez Exode 25.8, 9, 40 et Hébreux 8.1-6. Quels sont les deux sanctuaires présentés dans ces versets ?

Dans les mois qui suivirent 1844, les premiers croyants adventistes sondèrent les Écritures et comprirent que la Bible mentionnait deux sanctuaires : celui que Moïse avait bâti, et l'original, qui se trouve dans le ciel. « Le terme «sanctuaire,» tel qu'il est utilisé dans la Bible, désigne d'abord le tabernacle, c'est-à-dire la tente, construit par Moïse comme modèle des choses célestes, et deuxièmement, «la tente véritable» qui est dans le ciel et vers laquelle le sanctuaire terrestre dirigeait les regards du peuple. À la mort du Christ, ce service typique prit fin. La «tente véritable» dans le ciel est le sanctuaire de la nouvelle alliance. Puisque la prophétie de Daniel 8.14 s'accomplit lors de cette dispensation, le sanctuaire mentionné ici doit forcément être celui de la nouvelle alliance.

À l'aboutissement des 2300 jours, en 1844, il n'y avait plus de sanctuaire sur la terre depuis de nombreux siècles. La prophétie «Jusqu'à deux mille trois cents soirs et matins, après quoi le sanctuaire sera rétabli [ou purifié, d'après d'autres versions bibliques]» dirige donc nos regards, sans aucun doute possible, vers le sanctuaire qui est dans le ciel. » – Ellen White, *Le grand espoir*, p. 304, 305 (voir *La tragédie des siècles*, p. 452).

Le sanctuaire dans le désert était un modèle réduit, une copie, du sanctuaire céleste. Les services du sanctuaire terrestre préfiguraient le plan divin du salut. Chaque sacrifice offert représentait le sacrifice de Jésus sur la croix du Calvaire (cf Jean 1.29). Par le sacrifice de Christ, nous sommes libérés de la condamnation du péché. Le pardon nous est accordé. Notre culpabilité s'évanouit quand nous acceptons le sacrifice de Jésus en notre faveur et que nous confessons nos péchés (1 Jn 1.9). Jésus est non seulement l'Agneau qui est mort pour nous, mais aussi le Prêtre qui vit pour nous.

Hébreux 7.25 explique : « C'est pour cela aussi qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, puisqu'il est toujours vivant pour intercéder en leur faveur. » Il enlève la culpabilité du péché et nous sauve du pouvoir du péché (Rm 8.1-4 ; 2 Co 5.21). Le ministère de Jésus dans le sanctuaire céleste existe pour nous. Son intercession brise l'emprise que le péché a sur nos vies. Nous ne sommes plus esclaves de nos natures pécheresses. En Christ, nous sommes libérés : libérés de la condamnation du péché, et libérés de la domination du péché. Quand nous nous accrochons à Christ par la foi, nous avons l'assurance du salut.

Que signifie pour vous le fait de savoir que Jésus est au ciel, à intercéder en votre faveur, c'est-à-dire à faire une œuvre de médiation pour vous ? Pourquoi avez-vous besoin d'un Médiateur ? Pourquoi cette vérité est-elle une bonne nouvelle ?

Dans le Lieu Très Saint

Lisez Lévitique 16.21, 29-34 ; Lévitique 23.26-32 et Hébreux 9.23-28. Pourquoi le Jour des Expiations était-il si important en Israël ?

Les prêtres officiaient chaque jour de l'année, mais pendant le Jour des Expiations, appelé en hébreu le *Yom Kippour*, les yeux de tout Israël étaient tournés vers le sanctuaire. Lévitique 16 et 23 donnent des instructions explicites pour le Jour des Expiations. Toute activité habituelle cessait. Tous jeûnaient. Tandis que le Grand Prêtre entrait dans la présence de Dieu dans le Lieu Très Saint, les enfants d'Israël sondaient leur cœur. Ils recherchaient Dieu avec humilité et par des confessions sincères.

Quiconque ne s'affligeait pas pendant le Jour des Expiations était « retranché », et ne faisait plus partie du peuple élu (Lv 23.27, 29). Pendant le Jour des Expiations, le Grand Prêtre prenait le sang du bouc de Dieu avec lui dans le sanctuaire et, après l'avoir aspergé sur le propitiatoire, il appliquait le sang sur les cornes de l'autel d'or et de l'autel d'airain, ce qui purifiait ainsi tout le sanctuaire. Quand il avait fait « expiation » (ou propitiation [*Martin*] ou absolution [*Chouragui*]), le Grand Prêtre posait les mains sur le bouc vivant et confessait les péchés d'Israël. Puis on conduisait l'animal dans le désert où il était à jamais exclu du camp (Lv 16.20-22). Le sang était transféré dans le sanctuaire lors des services quotidiens, ce qui montre que les péchés sont enregistrés (Jr 17.1) et que Dieu prend la responsabilité de s'en débarrasser définitivement. Au Jour des Expiations, ce sang était placé sur la tête du bouc émissaire Azazel, qui représentait Satan. Ce geste montre sa responsabilité dans le problème du péché. Après quoi, on le conduisait hors du sanctuaire.

Ce bouc était emmené loin, dans le désert, de sorte qu'à la fin du Jour des Expiations, Dieu avait un sanctuaire pur et un peuple pur. Dans le sanctuaire céleste, Christ officie pour nous, d'abord dans le Lieu Saint, et depuis 1844, à la fin des 2300 jours, dans le Lieu Très Saint.

C'est grâce à Jésus, notre Substitut, que nous nous en sortirons dans ce grand jugement. Comme l'a écrit Ellen White, nous sommes « justifiés par sa justice, à laquelle nous n'avons pas participé. » – *Jésus-Christ*, p. 15. En conséquence de cette justice, qui nous est créditée (imputée), nous affligeons nos âmes et nous nous détournons du péché. Cela veut dire que nous ne tolérons pas le mal, que nous n'excusons pas nos péchés, que nous ne nous y accrochons pas, mais que nous grandissons en grâce et que nous menons une vie de sainteté.

Quelle est la signification du Jour des Expiations dans nos vies aujourd'hui ? Pourquoi cela devrait-il faire une différence dans notre manière de vivre ?

Le jugement est venu

Comparez Daniel 7.9, 10 et Apocalypse 14.6, 7. Quel est le point commun entre ces deux passages ?

Dans la Bible, le jugement est un thème remarquable. « Car Dieu fera venir toute œuvre en jugement, pour tout ce qui est caché – que ce soit bien ou mal » (Ec 12.14). Jésus a indiqué à ses auditeurs une période dans l'avenir, quand, « au jour du jugement, les humains rendront compte de toutes les paroles inutiles qu'ils auront proférées » (Mt 12.36). L'apôtre Paul ajoute que Dieu « mettra en lumière les secrets des ténèbres et [...] rendra manifestes les décisions des cœurs » (1 Co 4.5). Le messager angélique dit à Jean : « l'heure de son jugement est venue » (Ap 14.7). Lisez Apocalypse 22.10-12. Quand Jésus reviendra, quel sera le sort de l'humanité ? Quelle déclaration claire l'ange fait-il à Jean ?

Puisque Christ vient donner ses récompenses finales, c'est qu'un jugement doit précéder cet événement. Ce jugement doit montrer qui recevra quelle récompense au moment de son retour. Quand Christ reviendra, il n'y aura pas de seconde chance. Chaque être humain aura eu suffisamment d'informations pour prendre sa décision finale et irrévocable, pour ou contre Christ. Lisez Matthieu 25.1-13. Pourquoi Jésus agit-il aussi différemment envers ces deux groupes de croyants ?

« Lorsque cette œuvre d'instruction sera terminée, lorsque le cas de ceux qui, au travers de tous les siècles, ont professé être disciples du Christ aura été examiné et tranché, alors, et pas avant, la période d'épreuve prendra fin et la porte de la miséricorde sera fermée. Ainsi, cette courte phrase, « celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée », nous transporte, à travers le ministère final de notre Sauveur, jusqu'à l'époque où la grande œuvre en faveur du salut de l'homme sera terminée. » – Ellen White, *Le grand espoir*, p. 312, 313 (voir *La tragédie des siècles*, p. 465).

Nous n'avons pas à craindre le jugement. À travers Christ, tout est à nous : nous sommes pardonnés et libérés de la culpabilité, nous recevons la puissance nécessaire pour mener des vies pieuses, et la victoire finale nous appartient.

La bonne nouvelle du Lieu Très Saint

Lisez Hébreux 4.14-16 et Hébreux 10.19-22. Quelle assurance et quelle invitation divine ces versets donnent-ils à chacun d'entre nous ?

Paul veut dire ici qu'il faut « rester attachés », « s'approcher avec assurance » et diriger notre foi sur Jésus, notre Grand Prêtre suprême. En Jésus, nous avons tout ce qu'il nous faut. Par la foi, nous pouvons entrer dans le sanctuaire céleste par le « chemin nouveau et vivant » que Jésus a ouvert pour nous.

En regardant dans le parvis, nous voyons *du sang* sur les cornes de l'autel d'airain. Dans le Lieu Saint, nous voyons *du sang* sur les cornes d'or de l'autel des parfums. Nous voyons le *sang* aspergé sur le rideau devant le propitiatoire.

Le sang de Jésus prépare le chemin à chaque étape. Cela nous donne de l'espoir, car nous ne pouvons être réunis avec Dieu que quand Jésus nous pardonne et efface nos péchés. La miséricorde de Dieu est infinie, mais sa justice aussi. Et la justice ne peut accepter le sacrifice de Christ comme expiation pour nos transgressions à moins que Jésus ne garantisse premièrement de pardonner nos péchés, et deuxièmement de les effacer.

Lisez Apocalypse 11.19. Dans le contexte du grand conflit, pourquoi cette vision est-elle lourde de sens ? En quoi montre-t-elle le lien indestructible qui existe entre la loi et l'évangile ?

Là, dans la salle du trône de l'univers, fondement même du trône de Dieu, au sein de l'éclat éblouissant et de la gloire ardente de sa présence, nous découvrons la loi de Dieu dans l'Arche de l'alliance. Là, dans le Lieu Très Saint, sont révélées la justice et la miséricorde de Dieu. Aucune puissance terrestre ne peut changer la loi de Dieu car, entre autres raisons, elle est conservée précieusement dans l'Arche de l'alliance au ciel. Hébreux 8.10 dit : « Or voici l'alliance que j'établirai avec la maison d'Israël après ces jours-là, dit le Seigneur ; je mettrai mes lois dans leur intelligence, je les inscrirai dans leur cœur ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. » En entrant par la foi dans le sanctuaire du ciel, nous trouvons le pardon pour nos péchés et la force nécessaire pour de mener une vie d'obéissance par Christ, qui est mort pour nous et qui écrit la loi dans nos cœurs. Jésus nous sauve « parfaitement » (He 7.25) ou « entièrement » (*Darby*). Jésus nous sauve totalement et complètement, du pouvoir du péché et du châtement qu'il implique.

Pourquoi l'intercession de Jésus est-elle une excellente nouvelle ? Devant la loi comme standard de justice, quel espoir aurions-nous sans l'évangile ?

Jésus, notre avocat dans le jugement

Lisez Hébreux 10.9-14. Dans ce passage, quelle différence y a-t-il entre le ministère du prêtre dans le sanctuaire terrestre et le ministère de Jésus dans le sanctuaire céleste ?

Christ est mort une fois pour toutes sur la croix, en sacrifice parfait pour le péché. Son ministère sacerdotal dans le sanctuaire céleste nous sanctifie. Maintenant, étant entré dans le Lieu Très Saint, il se tient comme notre Avocat dans le jugement (voir 1 Jn 2.1). « Christ, qui s'est offert une seule fois pour porter les péchés d'une multitude, apparaîtra une seconde fois, en dehors du péché, pour ceux qui l'attendent en vue du salut » (He 9.28). Par son sacrifice et sa médiation, il a réglé le problème du péché. Maintenant, il revient pour ceux qui « auront aimé sa manifestation » (2 Tm 4.8).

Lisez Hébreux 6.19, 20. Pourquoi Jésus nous invite-t-il à le suivre, et que découvrons-nous en le suivant ?

« L'intercession du Christ en faveur de l'homme dans le sanctuaire céleste est tout aussi essentielle au plan du salut que sa mort sur la croix. Par sa mort, il a inauguré l'œuvre qu'il est allé terminer au ciel après son ascension. Nous devons, par la foi, pénétrer «au-delà du voile, là où Jésus est entré pour nous comme un précurseur». C'est là que se reflète la lumière qui brille depuis la croix du Calvaire ; c'est là que nous pouvons acquérir une compréhension plus claire des mystères de la rédemption. Le salut de l'homme a été réalisé à un prix infini pour le ciel ; le sacrifice consenti est à la hauteur des plus hautes exigences de la loi de Dieu qui a été transgressée. Jésus a ouvert la voie qui mène au trône du Père, et, par sa médiation, le désir sincère de tous ceux qui viennent à lui par la foi peut être présenté devant Dieu. » – Ellen White, *Le grand espoir*, p. 357, 358 (voir *La tragédie des siècles*, p. 531).

Le plan du salut est un plan complet pour résoudre le grand conflit et sauver cette planète de l'emprise de Satan. La vie de Jésus a révélé l'amour de Dieu à un monde misérable devant l'univers spectateur. Sa mort a révélé la monstruosité du péché et a assuré le salut pour toute l'humanité. Son intercession dans le sanctuaire céleste assure les bénéfices de l'expiation à tous ceux qui, par la foi, tendent la main pour les recevoir.

En quoi la mort de Christ sur la croix est-elle liée à son intercession dans le sanctuaire céleste, et pourquoi le jugement est-il si nécessaire dans le plan du salut ?

Pour aller plus loin...

Remarquez comment Jésus agit en notre faveur dans le jugement et de quelle manière notre rôle est décrit : « Jésus n'excuse pas leurs péchés, mais témoignant de leur repentance et de leur foi, il réclame pour eux le pardon, en levant vers le Père et les saints anges ses mains blessées et disant : Je les connais par leur nom. «Je t'ai gravé sur mes mains.» «Les sacrifices de Dieu, c'est un esprit brisé ; un cœur brisé, écrasé, ô Dieu, tu ne le méprises pas». À l'accusateur de son peuple, il répond : «Que le Seigneur te rabroue, Adversaire ! Que le Seigneur te rabroue, lui qui porte son choix sur Jérusalem !» – Ellen White, *Le grand espoir*, p. 354 (voir *La tragédie des siècles*, p. 526).

« Le fait que le peuple reconnu par Dieu comme sien est représenté devant le Seigneur en vêtements sales devrait conduire ceux qui prétendent le servir à une grande humilité et à une profonde contrition. Ceux qui purifient vraiment leur âme en obéissant à la vérité auront une très humble opinion d'eux-mêmes. Plus ils contempleront le caractère sans tache du Christ, plus ardemment ils désireront être conformes à son image et moins ils verront de pureté ou de sainteté en eux-mêmes. Mais si nous devons nous rendre compte de notre condition pécheresse, nous devons aussi nous reposer sur le Christ, notre justice, notre sanctification et notre rédemption. Nous ne pouvons nous défendre contre les accusations de Satan. Le Christ seul peut plaider avec succès en notre faveur. Il peut réduire l'accusateur au silence par des arguments fondés, non sur nos propres mérites, mais sur les siens. » – Ellen White, *Témoignages pour l'Église*, vol. 2, p. 207.

« Nous vivons maintenant à l'époque du grand Jour des Expiations. Dans le service typique du sanctuaire, pendant que le grand prêtre faisait l'expiation pour Israël, tous devaient épancher leur âme en se repentant de leurs péchés et en s'humiliant devant le Seigneur, de peur d'être retranchés de son peuple. De même, tous ceux qui veulent que leur nom soit maintenu dans le livre de vie doivent maintenant, au cours des quelques jours d'épreuve qu'il leur reste encore, répandre leur âme devant Dieu en regrettant leurs iniquités et en passant par une véritable repentance. » – Ellen White, *Le grand espoir*, p. 358 (voir *La tragédie des siècles*, p. 532).

À MÉDITER

- . Quelles émotions suscitent chez vous l'image de Jésus levant ses mains blessées devant le Père ? Pourquoi s'agit-il de notre seul espoir dans le jugement ?
- . Nous vivons au Jour des expiations. L'expiation, c'est Dieu qui sauve les pécheurs perdus. Pourquoi un jour dédié à l'œuvre de Dieu pour sauver les pécheurs devrait-il être une bonne nouvelle ?
- . Remarquez ce qu'Ellen White a écrit : « Le Christ seul peut plaider avec succès en notre faveur. Il peut réduire l'accusateur au silence par des arguments fondés, non sur nos propres mérites, mais sur les siens. » – *Advent Review and Sabbath Herald*, 2 janvier 1908. Comment s'approprier cette espérance ?

25-31 MAI

LE FONDEMENT DU GOUVERNEMENT DE DIEU

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine :

Ap 14.6-12 ; Ec 12.13, 14 ; Pr 28.9 ; Dn 7.25.

Verset à mémoriser :

En colère contre la femme, le dragon s'en alla faire la guerre au reste de sa descendance, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui portent le témoignage de Jésus (Apocalypse 12.17).

Après avoir étudié la Bible en profondeur, les adventistes comprirent l'importance de la loi dans le Lieu Très Saint du sanctuaire céleste. En regardant au cœur de la loi de Dieu, ils découvrirent aussi l'importance du quatrième commandement, le sabbat. En fait, ce commandement, plus qu'aucun autre, identifie clairement Dieu comme Créateur, statut qui est le fondement de toute véritable adoration, et ce thème sera particulièrement d'actualité dans les derniers jours de l'histoire de la terre (voir Ap 14.6-12).

Dès le début, Satan a cherché à contrecarrer l'adoration qui revient à Dieu en sapant sa loi. Il sait qu'enfreindre « un seul point » signifie être « coupable envers tous » (Jc 2.10, *Colombe*). Alors il encourage les gens à transgresser la loi de Dieu. Satan déteste le sabbat, car il nous rappelle le Créateur et comment on doit l'adorer. Mais le sabbat est également inscrit dans la loi de Dieu qui se trouve dans le Lieu Très Saint du sanctuaire céleste. Comme c'est la loi qui définit le péché, tant que les gens cherchent à être fidèles à Dieu, alors sa loi est forcément encore valable, y compris le commandement du sabbat.

Le but de cette leçon est de montrer le lien entre le sanctuaire, la loi de Dieu, le sabbat et la crise à venir concernant la marque de la bête. Nous explorerons également la pertinence du sabbat pour la génération vivant à la fin des temps.

Étudiez la leçon de cette semaine, qui s'appuie sur les chapitres 25 à 27 de l'ouvrage « Le Grand espoir », pour le sabbat 1^{er} juin.

Le sanctuaire et la loi

Lisez Apocalypse 11.19, Exode 25.16, Exode 31.18, et Apocalypse 12.17. Qu'indiquent ces versets sur ce qui se trouvait dans l'Arche de l'alliance dans le Lieu Très Saint du sanctuaire ?

Le Jour des expiations était un jour de jugement. Tous en Israël avaient ordre de participer à cet événement, en se repentant, en sondant leur âme et en s'abstenant de tout travail (cf Lv 23.29-31). C'est seulement ce jour-là que le grand prêtre entra dans le Lieu Très Saint pour faire l'expiation pour le péché. Là, dans la pièce la plus intime du sanctuaire, se trouvait l'Arche de l'alliance. Dans l'Arche, il y avait les Dix Commandements, écrits sur des tables de pierre. Le couvercle d'or de l'Arche s'appelait le propitiatoire, et c'est là que l'on aspergeait du sang pour purifier le sanctuaire du péché. La présence de Dieu se manifestait par la shekhina au-dessus du propitiatoire. Chaque sacrifice offert révélait la miséricorde de Dieu envers les êtres humains pécheurs, mais le Jour des expiations montre que le péché est enregistré jusqu'au jour du jugement (He 10.3) et que seule la foi dans le sang de Christ pour purifier du péché pouvait le faire disparaître (1 P 1.18, 19). Là, dans la présence de Dieu, la miséricorde et la justice se mêlent harmonieusement.

En considérant le sanctuaire céleste, l'apôtre Jean vit « le temple de Dieu [...] ouvert » et « l'arche de son alliance » révélée (Ap 11.19, *Colombe*). *Le grand espoir (La tragédie des siècles)* ajoute ce commentaire : « C'est à l'intérieur du Très-Sacré, ou lieu très saint, du sanctuaire céleste qu'est enchâssée de manière sacrée la loi divine, prononcée par Dieu lui-même au milieu des tonnerres du Sinaï et écrite de son propre doigt sur les tables de pierre. La loi de Dieu déposée dans le sanctuaire céleste est le grand original dont les préceptes gravés sur les tables de pierre et recopiés par Moïse dans le Pentateuque étaient une copie parfaite. Ceux qui arrivèrent à saisir cet important sujet furent ainsi amenés à percevoir le caractère sacré et immuable de cette loi divine. » – Ellen White, *Le grand espoir*, p. 317 (voir *La tragédie des siècles*, p. 470). Tandis que les premiers croyants adventistes étudiaient l'enseignement de la Bible sur le sanctuaire, ils prirent conscience de l'importance de la loi de Dieu et du sabbat qui est au cœur de la loi de Dieu. Ils déduisirent que si la loi de Dieu était décrite dans l'Arche de l'alliance dans le sanctuaire céleste, alors elle n'avait pas pu être crucifiée à la croix.

Pensez au sabbat, qui vient vers nous à 1000 km/h chaque semaine, invariablement. Qu'est-ce que cela nous indique sur l'importance de la doctrine de la création ? Y a-t-il une autre doctrine qui constitue un rappel aussi puissant et régulier ?

La loi de Dieu est immuable

Lisez Matthieu 5.17, 18 ; Psaumes 111.7, 8 ; Ecclésiaste 12.13, 14 ; 1 Jean 5.3 et Proverbes 28.9. Qu'enseignent ces passages bibliques à propos du lien entre le chrétien et la loi ?

Les adventistes du septième jour marchent dans les traces des Réformateurs protestants qui maintenaient la sainteté de la loi de Dieu. Remarquez cette puissante affirmation de John Wesley : « Les rituels ou lois cérémonielles données par Moïse aux enfants d'Israël, qui contiennent toutes les injonctions et ordonnances liées aux anciens sacrifices et au service du temple, notre Seigneur est bien venu les détruire, les dissoudre et les abolir totalement. [...] Mais Jésus n'a pas aboli la loi morale contenue dans les Dix Commandements et soutenue par les prophètes. Ce n'était pas l'objectif de sa venue d'en révoquer quelque partie que ce soit. C'est une loi qui ne pourra jamais être abolie, qui est «fermement établie pour toujours» comme un témoin fidèle. [...] Chaque partie de cette loi doit rester en vigueur pour toute l'humanité et dans tous les siècles ; elle ne dépend ni du temps, ni du lieu, ni d'aucune autre circonstance sujette au changement, mais elle dépend de la nature de Dieu, de la nature de l'homme et de leur relation immuable l'un avec l'autre. » – Upon our Lord's Sermon on the Mount, discours V, *John Wesley's Sermons : An Anthology* (Nashville, TN : Abington Press, 1991), p. 208, 209.

Comparez Exode 34.5-7 et Romains 7.11, 12 ; Psaumes 19.7-11 ; Psaumes 89.15 et Psaumes 119.142, 172. Que nous indiquent ces versets sur le lien entre la loi de Dieu et le caractère de Dieu ?

Puisque la loi de Dieu est une transcription de son caractère, le fondement de son trône, et le fondement moral de l'humanité, Satan la déteste. « Personne ne pouvait manquer de constater que, si le sanctuaire terrestre était «une copie et une ombre des choses célestes», la loi déposée dans l'arche, ou coffre, sur la terre était une copie exacte de la loi déposée dans l'arche, ou coffre, dans le ciel ; que l'acceptation de la vérité sur le sanctuaire céleste impliquait de reconnaître les exigences de la loi de Dieu et l'obligation d'observer le sabbat. C'est là le secret de cette opposition féroce et acharnée contre l'explication harmonieuse des Écritures que révélait le ministère du Christ dans le sanctuaire céleste. » – Ellen White, *Le grand espoir*, p. 318 (voir *La tragédie des siècles*, p. 471).

Quelles sont les raisons que les gens avancent souvent pour dire que l'on n'est plus obligés d'observer les Dix Commandements ? D'après vous, qu'y a-t-il réellement derrière ce refus ?

Le sabbat et la loi

Lisez Apocalypse 14.6, 7 ; Apocalypse 4.11 ; Genèse 2.1-3. Et Exode 20.8-11. Quel est le lien entre la Création, le sabbat et la loi de Dieu ?

La Création parle de la valeur que nous avons aux yeux de Dieu. Nous ne sommes pas seuls dans l'univers, comme de simples grains de poussière cosmique, et nous ne sommes pas non plus un accident génétique. En d'autres termes, le scénario scientifique répandu sur l'origine de la vie, qui a été relayé par la presse et la culture populaire, présente une conception de nos origines qui est en tous points incompatible avec le récit biblique.

Nous sommes là parce que Jésus nous a créés. Et il est digne de notre adoration non seulement parce qu'il nous a créés mais aussi parce qu'il nous a rachetés. La Création et la Rédemption sont au cœur de toute véritable adoration. Par conséquent, le sabbat est vital pour comprendre le plan du salut. Le sabbat nous parle de la sollicitude d'un Créateur et de l'amour d'un Rédempteur.

Au terme de la semaine de création, Dieu se reposa dans la beauté et la majesté du monde qu'il avait fait. Il se reposa également pour nous laisser un exemple. Le sabbat est une pause hebdomadaire qui nous permet de louer Celui qui nous a faits. Quand nous adorons Dieu pendant le sabbat, nous disposons nos cœurs à accueillir la bénédiction spéciale qu'il a conférée à ce jour et à aucun autre.

Le sabbat nous renvoie à un Créateur qui nous aimait trop pour nous abandonner quand nous avons dévié de l'objectif qu'il avait pour nous. Le sabbat est un symbole éternel de notre repos en Dieu. C'est un signe de loyauté envers le Créateur (Ez 20.12, 20). C'est un symbole de repos, et non d'œuvres. De grâce, et non de légalisme. D'assurance, non de condamnation. De dépendance à Dieu et non à nous-mêmes pour le salut. Le véritable repos de sabbat, c'est le repos de la grâce dans les bras d'amour de Celui qui nous a créés, qui nous a rachetés, et qui revient pour nous.

Le message d'Apocalypse 14, le message de Dieu pour le monde vivant à la fin des temps, appelle les gens à se reposer dans son amour et sa sollicitude chaque sabbat. Il nous appelle à nous souvenir de Celui qui nous a créés et à lui donner gloire. Garder le sabbat, c'est également maintenir le lien entre la perfection de l'Éden et la gloire du nouveau ciel et de la nouvelle terre à venir. Il nous rappelle qu'un jour, les splendeurs de l'Éden seront restaurées.

La plupart des adventistes du septième jour ont été accusés de légalisme, et cette accusation est généralement liée au fait que nous observons le sabbat. Discutez du sabbat comme symbole de Rédemption et de justification par la foi. Pourquoi le fait d'obéir à l'ordre de Dieu de se *reposer* pousse-t-il les gens à croire que nous essayons de gagner notre billet pour le ciel ?

La marque de la bête

Lisez Apocalypse 12.12, 17 et Apocalypse 13.7. En quoi ces textes révèlent-ils la colère de Satan ? Pourqu岸, à la fin des temps, le diable est-il aussi furieux contre le peuple de Dieu ?

Apocalypse 12 brosse un tableau du conflit cosmique qui fait rage depuis des siècles entre Christ et Satan au fil des siècles. Il atteint son paroxysme avec l'assaut final lancé contre le peuple de Dieu. Apocalypse 13 présente les deux alliés du dragon, la bête qui monte de la mer et la bête qui monte de la terre. Ces deux puissances se joignent à lui pour faire la guerre au peuple de Dieu.

Lisez Apocalypse 13.4, 8, 12, 15 et Apocalypse 14.7, 9-11 (voir Ap 15.4, Ap 16.2, Ap 19.20, Ap 20.4, Ap 22.9). Quel thème clé revient dans tous ces versets ?

Remarquez bien le contraste. Soit les gens adorent le Créateur, soit ils adorent autre chose. Le Créateur est digne d'être adoré (Ap 5.9). La controverse entre Christ et Satan a commencé au ciel au sujet de l'adoration : « Je monterai sur les hauteurs des nuages, je serai semblable au Très-Haut » (Es 14.14). Satan voulait l'adoration qui ne revenait qu'au Créateur. Selon Apocalypse 13, il réussit grâce à l'activité de la bête qui monte de la terre (Ap 13.4).

Si l'on compare avec Daniel 7, on voit que cette bête qui monte de la terre est la même que la petite corne qui cherche à « changer les temps et la loi » et qui exerce son « autorité pendant 1260 jours » prophétiques, c'est-à-dire 1260 années (Dn 7.25 ; comparez avec Ap 13.5 ; voir Leçon 6). La seule partie des Dix Commandements qui fait référence au temps, c'est le quatrième commandement. Cette Église a tenté de changer le jour d'adoration, du sabbat, le septième jour, au dimanche, le premier jour de la semaine.

Le fait qu'une puissance terrestre tente de changer le sabbat du septième jour, que Dieu lui-même a pourtant donné comme signe de son autorité (Ex 31.13 ; Ez 20.12, 20), montre qu'il s'agit d'une tentative d'usurper l'autorité divine à son niveau le plus fondamental. Et la véritable et la fausse adoration sont l'enjeu du conflit final. C'est pour cette raison que le livre de l'Apocalypse identifie le peuple qui demeure fidèle à Dieu comme ceux qui « gardent les commandements de Dieu » (Ap 12.17, Ap 14.12). Cela inclut le sabbat du septième jour, et pas le dimanche. Ceux qui refusent le dernier appel des trois anges à adorer Dieu pendant son saint jour (Es 58.13) et qui adorent la bête pendant le sabbat contrefait, le dimanche, recevront la marque de la bête (voir Leçon 11).

Les messages des trois anges

Dans Apocalypse 14.7, le premier ange s'écrie d'une voix forte : « Craignez Dieu et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue, et prosternez-vous devant celui qui a fait le ciel, la terre, la mer et les sources d'eaux. » Le ciel nous lance un appel : soyons fidèles au Créateur et adorons-le avec sincérité, au vu de l'imminence du jugement.

Le deuxième ange déclare : « Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la Grande, elle qui a fait boire à toutes les nations du vin de la fureur de sa prostitution » (Ap 14.8). Babylone représente un système religieux apostat qui a rejeté le message du premier ange en faveur d'un système d'adoration mensonger. C'est pourquoi Apocalypse 14.9-11 nous met en garde contre le fait d'adorer « la bête et son image. » Deux choix opposés se présentent à nous ici : adorer le Créateur ou adorer la bête. Chaque être humain devra prendre une décision finale, irrévocable, concernant l'objet de sa fidélité totale : Jésus ou Satan.

Lisez Apocalypse 14.12. Quelles sont les deux caractéristiques de ceux qui refusent d'adorer la bête ? Pourquoi les deux sont-elles d'une importance vitale ?

Dieu aura un peuple, à la fin des temps, qui lui sera loyal malgré l'opposition et la persécution les plus acharnées de l'histoire du monde. Par le don de la justice de Christ, ils mèneront une vie d'obéissance, remplie de grâce. L'adoration que l'on rend au Créateur est diamétralement opposée à l'adoration de la bête, et elle s'exprime dans l'obéissance aux commandements de Dieu. Ce conflit final à propos de la fidélité à Christ ou à la bête tourne autour de l'adoration, et au cœur de ce grand conflit entre le bien et le mal, il y a le sabbat.

Ces fidèles du Sauveur auront non seulement foi « en » Jésus, mais ils auront la foi « de » Jésus. La foi de Jésus est une foi si profonde, si confiante, si engagée, que tous les démons de l'enfer et toutes les épreuves de la terre ne peuvent l'ébranler. C'est une foi qui fait confiance quand elle ne voit pas, qui croit quand elle ne peut expliquer, et qui espère quand elle ne comprend pas. Cette « foi de Jésus » est en soi un don que l'on reçoit par la foi. Elle nous portera dans la crise à venir. Quand la crise finale éclatera et que nous devons subir un boycott économique, la persécution, la prison et la mort, la foi de Jésus nous portera dans les dernières heures de la terre, avant le retour de Jésus.

Aujourd'hui, comment Dieu prépare-t-il votre foi à ce qui arrivera ?

Pour aller plus loin...

« En l'absence de tout témoignage biblique en leur faveur, beaucoup avancèrent avec une persévérance infatigable l'argument suivant, oubliant que le même raisonnement avait été utilisé contre le Christ et ses apôtres : « Pourquoi nos grands hommes ne comprennent-ils pas cette question du sabbat ? Il y a peu de gens qui croient comme vous. Il est impossible que vous ayez raison et que tous les érudits du monde soient dans l'erreur ! »

Pour réfuter de tels propos, il suffisait de citer les enseignements des Écritures et le récit des interventions de Dieu en faveur de son peuple au travers de tous les siècles. »
 « Les chrétiens des générations passées ont observé le dimanche, pensant qu'ils observaient le sabbat biblique. Et il y a aujourd'hui dans toutes les Églises, sans excepter l'Église catholique romaine, de véritables chrétiens qui croient honnêtement que le dimanche est le sabbat institué par Dieu. Dieu accepte leur sincérité d'intention et leur intégrité devant sa face. Mais lorsque l'observation du dimanche sera imposée par la loi et que le monde aura été éclairé sur l'obligation du véritable sabbat, alors quiconque transgressera le commandement de Dieu pour obéir à un précepte qui n'a pas de plus haute autorité que celle de l'Église romaine honorera ainsi la papauté au-dessus de Dieu. Il rendra hommage à l'Église romaine et au pouvoir qui fait respecter ses institutions. Il adorera « la bête et son image ». En rejetant l'institution que Dieu a déclarée être le symbole de son autorité et en honorant à sa place celle que l'Église romaine a choisie comme représentant de sa suprématie, les hommes adopteront par là ce signe d'allégeance à l'Église romaine qu'est « la marque de la bête ». Ce n'est que lorsque cette question aura été clairement présentée aux hommes, qui seront amenés à choisir entre les commandements divins et les commandements humains, que ceux qui persévéreront dans la transgression recevront « la marque de la bête ». » – Ellen White, *Le grand espoir*, p. 332, 327-328 (voir *La tragédie des siècles*, p. 494, 486).

À MÉDITER

- . Le monde change à une telle vitesse, de façon tellement spectaculaire. Pourquoi devons-nous toujours rester vigilants afin que les événements des derniers jours ne nous surprennent pas ?
- . En quoi une compréhension du jugement et de la loi de Dieu concorde-t-elle avec le fait que nous sommes sauvés par la grâce seule ?
- . Comment pouvez-vous témoigner auprès de ceux qui ne saisissent pas l'importance du véritable sabbat et qui observent sincèrement le dimanche, premier jour de la semaine ?
- . Quels dangers comporte l'union de l'Église et de l'état ? En tant que chrétiens, quelles doivent être nos relations avec le gouvernement ?

1-7 JUIN

LE SPIRITISME DÉVOILÉ

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine :

Mt 10.28 ; Ec 9.5 ; Es 8.19, 20 ; Jn 11.11-14, 21-25 ; 1 Th 4.16, 17 ;
Ap 16.13, 14 ; Mt 24.23-27 ; 2 Th 2.9-12.

Verset à mémoriser :

Car le Seigneur lui-même, avec un cri de commandement, avec la voix d'un archange, avec le son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et ceux qui sont morts dans le Christ se relèveront d'abord. Ensuite, nous, les vivants qui restons, nous serons enlevés ensemble avec eux, dans les nuées, à la rencontre du Seigneur, dans les airs ; et ainsi, nous serons toujours avec le Seigneur (1 Thessaloniens 4.16, 17).

Il y a quelques décennies, on a commencé à entendre parler de récits sur les expériences de mort imminente (EMI). Des personnes mouraient, étaient ranimées, puis relaient des histoires incroyables de ce qu'elles avaient vu et entendu pendant qu'elles étaient « mortes. » Des milliers de récits de ce genre ont été décrits et étudiés. Dans le monde entier, y compris le monde chrétien, des millions de gens croient que ces récits prouvent que les morts ne sont pas vraiment morts. Cette croyance fondatrice du spiritisme fait partie des supercheries les plus répandues et les plus efficaces de Satan. En réalité, le spiritisme remonte en Éden, quand le serpent a menti à Adam et Ève : « Vous ne mourrez pas » (Gn 3.4). Tout au long de l'histoire, il a pris plusieurs formes, mais toujours avec le même postulat sous-jacent : la vie continue, même après la mort. Cette idée est également à l'origine d'un important mouvement religieux fallacieux du 19^e siècle, quand les sœurs Fox, qui reconnurent plus tard la supercherie, ont affirmé que des esprits de personnes disparues répondaient à leurs questions.

Lors du conflit final de la terre, Satan trompera des millions de gens au moyen de phénomènes spirites. Le livre de l'Apocalypse indique qu'il s'en servira pour tenter de prendre le contrôle du monde. Le but de cette leçon est de montrer que notre seule sauvegarde face aux illusions de Satan, c'est une relation personnelle avec Christ et un ancrage solide dans les enseignements de la Bible, y compris ceux qui concernent la mort, et ce, peu importe ce que nos yeux, nos oreilles et nos cœurs essaient de nous dire. *Étudiez la leçon de cette semaine, qui s'appuie sur les chapitres 31 à 34 de l'ouvrage « Le Grand espoir », pour le sabbat 8 juin.*

Les conséquences fatales du spiritisme

La fable qui dit que la mort n'est qu'un passage vers une nouvelle étape de la vie est fondée sur le concept d'immortalité naturelle de l'âme. Tandis que l'Église s'éloignait de ses fondements bibliques afin de rendre sa foi compréhensible au monde romain, cette idée païenne l'a infiltrée assez tôt : « La théorie de l'immortalité de l'âme est l'une des fausses doctrines que l'Église romaine a empruntées au paganisme et incorporées dans la religion chrétienne. » – Ellen White, *Le grand espoir*, p. 403 (voir *La tragédie des siècles*, p. 597).

« Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme ; craignez plutôt celui qui peut faire disparaître et l'âme et le corps dans la géhenne » (Mt 10.28). Que devrait nous indiquer ce seul verset sur la prétendue immortalité de l'âme ?

Le Seigneur avait interdit à son peuple toute implication dans l'occultisme, quel que soit la forme qu'il prenait. Ils ne devaient pas tolérer en leur sein « les spirites ou les médiums, [ceux] qui consulte[nt] les morts » (Dt 18.11). Ces personnes devaient être lapidées à mort (Lv 20.27). Le châtement peut sembler très dur, mais il était censé protéger Israël de l'adoration de faux dieux.

La sorcellerie est démoniaque. Elle séduit les gens en les attirant dans une fausse adoration et contrefait une relation authentique avec Dieu, mais elle ne peut jamais satisfaire les désirs les plus profonds du cœur. Le spiritisme est au cœur du plan de Satan pour enchaîner le monde. Mais Jésus, par sa grâce et sa puissance, libère les captifs des chaînes du mal.

Lisez Ecclésiaste 9.5, Job 7.7-9 et Ésaïe 8.19, 20. Que nous enseignent ces passages sur la mort et la communication avec les morts ?

La croyance qui dit que les morts vont directement au paradis après leur mort, bien que non biblique, existe, comme l'observation du dimanche, depuis très longtemps. Elle est tellement enracinée qu'il est très difficile pour les gens de l'abandonner. On cite quelques textes, sortis de leur contexte, pour tenter de justifier cette croyance. Mais devant les supercheries que Satan nous impose, ce faux enseignement les laisse sans protection, notamment dans la crise finale.

Avez-vous déjà expliqué l'état des morts à d'autres chrétiens ? Qu'avez-vous constaté d'efficace ?

La mort dans l'Ancien Testament

Lisez Psaumes 6.6, Psaumes 115.17, 1 Rois 2.10, 1 Rois 11.43 et 1 Rois 14.20. Qu'enseignent ces versets sur l'état des morts ?

L'Ancien Testament n'enseigne pas l'immortalité de l'âme. Il n'enseigne pas non plus qu'après la mort, les fidèles s'élèvent jusqu'à la félicité du paradis pour l'éternité, ou que les impies descendent en enfer, où ils brûleraient pour l'éternité. Le livre des Rois utilise l'expression : « s'endormit (ou se coucha) avec ses pères » pour décrire la mort des patriarches. Les Psaumes parlent du « sommeil de la mort » (Ps 13.3, *Second 21* ; comparez avec Ps 90.5). En parlant de la mort, Job évoque le fait de ne pas se réveiller du sommeil (Jb 14.12). Le psalmiste ajoute : « Quant à moi, dans la justice, je verrai ta face ; dès le réveil, je me rassasierai de ta forme » (littéralement, je me réveillerai à ta ressemblance ; Ps 17.15).

Quand l'armée assyrienne fut vaincue et détruite, la mort des soldats fut appelée « leur dernier sommeil » (Ps 76.6). L'idée des morts comme esprits désincarnés planant au-dessus des vivants pour communiquer avec eux n'est pas du tout biblique, mais purement païenne.

Si l'on ne comprend pas la vérité sur la mort, nous risquons d'être vulnérables aux supercheries de Satan. « Beaucoup se retrouveront face-à-face avec des « esprits de démons », déguisés en amis très chers ou en membres de leur famille parmi les défunts et affirmant les plus dangereuses hérésies. Ces visiteurs feront appel à nos sympathies les plus tendres et feront des miracles pour soutenir leurs prétentions. Nous devons être prêts à leur résister en présentant la vérité biblique qui affirme que « les morts ne savent rien » et que ceux qui apparaissent ainsi sont « des esprits de démons ». » – Ellen White, *Le grand espoir*, p. 411 (voir *La tragédie des siècles*, p. 608).

Lisez Daniel 12.2 et Job 19.25, 26. Quels éléments supplémentaires ces versets nous donnent-ils sur l'état des morts ?

La mort est un repos dans le sommeil, jusqu'à la résurrection. Aucun esprit désincarné ne plane au-dessus des vivants pour communiquer avec eux. Bien que les païens croient en un monde des esprits, les Israélites comprenaient la mort comme un sommeil se prolongeant jusqu'au matin de la résurrection.

Certes, nous pleurons nos morts, mais pour ceux qui meurent en Christ, voyez les choses de la manière suivante : ils ferment les yeux dans la mort, et, quel que soit le temps qui se sera écoulé, le retour de Jésus ne se produira qu'un instant après pour eux. La première pensée qu'ils auront à la résurrection sera peut-être : *Ouah ! Quand on disait que Jésus revenait bientôt, c'était bien vrai !*

La mort dans le Nouveau Testament

Lisez Jean 11.11-14, 21-25 ; 2 Timothée 1.10 ; 1 Corinthiens 15.51-54 et 1 Thessaloniens 4.15-17. La manière dont les auteurs du Nouveau Testament décrivent la mort est-elle comparable à la description donnée dans l'Ancien Testament ?

L'Ancien et le Nouveau Testament évoquent tous deux la mort en la considérant comme un sommeil. Le terme « sommeil » est associé au moins cinquante-trois fois à la mort dans la Bible. Les auteurs de la Bible sont d'accord : il n'y a pas d'existence consciente d'une âme immortelle qui quitterait le corps immédiatement après la mort. Le Nouveau Testament ajoute une dimension supplémentaire, une dimension à laquelle l'Ancien faisait déjà allusion : la glorieuse résurrection lors du retour de Christ. L'évangile souligne que la vie éternelle ne se trouve qu'en Christ. Tous les démons de l'enfer ne peuvent priver les croyants de leur assurance de la vie éternelle. Christ a vaincu la mort sur la croix. La tombe ne peut plus retenir ses victimes prisonnières. La résurrection de Christ est la garantie que tous les croyants seront un jour ressuscités de la tombe, quand il reviendra.

Voyez ces paroles de Paul : « En effet, si les morts ne se réveillent pas, le Christ non plus ne s'est pas réveillé. Et si le Christ ne s'est pas réveillé, votre foi est futile, vous êtes encore dans vos péchés et ceux qui se sont endormis dans le Christ sont perdus » (1 Co 15.16-18). Comment comprendre ces versets si les morts, au moment de leur mort, profitent déjà de la félicité du ciel ? Que veut dire Paul par « ils sont perdus » s'ils sont déjà au ciel ?

Paul veut dire que la résurrection de Christ est le fondement de notre résurrection, et que sans la résurrection, « votre foi est futile, vous êtes encore dans vos péchés » et les morts demeurent sous terre, perdus à jamais.

Ces versets s'accordent parfaitement avec d'autres textes bibliques sur notre espérance de la résurrection : au moment où Jésus reviendra, nous recevrons « un héritage impérissable, sans souillure, inaltérable, qui vous est réservé dans les cieux, à vous » (1 P 1.4). Si, au contraire, les morts étaient déjà au ciel, pourquoi Pierre parlerait-il d'un héritage qui nous est « réservé dans les cieux » ? Il est évident que les croyants du Nouveau Testament attendaient impatiemment la venue du Christ et la résurrection des morts, et cette espérance les poussait à être fidèles dans les épreuves de la vie.

Pourquoi la résurrection est-elle une espérance primordiale pour la foi chrétienne ? Et si nous avions la croix, mais pas de résurrection ? Quelle espérance aurions-nous ? Dans ce cas, pourquoi la résurrection est-elle un élément aussi important pour notre foi ?

Le spiritisme dans les derniers jours : 1^e partie

Lisez Matthieu 24.5, 11, 24 ; 2 Thessaloniens 2.7-9 ; Apocalypse 13.13, 14 et Apocalypse 16.13, 14. De quel genre de mystifications serons-nous l'objet dans les derniers jours ?

Le diable accomplira « de grands signes et des prodiges » et des miracles spectaculaires pour tromper les foules, juste avant le retour de Jésus. Angel Rodriguez fait ce commentaire révélateur sur la puissance trompeuse des esprits démoniaques : « Leur pouvoir de persuasion se situe, non dans le contenu de leur message, mais dans la puissance des manifestations surnaturelles appelées «signes» et «prodiges.» Ils accomplissent (*poieō*) des signes, qui sollicitent ainsi l'aspect affectif des humains plutôt que leurs capacités discrétionnaires et rationnelles. Le fait que ces signes sont accomplis par des démons montre que la force d'unité du message des trois démons [le dragon, la bête et le faux prophète] est spiritique par nature. Dieu n'est ni leur source, ni leur origine. Tandis que le conflit cosmique approche de son terme, la puissance démoniaque fera son entrée dans l'arène de l'histoire humaine comme jamais auparavant. Le spiritisme, dont la fondation même est l'enseignement non-biblique de l'immortalité de l'âme, séduira pratiquement le monde entier. » – « The Closing of the Cosmic Conflict : Role of the Three Angels' Messages, » manuscrit non publié, p. 6.

Pourquoi est-il dangereux de se fier à ses émotions ? Quel rôle, positif et négatif, jouent-elles dans notre expérience de foi ? Comment Satan peut-il contourner les mécanismes de la pensée pour solliciter nos émotions ?

« Satan se prépare depuis longtemps à son effort final pour tromper le monde. [...] Petit à petit, il a préparé le chemin pour son chef d'œuvre de séduction : l'abomination du spiritisme. Il n'a pas encore atteint la pleine réalisation de ses desseins ; mais il la terminera dans les derniers temps. [...] Excepté ceux qui sont protégés par la puissance de Dieu, par la foi en sa Parole, le monde entier sera précipité dans les pièges de cette tromperie. Les gens sommeillent dans une sécurité fatale, pour n'être réveillés que par le déversement de la colère divine. » – Ellen White, *Le grand espoir*, p. 412 (voir *La tragédie des siècles*, p. 609). Notre seule sécurité se trouve en Jésus et en sa Parole.

Il n'est pas difficile d'imaginer comment des millions, et même des milliards de personnes, qui ne comprennent pas l'état des morts, risquent d'être convaincus par des illusions leur faisant croire que les morts continuent de vivre après la mort.

Aujourd'hui encore, de quelles mystifications courantes ceux qui comprennent l'état des morts sont-ils à l'abri ?

Le spiritisme dans les derniers jours : 2^e partie

Notre espérance du salut est enracinée en Christ. Ses mains tachées de sang nous appellent à accepter le sacrifice qui nous a été offert gratuitement, mais au prix d'un sacrifice infini. Bientôt, Christ reviendra réclamer ceux qui lui appartiennent. Tite 2.13 appelle le retour de Jésus : « la bienheureuse espérance. »

L'objectif de Satan est de détruire cette espérance. Il fera des miracles, des signes et des prodiges, tout ce qui pourra détourner les gens des vérités bibliques et du salut en Christ.

« C'est ici la persévérance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus » (Ap 14.12). Dans la dernière épreuve, Satan fera tout son possible pour empêcher les gens de garder « les commandements de Dieu », d'avoir « la foi de Jésus » ou les deux. D'où la nécessité de prendre garde à tout enseignement qui, même s'il est accompagné de signes, de prodiges et de miracles, nous détournerait de ces deux caractéristiques du reste.

Lisez Matthieu 24.23-27 ; 2 Corinthiens 11.13, 14 et 2 Thessaloniciens 2.9-12. Que nous indiquent ces passages sur la puissance de tromperie de Satan et sa manière d'agir ?

Dans les derniers instants de l'histoire, Satan jouera sa dernière carte : « Des phénomènes effrayants, de caractère surnaturel, apparaîtront bientôt dans le ciel, témoignant de la puissance des démons à opérer des miracles. Ces « esprits de démons [...] iront vers les rois de toute la terre habitée » et vers le monde entier, pour les attirer par leurs tromperies et les pousser à s'associer à Satan dans son dernier combat contre le gouvernement du ciel. Ces agents séduiront aussi bien les dirigeants que leurs sujets. Des personnages se manifesteront, prétendant être le Christ en personne et revendiquant le titre et l'adoration dus au Rédempteur du monde. Ils opéreront d'extraordinaires miracles de guérison et prétendront apporter des révélations du ciel, qui contredisent le témoignage des Écritures.

L'acte suprême de Satan, dans cette grande tragédie, sera de se faire passer pour le Christ. L'Église proclame depuis longtemps l'attente de l'avènement du Sauveur comme la réalisation de toutes ses espérances. Alors, le grand trompeur en profitera pour faire croire que le Christ est revenu. En différentes parties du monde, Satan se manifestera lui-même parmi les hommes sous la forme d'un personnage majestueux et étincelant de lumière, ressemblant à la description du Fils de Dieu donnée par l'apôtre Jean dans l'Apocalypse. » – Ellen White, *Le grand espoir*, p. 458 (voir *La tragédie des siècles*, p. 676 ; c'est nous qui soulignons).

Pourquoi est-il si important de comprendre comment Christ reviendra, ainsi que l'état des morts, pour ne pas être dupé ?

Pour aller plus loin...

Lee Strobel a récemment sorti un livre intitulé : *The Case for Heaven*. Son postulat ? À leur mort, les morts demeurent vivants dans un état de conscience, et les « expériences de mort imminente » (EMI) en sont la « preuve ». Exemple : « Une fille, qui a vécu une EMI pendant qu'on l'opérait du cœur, a déclaré avoir rencontré son frère dans l'au-delà, ce qui l'a étonnée, car elle n'a jamais eu de frère. Une fois tirée d'affaire, elle en a parlé à son père, qui lui a révélé pour la première fois qu'elle avait bien eu un frère, mais qu'il était mort avant sa naissance. » – Lee Strobel, *The Case for Heaven* (Grand Rapids, MI : Zondervan Books, 2021), p. 69. Mais Lee Strobel a du mal à faire concorder l'idée d'un au-delà immédiat avec l'enseignement biblique clair qui dit que les chrétiens recevront leur récompense finale uniquement quand Christ reviendra.

Nous sommes prévenus : « Beaucoup se retrouveront face-à-face avec des « esprits de démons », déguisés en amis très chers ou en membres de leur famille parmi les défunts et affirmant les plus dangereuses hérésies. Ces visiteurs feront appel à nos sympathies les plus tendres et feront des miracles pour soutenir leurs prétentions. Nous devons être prêts à leur résister en présentant la vérité biblique qui affirme que « les morts ne savent rien » et que ceux qui apparaissent ainsi sont « des esprits de démons ».

Nous sommes tout près de « l'heure de l'épreuve qui va venir sur toute la terre habitée, pour mettre à l'épreuve les habitants de la terre. » Tous ceux dont la foi ne repose pas fermement sur la Parole de Dieu seront trompés et vaincus. Satan agit « avec toutes les tromperies de l'injustice » pour s'emparer des enfants des hommes, et celles-ci ne feront qu'augmenter. Mais il ne peut atteindre son objectif que si les hommes cèdent volontairement à ses tentations. Ceux qui cherchent avec ferveur la connaissance de la vérité et s'efforcent de purifier leur âme par l'obéissance, faisant ainsi leur part dans la préparation pour ce conflit, trouveront, dans le Dieu de justice, une détente sûre. « Parce que tu as gardé la parole de ma persévérance, je te garderai moi-même » est la promesse du Sauveur. Il enverrait tous les anges du ciel pour protéger son peuple plutôt que de laisser Satan vaincre une seule âme qui se confie en lui. » – Ellen White, *Le grand espoir*, p. 411 (voir *La tragédie des siècles*, p. 608).

À MÉDITER

- . Quelles influences spirites subtiles Satan peut-il utiliser pour influencer notre esprit ? Quel rôle les médias de masse jouent-ils ?
- . Comment partager votre foi avec un ami qui vient de perdre un être cher et qui croit que cette personne est au ciel ? Dans ces circonstances, qu'est-ce qui est convenable, et qu'est-ce qui ne l'est pas ?

8-14 JUIN

LE CONFLIT IMMINENT

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine :

Ap 14.7, 9, 12 ; Ap 4.11 ; Ap 13.1, 2 ; Ap 12.3-5, 17 ; Ap 13.11-18.

*Verset à mémoriser :**Sanctifie-les par la vérité : ta parole est la vérité (Jean 17.17, Colombe).*

Il existe un appareil médical relativement nouveau du nom de Biochip ou Veri Chip. De la taille d'un grain de riz environ, on peut l'implanter dans le corps d'un patient. Cette puce contient le dossier médical du patient, que l'on peut ensuite consulter à l'aide d'une douchette externe que l'on passe devant la zone où est implantée la Biochip. Certains chrétiens considèrent cela comme faisant partie d'un complot visant à imposer la marque de la bête. Pour d'autres, la marque de la bête est liée aux codes-barres des boîtes de conserve. Ou bien encore, il s'agirait d'un chiffre mystérieux figurant sur les billets d'un dollar, et qui totaliserait 666. Pour d'autres encore, la marque de la bête serait liée aux Francs-maçons, aux Illuminati, aux hélicoptères noirs, et aux Nations Unies.

Le but de la leçon de cette semaine est de révéler que le conflit à venir aura comme enjeu l'adoration. Satan défiera l'autorité de Dieu en tentant de saper sa loi. Le sabbat, plus précisément, se retrouvera au cœur d'un conflit global. Satan déteste le sabbat, car il déteste le Créateur. Il utilisera la coercition, la pression et la force pour briser notre engagement envers Christ. Il y aura incompatibilité entre croyances à propos du vrai et du faux jour de repos de Dieu. Dieu nous adresse son dernier appel : restez fidèles à Christ malgré la persécution, le boycott économique, l'emprisonnement, et la peine de mort. L'étude de cette semaine met en lumière la force que Jésus nous transmettra pour nous faire traverser le dernier conflit de l'histoire de la terre.

Étudiez la leçon de cette semaine, qui s'appuie sur les chapitres 35 et 36 de l'ouvrage « Le Grand espoir », pour le sabbat 15 juin.

Le conflit final d'Apocalypse

Le message du livre de l'Apocalypse va bien au-delà des symboles ésotériques, des bêtes étranges, et des images bizarres qu'il contient. Il parle de vérités éternelles, données par un Dieu d'amour à la génération de la fin des temps. Le conflit entre Christ et Satan a commencé au ciel. Il parviendra bientôt à son comble.

Comparez Apocalypse 14.7, 9 et Apocalypse 4.11. Quel est le fil conducteur dans ce conflit cosmique entre le bien et le mal ?

Du début à la fin de l'Apocalypse, l'adoration et la création sont indissociables. Apocalypse 14.7 nous appelle à adorer le Seigneur de toute la création. Dans le contexte de l'évolution, qui fait fureur depuis deux siècles, le sabbat est un rappel éternel de notre identité. Il renforce constamment l'idée que nous sommes des êtres créés et que notre Créateur est digne de notre fidélité et de notre adoration. C'est l'une des raisons pour lesquelles le diable déteste tant le sabbat.

Lisez Apocalypse 12.17 et Apocalypse 14.12. Quelle est l'expression ultime de l'adoration du Créateur ?

Adorer le Créateur en gardant les commandements de Dieu est diamétralement opposé au fait d'adorer la bête. À la fin des temps, Dieu aura un peuple qui lui sera loyal malgré l'opposition et la persécution les plus graves et les plus violentes de l'histoire.

« Tandis que la pratique du faux sabbat pour se plier à la loi de l'État, en opposition au quatrième commandement, sera un aveu d'allégeance à un pouvoir opposé à Dieu, l'observation du véritable jour de repos, pour obéir à la loi divine, sera une preuve de loyauté envers le Créateur. » – Ellen White, *Le grand espoir*, p. 444 (voir *La tragédie des siècles*, p. 657).

Apocalypse 14.12 déclare que ces disciples du Sauveur auront « la foi de Jésus. » La foi de Jésus est une foi si profonde qu'elle a confiance en ce qu'elle ne voit pas. Elle persévère quand elle ne comprend pas. C'est un don de Dieu que nous recevons par la foi et qui nous aidera à traverser les épreuves du conflit imminent.

Le sabbat du septième jour est un symbole tellement fondamental de Dieu en sa qualité de Créateur qu'il remonte à l'Éden lui-même. Chercher à l'usurper, comme Rome l'a fait (voir Dn 7.25), c'est donc chercher à usurper l'autorité de Dieu au niveau le plus fondamental. En quoi cette vérité nous permet-elle de voir pourquoi ce point sera aussi controversé dans les derniers jours ?

La crise à venir

La prophétie sur la marque de la bête dans Apocalypse 13 nous parle de l'étape la plus violente et la plus redoutable de la guerre que Satan mène contre Dieu. Depuis la mort de Jésus sur la croix, l'ennemi sait qu'il est vaincu, mais il est déterminé à entraîner le plus de gens possible dans sa chute. Dans cette campagne, sa première stratégie, c'est la tromperie. Quand la tromperie ne marche pas, il a recours à la force. C'est lui qui sera derrière le décret qui condamnera à mort quiconque refuse d'adorer la bête ou de recevoir sa marque.

Bien entendu, la persécution religieuse n'a rien de nouveau. Elle existe depuis que Caïn a tué Abel, son frère, qui avait obéi à l'ordre de Dieu. Jésus a dit qu'elle ferait rage même parmi les croyants.

Lisez Jean 16.2, Matthieu 10.22, 2 Timothée 3.12 et 1 Pierre 4.12. Qu'a vécu l'Église du Nouveau Testament, et comment cela s'applique-t-il à l'Église de Christ à la fin des temps ?

L'histoire chrétienne a été émaillée de persécutions, notamment dans la Rome païenne. Mais c'est l'Église médiévale qui persécuta le plus violemment les chrétiens qui croyaient en la Bible. La marque de la bête n'est que le dernier maillon de cette chaîne infernale. Elle aussi est conçue, comme les persécutions d'autrefois, pour forcer les gens à se conformer à une série de croyances et à un système d'adoration autorisés officiellement.

La prophétie indique que la persécution commencera par des sanctions économiques : on ne pourra acheter ou vendre qu'à condition d'avoir la marque. Ceux qui refuseront de recevoir la marque seront finalement sous le coup d'un décret les condamnant à mort (Ap 13.15, 17).

Le diable prépare déjà les chrétiens déclarés à recevoir la marque de la bête quand l'épreuve finale viendra, en les poussant à faire des compromis dans leurs vies. Quand le monde entier, émerveillé, suivra la bête (Ap 13.3), c'est à ce moment-là que s'opère un changement dans le récit, et que la caméra prophétique fait un zoom avant sur le peuple de Dieu. Apocalypse 14.12 nous donne cette image : Ils « gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus. » Le peuple de Dieu mènera une vie d'obéissance pieuse. Par sa grâce, ils demeureront fermes quand tout s'écroulera autour d'eux. Tandis que le monde suit la bête, eux « suivent l'agneau partout où il va » (Ap 14.4). Par la puissance de Christ, ils triompheront des puissances de l'enfer liguées contre eux.

Comme nous l'avons vu dans la leçon 9, l'adoration sera au cœur du conflit entre le bien et le mal. La bête utilisera la tromperie, et si cela ne marche pas, elle aura recours à la force et la coercition.

Aujourd'hui, faites-vous des compromis sur l'observation du sabbat pour des considérations économiques ?

Identification de la bête : 1^e partie

Lisez Apocalypse 13.1, 2. D'où sort cette bête, et qui lui donne autorité ?

Le livre de l'Apocalypse identifie le dragon comme étant Satan, principalement. Apocalypse 12.3-5 dit que le dragon tenta de détruire, « dès qu'il serait né, » « l'enfant mâle » qui fut plus tard « enlevé vers Dieu et son trône » (*Segond 21*). C'est le diable, agissant à travers la Rome païenne, qui tenta de détruire Christ (voir Mt 2.16-18). L'ennemi juré de Dieu et de l'homme agit à travers des institutions politiques et religieuses pour accomplir ses desseins.

On nous dit à propos de cette bête : « Le dragon lui donna sa puissance, son trône et une grand autorité » (Ap 13.2, *Segond 21*). Cette prophétie s'accomplit avec précision des centaines d'années plus tard, quand l'empereur romain Constantin déplaça sa capitale de Rome jusqu'à la ville qu'on appela Constantinople, et qui se trouve en Turquie aujourd'hui. Il y eut alors une vacance du pouvoir dans la cité impériale de Rome, siège des césars. C'est ainsi que la Rome païenne laissa son siège, sa capitale, à la bête.

Isaac Backus a déclaré : « En déplaçant le siège de l'empire vers Constantinople, [...] Constantin ouvrit la voie pour que l'évêque de Rome s'exalte au-dessus de tous les hommes de la terre, et au-dessus du Dieu du ciel. » – *The Infinite Importance of the Obedience of Faith, and of Separation from the World*, p. 16 (cité dans Le Roy Edwin Froom, *The Prophetic Faith of our Fathers*, vol. 3, p. 213). D'après Thomas Hobbes, « la papauté n'est rien d'autre que le fantôme du défunt Empire romain, siégeant couronné sur sa tombe. » – *Leviathan* (New York : Oxford University Press, 1996), p. 386. Une analyse minutieuse révèle que la bête qui monte de la mer d'Apocalypse 13 est une puissance religieuse apostate qui sort de Rome et qui devient un système mondial d'adoration (Ap 13.3, 4). Cette bête n'est pas une personne. C'est une organisation religieuse qui a substitué des décrets humains aux vérités de la Parole de Dieu.

Lisez Apocalypse 13.1, 6. Quel est le mot-clé employé pour identifier la bête ?

La Bible définit le *blasphème* dans Jean 10.33 et Luc 5.21 à l'aide de deux exemples : celui (1) d'un homme qui fait semblant ou qui affirme être Dieu, et (2) d'un homme qui prétend avoir le pouvoir de pardonner les péchés. Ces accusations étaient injustes, car Jésus est véritablement Dieu et il a donc le droit de pardonner les péchés. La papauté romaine compte deux doctrines distinctes que la Bible nomme blasphèmes : le fait que les prêtres auraient le pouvoir de pardonner les péchés, et que le pape a les prérogatives de Dieu sur terre.

Identification de la bête : 2^e partie

Plutôt que d'adorer la bête, les croyants fidèles trouvent leur plus grande joie et leurs plus grands délices dans l'adoration de Dieu. Leur obéissance découle d'un cœur d'amour. Ils sont engagés envers lui car ils savent combien il est engagé envers eux.

Lisez Apocalypse 13.5. Notez la caractéristique distinctive de la bête sur les lignes ci-dessous. Rappelez-vous la leçon 4. Dieu nous donne une clé pour comprendre le temps prophétique : un jour prophétique équivaut à une année littérale (Nb 14.34, Ez 4.6). Si l'on calcule la période de 42 mois, mentionnée dans Apocalypse 13.5, en suivant le mois hébreu (qui compte 30 jours), nous arrivons à la même période de 1260 jours prophétiques, ou 1260 années littérales.

La papauté a exercé une influence considérable entre l'an 538 et 1798. Mais quand Berthier, général de Napoléon, captura le pape en 1798, la période prophétique de la suprématie papale prit fin, et la prophétie de l'Apocalypse s'accomplit : « Si quelqu'un mène en captivité, il ira en captivité » (Ap 13.10, *Second 1910*). Le coup porté à la papauté fut terrible, mais pas fatal. D'après Apocalypse 13.12, la blessure mortelle guérirait. Un jour, l'influence de la papauté serait à nouveau mondiale.

Aujourd'hui, les dirigeants du monde accueillent le pontife comme un ambassadeur de l'Église de Rome et lui rendent régulièrement visite au Vatican. Dans un monde d'instabilité sans précédent, le décor est déjà planté : le pontife romain deviendra le guide spirituel acclamé du monde, celui qui pourra tous nous unir. Lors de son discours du 6 juin 2012, le pape Benoît XVI déclara devant plus de quinze mille personnes rassemblées sur la place Saint Pierre à Rome : « Le dimanche est le jour du Seigneur et de l'homme, un jour où chacun doit pouvoir être libre, libre pour sa famille et libre pour Dieu. En défendant le dimanche, nous défendons la liberté de l'homme ! » – https://www.vatican.va/content/benedict-xvi/fr/audiences/2012/documents/hf_ben-xvi_aud_20120606.html. *Le grand espoir* révèle clairement à quoi ce mouvement va mener en définitive : « Ceux qui honorent le sabbat biblique seront dénoncés comme ennemis de la loi et de l'ordre, comme renversant les barrières morales de la société, provoquant l'anarchie et la corruption et attirant sur la terre les jugements de Dieu. On qualifiera d'obstination, d'entêtement et de mépris de l'autorité leurs scrupules de conscience. On les accusera d'indifférence envers le gouvernement : des prédicateurs qui rejettent l'obligation de la loi divine prêcheront du haut de la chaire le devoir d'obéir aux autorités civiles, « instituées par Dieu ». Dans les assemblées législatives et devant les tribunaux, on donnera une fausse image des observateurs des commandements de Dieu et on les condamnera. » – Ellen White, *Le grand espoir*, p. 433 (voir *La tragédie des siècles*, p. 640).

On croit peut-être que ce genre de choses ne pourront arriver de sitôt, mais voyez à quelle vitesse le monde change. Avec quelle rapidité les derniers événements risquent-ils de fondre sur nous ?

La bête qui monte de la terre

Lisez Apocalypse 13.11-18. En quoi cette bête est-elle différente de la première bête d'Apocalypse 13 ?

La première bête est sortie de la mer. La deuxième « monte de la terre » (Ap 13.11). La mer représente « des peuples, des foules, des nations et des langues » (Ap 17.15). La terre représente ainsi une région peu peuplée du monde. Cette deuxième bête monte vers la fin de la période prophétique durant laquelle la première bête exerce son autorité (Ap 13.5). Autrement dit, elle arrive sur le devant de la scène vers l'année 1798.

Les États-Unis correspondent précisément à cette description. Ils ont déclaré leur indépendance en 1776, adopté leur constitution en 1789, et ont été reconnus comme une puissance mondiale vers la fin du 19^e siècle.

Jean poursuit : « Elle avait deux cornes semblables à celle d'un agneau, et elle parlait comme un dragon » (Ap 13.11). Dans la prophétie biblique, les cornes représentent le pouvoir. Contrairement à la première bête, cette bête-là n'a pas de couronnes sur ses cornes, ce qui indique qu'il ne s'agit pas d'une monarchie. Les deux cornes représentent deux des principes fondateurs à la source de la puissance et du succès des États-Unis : la liberté politique et religieuse.

Lisez Apocalypse 13.11, 12. Quel changement voyez-vous chez cette bête, et de quelle manière parle-t-elle ?

Cette nation pleine de douceur et semblable à un agneau, finit par parler comme un dragon. Elle exerce « toute l'autorité de la première bête » (Ap 13.12, *Second 21*) et abandonne tous ses principes en matière de liberté religieuse, faisant ainsi que « la terre et ses habitants se prosternent devant la première bête » (Ap 13.12). Les États-Unis demanderont à tous les habitants de la terre d'adorer la première bête en reconnaissant l'autorité spirituelle et séculière de la papauté. Selon cette prophétie, les États-Unis formeront une image à la bête, une union de l'Église et de l'État, et elle exigera que tous *adorent* cette image.

Ce qui est fascinant, c'est qu'au moment où les États-Unis sont pour la première fois identifiés comme cette puissance, le pays était bien loin d'être le géant militaire et économique qu'il allait devenir, et qu'il est encore aujourd'hui.

Réfléchissez à l'instabilité politique qui règne aux États-Unis aujourd'hui. En quoi peut-elle conduire à l'accomplissement de cette prophétie ?

Pour aller plus loin...

« Adorer la bête et son image » renvoie à Daniel 3, au moment où le roi de Babylone ordonna à Shadrak, Méshak et Abed-Nego de s'incliner devant une statue d'or, au risque d'être jetés dans une fournaise ardente s'ils refusaient. Que ce soit la Babylone d'autrefois, ou la Babylone moderne, l'enjeu est le même : l'adoration. La véritable adoration découle d'une intelligence enseignée par la Parole de Dieu, d'une âme transformée par son amour, et d'un cœur rempli de son Esprit. Alors, nous ne serons plus « conformés à ce monde » mais nous vivrons selon la volonté de Dieu, qui se trouve dans sa Parole. Voilà notre seule sécurité !

« Dieu ne contraint jamais la volonté, ni la conscience. En revanche, Satan, pour dominer ceux qu'il ne peut séduire autrement, a constamment recours à la contrainte et à la cruauté. En utilisant la peur ou l'oppression, il s'efforce de gouverner la conscience des hommes et d'obtenir leur hommage. Dans ce but, il travaille par l'intermédiaire des autorités religieuses et séculières, en les poussant à imposer des lois humaines pour défier la loi de Dieu. » – Ellen White, *Le grand espoir*, p. 433 (voir *La tragédie des siècles*, p. 640).

« Pour pouvoir supporter l'épreuve qui les attend, ils doivent comprendre la volonté de Dieu telle qu'elle est révélée dans sa Parole. Ils ne peuvent l'honorer qu'en ayant une conception exacte de son caractère, de son gouvernement et de ses desseins, et en agissant en accord avec ceux-ci. Seuls ceux qui ont fortifié leur esprit par les vérités de la Bible tiendront ferme pendant le dernier grand conflit. » – Ellen White, *Le grand espoir*, p. 435 (voir *La tragédie des siècles*, p. 644).

« Cependant, Dieu aura un peuple sur la terre pour maintenir sa Parole et sa Parole seule, comme principe de toute doctrine et fondement de toute réforme. Les opinions des savants, les déductions de la science, les crédos ou les décisions des conciles ecclésiastiques, et même la voix de la majorité, rien de tout cela ne doit être considéré comme une preuve pour ou contre un point de foi religieuse. Avant d'accepter toute doctrine ou précepte, nous devons exiger qu'ils soient soutenus par un clair «Ainsi parle l'Éternel». » – Ellen White, *Le grand espoir*, p. 436 (voir *La tragédie des siècles*, p. 645).

À MÉDITER

- . Comment vivre dans l'attente de la venue de Christ et partager cette espérance sans devenir alarmistes ?
- . Attardez-vous sur la question de l'adoration. Que dit notre vie quotidienne, notre routine quotidienne, sur qui, ou ce que, nous adorons ?
- . Comment affronter l'avenir avec confiance et non avec peur, et aider les autres à faire de même ?
- . Quelle différence concrète la compréhension des événements des derniers jours fait-elle dans notre vie aujourd'hui ?

15-21 JUIN

LES DERNIERS ÉVÉNEMENTS DE LA TERRE

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine :

Jn 8.32 ; Ez 20.12, 20 ; Ap 7.1, 2 ; Ap 14.2 ; Jl 2.21-24 ; Os 6.3 ;
Jc 5.7, 8 ; Ap 18.1-4.

Verset à mémoriser :

*Achète la vérité, et ne la vends point, la sagesse, et l'instruction, et l'intelligence
(Proverbes 23.23, Darby).*

Imaginez que vous avez une fille qui est étudiante. Elle a pris sa voiture pour passer les vacances scolaires à la maison. Vous l'attendez en surveillant les prévisions météorologiques avec une certaine angoisse. Vous commencez à vous inquiéter sérieusement car le temps se dégrade rapidement. Des nuages d'orage menacent à l'horizon. Le vent s'est levé. Des trombes d'eau s'abattent bientôt sur toute la région. De nombreuses chutes d'arbres sont à déplorer. Bientôt la route principale devient impraticable. Un voisin vous informe alors qu'on peut emprunter une route secondaire, malgré la présence de quelques arbres abattus. Vous parvenez à envoyer un SMS à votre fille pour lui expliquer en détail quel chemin prendre pour rentrer sans encombre à la maison. Plus que toute autre chose, Jésus veut nous faire traverser les tempêtes de la vie et nous ramener à la maison. Ellen White écrit : « Une tempête arrive, d'une fureur impitoyable. Sommes-nous prêts à l'affronter ? » – *Testimonies for the Church*, vol. 8, p. 315. Quel est le but de la vie, de la mort et de la résurrection de Christ, ainsi que de son ministère dans le sanctuaire céleste ? C'est simple : garantir notre retour sains et saufs à la maison. Les messages prophétiques de Daniel et de l'Apocalypse sont des instructions divines prévues tout spécialement pour un peuple vivant à la fin des temps, pour l'aider dans les tempêtes de la vie afin qu'un jour, nous puissions connaître l'étreinte chaleureuse d'un Sauveur aimant. Le but de la leçon de cette semaine est double : révéler ce que dit la Parole prophétique sur les derniers événements de l'histoire de la terre, et porter un regard neuf sur la puissance de Christ pour nous faire traverser le conflit final et nous ramener à la maison. *Étudiez la leçon de cette semaine, qui s'appuie sur les chapitres 37 et 38 de l'ouvrage « Le Grand espoir », pour le sabbat 22 juin.*

Fidèles à Dieu et à sa Parole

Lisez Proverbes 23.23, Jean 8.32 et Jean 17.17. Quel fil conducteur relie ces versets ?

Depuis des siècles, la grande controverse est une bataille entre la vérité et l'erreur. Satan est un menteur, et le père du mensonge (Jn 8.44). Jésus est l'auteur de toute vérité. Il a déclaré : « C'est moi qui suis le chemin, la vérité et la vie » (Jn 14.6). La vérité qui nous libère des tromperies de Satan se trouve dans la Parole de Dieu. La Bible démasque la stratégie de Satan et révèle les plans de Dieu. L'Écriture est une lampe à nos pieds (Ps 119.105). Le psalmiste déclare : « La révélation de tes paroles éclaire. Elle donne de l'intelligence aux simples (Ps 119.130, *Colombe*). Et il ajoute : « Le principe de ta Parole est vérité » (Ps 119.160).

Lisez 2 Pierre 1.16-21. Quelle assurance l'apôtre donne-t-il concernant la prophétie ? Quelle illustration présente-t-il pour montrer l'importance de la Parole prophétique ?

Nous ne suivons pas « des fables habilement conçues. » Les prophéties de la Parole de Dieu éclairent la route devant nous. Elles nous aident à distinguer la vérité de l'erreur. Sans la Bible, nous serions livrés aux caprices de l'opinion humaine, et très facilement trompés. « Ce passage [Ésaïe 8.20] attire l'attention du peuple de Dieu sur les Écritures comme protection contre l'influence des faux docteurs et de la puissance trompeuse des esprits des ténèbres. Satan utilise tous les stratagèmes possibles pour empêcher les hommes d'accéder à la connaissance de la Bible, dont les claires déclarations dévoilent ses tromperies. [...] La dernière grande illusion va bientôt se manifester. L'antichrist va réaliser ses prodiges sous nos yeux. La contrefaçon ressemblera de si près à ce qui est authentique qu'il sera impossible de distinguer l'une de l'autre, sinon par les Saintes Écritures. [...] Seuls ceux qui ont fortifié leur esprit par les vérités de la Bible tiendront ferme pendant le dernier grand conflit. Chaque âme devra répondre à cette question cruciale : Vais-je obéir à Dieu plutôt qu'à des humains ? L'heure décisive est proche. Nos pieds sont-ils plantés sur le roc de la Parole immuable de Dieu ? Sommes-nous prêts à tenir bon et à défendre les commandements de Dieu et la foi de Jésus ? » – *Le grand espoir*, p. 435 (voir *La tragédie des siècles*, p. 643).

Réfléchissez aux questions posées dans la citation ci-dessus. Qu'est-ce qui nous permettra de tenir bon dans la crise finale ? Qu'est-ce qui nous détourne de l'étude de la Parole de Dieu ? Nous arrive-t-il de compromettre la vérité pour notre plaisir personnel ?

Scellés pour le ciel

Dans la crise à venir, le peuple fidèle de Dieu ne cédera pas aux pressions du monde (Ap 14.12). Ils seront scellés par le Saint-Esprit (Ep 4.30) et ne pourront être ébranlés. Autrefois, les sceaux attestaient de l'authenticité de documents officiels. Il s'agissait d'une marque distinctive, individualisée. Puisque le conflit final tourne autour de l'adoration, et de l'autorité de Dieu telle qu'elle est révélée dans sa loi, on peut s'attendre à ce que le sceau de Dieu soit gravé dans sa loi (comparez Es 8.16).

Lisez Exode 20.8-11. Quels éléments du sceau comprennent le commandement du sabbat ?

Nous avons là trois éléments d'un sceau authentique : (1) le nom du propriétaire du sceau : « le Seigneur, ton Dieu » ; (2) son titre : celui qui « a fait, » le Créateur ; et (3) son territoire : « le ciel, la terre, la mer et tout ce qui s'y trouve. » Un sceau est parfois appelé un signe dans la Bible (Rm 4.11). Les deux mots sont interchangeables. En tant que signe ou sceau dans le cœur de la loi de Dieu, le sabbat est aussi au cœur du conflit final (Ez 20.12, 20 ; Ap 12.17).

Comparez Apocalypse 7.1, 2 et Apocalypse 14.1 avec Apocalypse 13.16, 17. Où reçoit-on le sceau de Dieu et la marque de la bête ? D'après vous, pourquoi cette différence ?

Le sceau de Dieu est situé sur le front. Le front est un symbole de l'intelligence, et représente une décision consciente, volontaire.

La marque de la bête est apposée soit sur le front, soit sur la main, ce qui indique que les personnes sont convaincues intellectuellement et de leur plein gré d'accepter les mensonges de Satan, ou bien de se conformer à une fausse adoration afin d'éviter la peine de mort.

Le diable déteste ceux qui obéissent à Dieu. La grande controverse atteint son comble quand le dragon (Satan) fait la guerre au reste qui « garde les commandements de Dieu et la foi de Jésus » (Ap 14.12). Ils sont établis dans leur loyauté envers Christ. Pourquoi une fidélité quotidienne au Seigneur est-elle la clé pour être prêts quand la crise finale éclatera ?

Qui adorons-nous ?

Dans les derniers jours, la grande controverse aura pour enjeu, de manière dramatique, l'adoration. Adorons-nous le Créateur, ou bien adorons-nous la bête et son image ? Il n'y a pas de juste milieu possible. Le premier ange d'Apocalypse 14 exhorte les hommes et les femmes à « adorer celui qui a fait le ciel, la terre, la mer et les sources d'eaux » (Ap 14.7, Segond 21). Le troisième ange révèle les conséquences terribles de l'adoration de la bête : « il boira, lui aussi, du vin de la fureur de Dieu, versé sans mélange dans la coupe de sa colère » (Ap 14.10). A contrario, ceux qui adorent le Créateur sont décrits comme gardant « les commandements de Dieu et la foi de Jésus » (Ap 14.12).

La Création est le fondement de la véritable adoration (Ap 4.11). Puisque Dieu a « tout créé par Jésus-Christ » (Ep 3.9, Segond 21), Satan déteste le Créateur et a tenté, par l'intermédiaire de puissances terrestres, de changer le sabbat, mémorial de la Création (Dn 7.25). Le conflit à venir concernant la loi de Dieu porte sur l'autorité. Si Satan peut éradiquer l'adoration du sabbat, il déclarera que son autorité est plus grande que celle de Dieu. Dans cet objectif, Satan tentera de convaincre ou de contraindre le monde entier d'accepter un sabbat contrefait.

Cela peut sembler difficile à imaginer. Pourtant, le monde est en train de changer radicalement, comme nous l'avons déjà relevé. La crise du Covid-19 nous a montré que notre monde peut, du jour au lendemain, changer du tout au tout. Nous ignorons tous les détails qui aboutiront à la marque de la bête, mais ce n'est pas si difficile à imaginer. Le monde est très instable, et avec toutes les technologies extraordinaires qui existent, les avertissements de la Bible pourraient bien se préciser plus vite que nous ne l'imaginons.

Lisez Apocalypse 13.13-17. Quelles sanctions précises sont infligées à ceux qui ne reçoivent pas la marque de la bête ?

Ceux qui sont fidèles à Christ, par opposition à ceux qui suivent la bête et son image, subiront des sanctions économiques et recevront des menaces de mort. L'humanité reste ce qu'elle a toujours été depuis la Chute : corrompue, assoiffée de pouvoir, et violente. Nous ignorons encore la manière précise dont les événements finaux se dérouleront, mais il n'est pas très difficile d'imaginer qu'une persécution puisse avoir lieu à la fin des temps. Bien qu'écrites dans un contexte complètement différent, tout est dit dans ces paroles de Jean : [Jésus] « n'avait pas besoin qu'on le renseigne sur les hommes, car il savait lui-même ce qui est dans l'homme » (Jn 2.25, Segond 21).

Voyez combien l'humanité est corrompue, et considérez le mal que peuvent faire les humains. Pourquoi cela montre combien les événements finaux peuvent arriver facilement ? Et surtout, qu'est-ce que cette triste vérité nous enseigne sur l'importance de garder son cœur ?

Les pluies de la première et de l'arrière-saison

Lisez Joël 2.21-24 et Actes 2.1-4, 41-47. Quelle prédiction s'est accomplie au premier siècle ? Quel impact a-t-elle eu ?

L'effusion du Saint-Esprit lors de la Pentecôte a inauguré avec puissance l'Église chrétienne. Trois mille personnes furent converties en un seul jour. Le livre des Actes rapporte les nombreux miracles de la grâce transformatrice de Dieu : « Beaucoup de ceux qui avaient entendu la parole devinrent croyants, et le nombre des hommes s'éleva à environ cinq mille » (Ac 4.4). 120 croyants seulement s'étaient réunis pour prier, mais la prière fit une différence spectaculaire. Bientôt des milliers de croyants s'ajoutèrent à l'Église. Même « une grande foule de prêtres obéissait à la foi » (Ac 6.7). Quand les disciples furent violemment persécutés à Jérusalem, ils « allaient de lieu en lieu et annonçaient la bonne nouvelle de la parole » (Ac 8.4, *Segond 21*). Des Églises furent plantées dans toute la Judée, la Samarie et la Galilée (voir Ac 9.31). Après sa conversion, l'apôtre Paul proclama Christ dans tout le monde méditerranéen. À Thessalonique, des Juifs opposés à l'évangile firent cette déclaration étonnante : « Ces gens qui ont bouleversé toute la terre habitée sont maintenant ici » (Ac 17.6). Par la puissance du Saint-Esprit, les disciples atteignirent le monde de leur époque en relativement peu de temps. La prédiction de Joël sur la pluie de la première saison se réalisa à la Pentecôte, mais la pluie de l'arrière-saison tombera avec une plus grande puissance encore pour préparer la moisson finale de la terre.

Lisez Zacharie 4.6, Zacharie 10.1, Osée 6.3 et Jacques 5.7, 8. D'après ces versets, de quelle manière l'œuvre de Dieu sur terre s'achèvera-t-elle ?

Les termes « pluie de la première et de l'arrière-saison » sont tirés du cycle des récoltes et des moissons en Israël. La pluie de la première saison tombait à l'automne pour faire germer les semences. La pluie de l'arrière-saison tombait au printemps pour faire mûrir la récolte. Cette métaphore décrit l'œuvre du Saint-Esprit dans la proclamation de l'évangile. « De même que la « pluie d'automne » fut accordée, par l'effusion du Saint-Esprit, au commencement de la prédication de l'évangile, pour faire germer la précieuse semence, de même la « pluie de printemps » sera accordée vers sa fin pour faire mûrir la moisson. [...] La grande œuvre de la prédication de l'évangile ne doit pas se terminer avec une manifestation de la puissance de Dieu moindre que celle qui a marqué ses débuts. Les prophéties accomplies par l'effusion de la « pluie d'automne » au commencement de la prédication de l'évangile doivent s'accomplir à nouveau vers sa fin par la « pluie de printemps ». » – Ellen White, *Le grand espoir*, p. 448 (voir *La tragédie des siècles*, p. 664).

Le grand cri

Lisez Apocalypse 18.1-4, Habacuc 2.14 et Matthieu 24.14. D'après ces versets, comment l'œuvre de Dieu sur la terre s'achèvera-t-elle ?

L'ange qui annonce la chute de Babylone a « une grande autorité » (*Colombe*). Comme les anges d'Apocalypse 14, cet ange représente des messagers humains. Cet ange révèle la gloire de Dieu de manière tellement parfaite que la terre entière en est illuminée. En grec, le mot traduit par « autorité » ou « pouvoir » dans le Nouveau Testament est *exousia*. Il renvoie souvent au triomphe de Christ sur les principats et les puissances de l'enfer. Jésus emploie ce terme dans l'évangile de Matthieu quand il envoie ses disciples. Dans Matthieu 10.1, Jésus donne à ses disciples *autorité* sur les principats et les puissances de l'enfer. Il les envoie avec la puissance divine nécessaire pour être victorieux dans la bataille entre le bien et le mal. Dans Matthieu 28, il les envoie de nouveau avec « toute autorité [...] dans le ciel et sur la terre » afin qu'ils aillent « faire de toutes les nations des disciples » (Mt 18.18, 19).

Remplie de la puissance du Saint-Esprit, envoyée avec l'autorité du Christ vivant qui avait triomphé par sa vie et sa mort sur les principats et les puissances de l'enfer, l'Église du Nouveau Testament illumina la terre de la gloire de Dieu. En l'espace de quelques années seulement, les disciples proclamèrent l'évangile dans le monde connu de leur époque (Col 1.23).

À la fin des temps, le Saint-Esprit sera répandu avec une puissance jamais vue auparavant, et l'évangile se diffusera rapidement jusqu'aux extrémités de la terre. Des milliers de gens se convertiront en un seul jour. La grâce de Dieu et la vérité seront entendues sur toute la planète. Ainsi, le monde sera averti et l'évangile, avec l'espérance qu'il offre, sera proclamé dans le monde entier.

« Les serviteurs de Dieu, le visage illuminé et rayonnant d'une sainte consécration, iront de lieu en lieu proclamer le message céleste. Des milliers de voix donneront cet avertissement dans le monde entier. Des miracles auront lieu, des malades seront guéris, et des signes et des prodiges accompagneront les croyants. » – Ellen White, *Le grand espoir*, p. 449 (voir *La tragédie des siècles*, p. 664).

Pourquoi la puissante effusion du Saint-Esprit, la pluie de l'arrière-saison et le grand cri n'ont-ils pas encore eu lieu ? Aussi petit soit-il sur le plan individuel, quel rôle pouvons-nous remplir en étant ouverts et réceptifs à l'effusion du Saint-Esprit ?

Pour aller plus loin...

Dès 1851, les pionniers adventistes identifèrent la deuxième bête d'Apocalypse 13.11-17 comme étant les États-Unis d'Amérique. Il devait pourtant être difficile à l'époque d'imaginer comment les États-Unis pourraient inciter le monde entier à adorer la première bête (Ap 13.12). Même dans les années 1880, la Marine des États-Unis n'était composée en tout et pour tout que de 48 navires vieillissants.

Mais depuis la fin de la Guerre Froide, et sur le plan militaire, aucune puissance ne fait le poids face aux États-Unis. Et tandis que les Américains ont pu jouir de merveilleuses libertés, on voit bien que ces vérités sont piétinées, voire remises en question, à mesure que les crises se succèdent et que les temps deviennent plus durs. « Tous ceux qui refuseront de se soumettre devront subir les peines prévues par les autorités civiles, et on déclarera finalement qu'ils méritent la mort. D'autre part, la loi de Dieu, qui ordonne d'observer le jour de repos du Créateur, exige l'obéissance et menace de la colère divine tous ceux qui transgressent ses préceptes. » – Ellen White, *Le grand espoir*, p. 444 (voir *La tragédie des siècles*, p. 656).

« Tandis que la tempête approchera, un grand nombre de personnes ayant professé la foi au message du troisième ange, mais n'ayant pas été sanctifiées par l'obéissance à la vérité, changeront d'attitude et se joindront aux rangs de l'opposition. En s'unissant au monde et en participant à son esprit, elles en viendront à voir les choses presque du même oeil ; et, lorsque l'épreuve sera là, elles seront disposées à choisir le côté facile et populaire. Des hommes de talent à la parole facile, qui, autrefois, se réjouissaient de la vérité, emploieront leurs facultés pour tromper et égarer les âmes. Ils deviendront les pires ennemis de leurs anciens frères. Lorsque les observateurs du sabbat seront amenés devant les tribunaux pour répondre de leur foi, ces apostats seront les agents de Satan les plus efficaces pour les accuser et les présenter sous un faux jour et, par de faux témoignages et des insinuations, exciter la colère des dirigeants contre eux. » – Ellen White, *Le grand espoir*, p. 446 (voir *La tragédie des siècles*, p. 660).

À MÉDITER

- . Pourquoi est-il si important de comprendre les événements de la fin des temps en lien avec la crise à venir ? En quoi les Écritures sont-elles une sauvegarde contre toutes les mystifications ?
- . Dans le monde, les sociétés démocratiques sont des bastions de la liberté religieuse depuis des siècles. Cela pourrait-il changer rapidement ?
- . Lisez la déclaration d'Ellen White ci-dessus. Quels choix faites-vous aujourd'hui pour ne pas vous retrouver parmi le groupe d'adventistes décrits à la fin ?
- . De quelle manière le message du deuxième ange change-t-il sous le grand cri, et quelle préparation personnelle peut-on faire pour recevoir la pluie de l'arrière-saison et achever l'œuvre de Dieu sur terre ?

22-28 JUIN

L'AMOUR DE DIEU TRIOMPHE

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine :

Ap 22.11, 12 ; Jr 30.5-7 ; Ps 91.1-11 ; Jr 25.33 ; Ap 21.2 ; Ap 20.11-15.

Verset à mémoriser :

J'entendis du trône une voix forte qui disait : La demeure de Dieu est avec les humains ! Il aura sa demeure avec eux, ils seront ses peuples, et lui-même, qui est Dieu avec eux, sera leur Dieu. Il essuiera toute larme de leurs yeux, la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu (Apocalypse 21.3, 4).

Nous pouvons affronter l'avenir le cœur rempli d'espérance. Bien que des temps difficiles soient devant nous, quels que soient la souffrance, les épreuves ou les chagrins que nous devons traverser, si nous avons l'espérance en des jours meilleurs, nous pouvons vivre chaque jour avec joie et détermination. Franklin Roosevelt fut président des États-Unis de 1933 à 1945, l'une des périodes les plus difficiles de l'histoire du pays. Il était paralysé par la polio et incapable de marcher sans aide. Il écrivit un jour : « Nous nous sommes toujours accrochés à l'espérance, la croyance, la conviction, qu'il y a une vie meilleure, un monde meilleur, derrière l'horizon. » Albert Einstein, l'un des hommes les plus brillants qui aient jamais existé, a écrit : « Apprenez d'hier, vivez pour aujourd'hui, espérez pour demain. » Alfred Tennyson, poète britannique populaire de l'époque victorienne, a écrit un jour : « L'espérance sourit au seuil de l'année à venir, murmurant : « ce sera plus heureux ». »

Dans la dernière leçon de ce trimestre, nous étudierons l'amour inébranlable de Christ durant la période la plus palpitante de l'histoire de l'univers, ainsi que son triomphe total et absolu dans la grande controverse entre le bien et le mal. Le dernier livre de la Bible, l'Apocalypse, nous donne de l'espoir pour aujourd'hui, demain et à jamais.

Étudiez la leçon de cette semaine, qui s'appuie sur les chapitres 39 à 42 de l'ouvrage « Le Grand espoir » pour le sabbat 29 juin.

De l'espoir pour le temps de détresse

Lisez Apocalypse 22.11, 12 ; Daniel 12.1, 2 et Jérémie 30.5-7. Quels événements se produisent juste avant le retour de Jésus ?

La fin du sursis des humains est suivie d'un temps de détresse, « tel qu'il n'y en a pas eu depuis qu'il existe une nation jusqu'à ce temps-là. » Apocalypse 16 décrit sept dernières plaies qui seront déversées sur le monde impie. Mais, comme dans le cas des plaies d'Égypte, le peuple de Dieu sera préservé. Remarquez la promesse qui se trouve dans Daniel : « En ce temps-là, ton peuple échappera – quiconque sera trouvé inscrit dans le livre » (Dn 12.1). Cela doit faire référence au « livre de vie » (voir Ph 4.3 ; Ap 13.8 ; Ap 20.12, 15 ; Ap 22.19). Si nous sommes restés fidèles à Jésus, nos noms ne seront pas effacés du livre de vie (Ap 3.5).

Lisez 1 Jean 3.1-3, Jean 8.29 et Jean 14.30. Quelle est la seule préparation suffisante pour le temps de détresse à venir ?

Pendant le temps de détresse, la relation personnelle que les fidèles auront avec Jésus sera tellement profonde qu'ils seront inébranlables. Leur seul désir sera de lui plaire en toutes choses, de sorte que, par l'œuvre du Saint-Esprit, ils seront aussi purs que lui est pur. Le cœur de Christ était hermétique aux tromperies de Satan. Nous pouvons, nous aussi, refléter cet aspect de son caractère.

Lisez Psaumes 27.5, Psaumes 91.1-11 et Apocalypse 3.10-12. Quelles promesses rassurantes Dieu nous fait-il pour le temps de détresse ?

Certains ont mal compris l'idée que nous vivrons sans médiateur pendant le temps de détresse. Jésus cessera sa médiation dans le sanctuaire céleste quand tous auront pris leur décision finale, pour ou contre lui. Mais cela ne veut pas dire que nous serons seuls, livrés à nous-mêmes, à compter sur nos propres forces. Jésus nous a assuré qu'il sera toujours avec nous (Mt 28.20). La foi, c'est faire confiance même quand on ne voit pas, et croire, même quand le monde s'écroule autour de nous. Pendant le temps de détresse, notre foi se fortifiera et notre désir d'éternité augmentera, de sorte que notre seul désir sera de vivre avec Jésus pour toujours.

L'espoir dans le proche retour de Jésus

Lisez Jean 14.1-3 et Tite 2.11-14. Au vu des défis qui nous attendent et du temps de détresse à venir, pourquoi ces versets sont-ils aussi encourageants ?

« Que votre cœur ne se trouble pas. » Ces paroles de Jésus sont l'assurance qu'il ne nous laissera jamais et qu'il reviendra pour nous ramener à la maison. Ce monde n'est pas notre maison. Des jours meilleurs sont devant nous. Dans le Nouveau Testament, on compte un verset sur 25 qui parle du retour de notre Seigneur. Quand des jours sombres seront là, et que les décrets d'une puissance Église-état menaceront nos vies, la promesse de la venue de Jésus remplira nos cœurs d'espoir. C'est cela, « l'espérance bénie » qui a inspiré les fidèles de Dieu dans chaque génération. Lisez Apocalypse 6.15-17 et Ésaïe 25.8, 9. Comparez l'attitude des sauvés et celle des perdus dans ces versets. Qu'est-ce qui explique la différence entre ces deux états d'esprit ?

Les méchants prennent conscience des horribles conséquences du péché, tandis que les justes ont accepté les merveilleuses dispositions de la grâce. La rébellion contre Dieu mène à la peur, à la culpabilité, à la condamnation, et finalement à la ruine éternelle. Répondre favorablement à sa grâce salvatrice nous donne le pardon, la paix, et la joie, qui prendront une dimension éternelle lors de son retour glorieux.

Lisez Apocalypse 15.3, 4 et Apocalypse 19.7. Comment les rachetés répondront-ils au glorieux salut accordé si librement en Christ ?

« La croix du Christ sera la science et le chant des rachetés pendant toute l'éternité. Dans le Christ glorifié, ils contempleront le Christ crucifié. [...] La pensée que le Créateur de tous les mondes, l'Arbitre de toutes les destinées, ait pu renoncer à sa gloire et s'humilier lui-même par amour pour l'homme provoquera toujours l'émerveillement et l'adoration de l'univers. » – Ellen White, *Le grand espoir*, p. 478 (voir *La tragédie des siècles*, p. 706).

Lisez Apocalypse 12.17, Apocalypse 17.13, 14 et Apocalypse 19.11-16. Remarquez bien la progression dans ces versets. Qu'indique-t-elle sur la dernière guerre de la terre et la victoire ultime de Christ ?

Les mille ans sur terre

Apocalypse 19 se termine par un tableau spectaculaire du retour de Jésus et de la destruction des méchants. Mais l'histoire n'est pas terminée. Apocalypse 20 nous présente une période qui dure 1000 ans.

Lisez Apocalypse 20.1-3. Quel sera le sort de Satan quand Jésus reviendra ?

Les images présentes dans Apocalypse 20.1-3 sont symboliques. Satan n'est pas lié littéralement avec des chaînes et jeté dans l'abîme. Pendant 1000 ans, il est confiné sur une terre désolée, inhabitée, lié par les circonstances qu'il ne doit qu'à lui-même. Dans 2 Pierre 2.4, nous lisons que Satan et ses anges sont réservés pour le jugement par « des chaînes de ténèbres. » Satan sera confiné sur terre par une chaîne de circonstances, sans personne à tenter. Pendant 1000 ans, il contempera la dévastation, la destruction et la catastrophe que sa rébellion a causées.

Le terme grec traduit par « puits de l'abîme » est le même mot qui a donné en français « abysses. » Ce mot est également employé dans la Septante, la traduction grecque de l'Ancien Testament, pour décrire la terre lors de la Création : « La terre était un chaos, elle était vide ; il y avait des ténèbres au-dessus de l'abîme » (Gn 1.2). Dans la Septante, le terme « abîme » ici est *abyssos*, abysses. Il décrit une terre désolée. Le « puits de l'abîme » n'est pas une grotte souterraine ou un gouffre béant qui se situerait quelque part dans l'univers. L'œuvre de péché et de destruction de Satan, ainsi que le chaos phénoménal qui précédera le retour de Jésus, ont ramené la terre à sa condition originelle : c'est une masse sombre et désorganisée.

Lisez Jérémie 4.23-26, Jérémie 25.33 et Ésaïe 24.1, 3, 5. Comment les prophètes bibliques décrivent-ils cette scène ?

Les prophètes soulignent ici la destruction catastrophique qui se produira lors du retour de Jésus et le fait qu'il ne restera pas âme qui vive sur terre durant ces mille ans. Satan et ses mauvais anges sont livrés à eux-mêmes, et ne peuvent que constater l'ampleur des dégâts causés par leur rébellion. L'univers entier reconnaît de nouveau que le salaire du péché, c'est la mort. Dieu gère le problème du péché de sorte qu'il ne surviendra plus jamais (Na 1.9). Il le fait principalement de trois manières. D'abord, il révèle son amour infini, son souhait passionné et ses efforts incessants pour sauver toute l'humanité. Deuxièmement, il révèle sa justice, son impartialité et son intégrité. Troisièmement, il fait en sorte que l'univers constate les conséquences ultimes du péché et de la rébellion.

Le jugement pendant les mille ans

Lisez Apocalypse 20.4-6. Que font les justes pendant les mille ans, et pourquoi est-ce important ?

Pendant les mille ans, les justes ont l'occasion d'observer par eux-mêmes la justice et l'amour de Dieu dans sa manière de gérer le problème du péché. Qui n'a pas de questions à poser à Dieu ? Eh bien, pendant ces mille ans au ciel, les rachetés auront l'occasion de les poser. Si un de leurs proches est absent, les rachetés auront l'occasion de saisir pleinement les décisions de Dieu. Sous un nouveau jour, avec plus d'intensité que jamais, les rachetés comprendront les tentatives mises en œuvre par Dieu pour sauver chaque personne. Ils comprendront de nouveau que ceux qui sont perdus sont passés à côté du ciel parce qu'ils ont rejeté Christ. Ce n'est qu'à ce moment-là que Dieu rendra son jugement final sur les perdus : la seconde mort, c'est-à-dire la destruction éternelle.

Lisez Apocalypse 20.7-9. Comment se terminent les 1000 ans ? Quel est le sort de Satan et de ses disciples ?

Pendant 1000 ans, Satan n'a eu personne à tenter ou à tromper. Lui et ses anges sont restés seuls à réfléchir aux conséquences mortelles du péché. À la fin des mille ans, les méchants sont ressuscités pour entendre leur jugement et recevoir leur récompense finale (Ap 20.5).

Satan dispose à présent d'une grande armée de fidèles. Bien qu'il ait essuyé défaite après défaite dans la grande controverse, il se sent encouragé à la vue de la foule des perdus. N'étant pas encore disposé à mettre un terme à sa rébellion, il s'en va tromper ces « nations. » Satan les persuade de faire un dernier grand effort pour renverser Dieu et établir leur propre royaume. L'expression « Gog et Magog » est utilisée comme symbole de Satan et des perdus de toute l'histoire de l'humanité. Satan et ses fidèles encerclent « le camp des saints et la ville bien-aimée » (Ap 20.9). À la fin des mille ans, non seulement les méchants sont tous ressuscités, mais la ville sainte, la Nouvelle Jérusalem, descend du ciel sur la terre (Ap 21.2) ! Les saints ont vécu et régné avec Christ dans la Nouvelle Jérusalem pendant les mille ans. Maintenant, à la fin de ces mille ans, la ville descend sur terre avec Dieu, Jésus, les anges et tous les rachetés. Tous sont présents pour la bataille finale de la grande controverse. Le péché est sur le point d'être éradiqué une bonne fois pour toutes ! Que révèle la chronologie du jugement final sur le caractère de Dieu ?

Deux éternités

Lisez 2 Corinthiens 5.10, Romains 14.10, 11 et Apocalypse 20.11-15. Qu'indiquent ces passages sur la raison de la résurrection des méchants ?

Pour résoudre le problème du péché de manière que le mal ne resurgisse plus jamais, chacun doit être convaincu que Dieu a fait preuve de justice et d'équité dans toutes ses voies. En définitive, tout genou fléchira et reconnaîtra la justice de Dieu dans la grande controverse, même Satan et ses mauvais anges. Tous admettront que rien ne justifie la rébellion contre Dieu. Voyez un peu ces explications d'Ellen White : « Alors que les registres célestes sont ouverts et que le regard de Jésus se pose sur les méchants, ces derniers prennent conscience de tous les péchés qu'ils ont commis. Ils se rendent compte exactement à quel moment leurs pieds se sont écartés du sentier de la pureté et de la sainteté, et jusqu'où leur orgueil et leur rébellion les ont entraînés dans la transgression de la loi de Dieu. Les tentations trompeuses qu'ils ont encouragées en cédant au péché ; les bénédictions qu'ils ont perverties ; les messagers de Dieu qu'ils ont méprisés ; les avertissements qu'ils ont rejetés ; les vagues de la miséricorde qu'ils ont repoussées par leur cœur obstiné et impénitent ; tout cela leur apparaît comme écrit en lettres de feu. [...] »

L'ensemble du monde impénitent se trouve accusé devant le tribunal de Dieu de haute trahison contre le gouvernement céleste. Aucun avocat ne plaide leur cause ; ils sont sans excuse ; et la peine de mort éternelle est prononcée contre eux. » – Ellen White, *Le grand espoir*, p. 491-492, 493 (voir *La tragédie des siècles*, p. 723, 726).

Lisez Apocalypse 20.9 ; Psaumes 37.20 et Malachie 4.1, 2. Quels éclairages ces passages nous donnent-ils sur la destruction finale du péché et des pécheurs, et sur la récompense des justes ?

La bonne nouvelle, c'est que Satan et ses mauvais anges seront détruits dans l'étag de feu. Le péché et les pécheurs seront consumés. D'après Apocalypse 20.9, ils seront dévorés, détruits et non tourmentés pour l'éternité. Le verset d'après emploie l'expression « à tout jamais. » En fonction du contexte, cette expression signifie toujours « sans fin » mais jusqu'à l'accomplissement total de la chose en question. (Cf Exode 21.6 ; 1 S 1.22, 28 ; Jude 7 et 2 P 2.4-6.) Les perdus ne sont pas éternellement en train d'être détruits. Ils sont simplement détruits une fois pour toutes. Dieu n'est pas l'éternel bourreau.

À la fin, des deux éternités, une seule nous attend. Les perdus, malheureusement, recevront le « salaire » qu'ils ont gagné : la mort éternelle. Pourquoi notre seul espoir de ne pas recevoir ce que nous méritons, c'est-à-dire la mort, se trouve uniquement en la confiance dans la justice de Jésus ?

Pour aller plus loin...

« C'est dans ces plaines paisibles, auprès de ces fleuves vivants, que les enfants de Dieu, si longtemps «étrangers et résidents temporaires sur la terre», trouveront leur demeure. [...]

Les esprits immortels contempleront avec une joie toujours renouvelée les merveilles de la puissance créatrice, les mystères de l'amour rédempteur. Il n'y aura aucun ennemi cruel et trompeur pour les inciter à oublier Dieu. Chaque faculté se développera, chaque capacité augmentera. L'acquisition de la connaissance ne fatiguera pas l'esprit et n'épuisera pas les énergies. Les entreprises les plus élevées pourront être menées à bien, les plus hautes aspirations atteintes, les plus hautes ambitions réalisées. Et cependant, il restera encore de nouvelles hauteurs à gravir, de nouvelles merveilles à admirer, de nouvelles vérités à comprendre, de nouveaux objets qui solliciteront les facultés mentales, psychiques et physiques. » – Ellen White, *Le grand espoir*, p. 498, 500 (voir *La tragédie des siècles*, p. 733, 735).

« Avec une joie inexprimable, les enfants de la terre entrent dans la joie et dans la sagesse d'être qui ne sont jamais tombés. Ils partagent les trésors de connaissance et de compréhension acquis au fil des siècles dans la contemplation des œuvres de Dieu. Avec une vision sans faille, ils contemplent la gloire de la création : soleils, étoiles, systèmes solaires, chacun à la place qui lui a été attribuée, entourant le trône de Dieu. Le nom du Créateur est écrit sur toutes choses, de la plus petite à la plus grande, et en toutes sont déployées les richesses de sa puissance. » – Ellen White, *Le grand espoir*, p. 500 (voir *La tragédie des siècles*, p. 736).

« La grande controverse entre le Christ et Satan a pris fin. Le péché et les pécheurs n'existent plus. Tout l'Univers est propre. Un seul sentiment d'harmonie et de joie remplit la vaste création. La vie, la lumière et la joie coulent de Celui qui a créé toutes choses, dans toute l'étendue de l'espace infini. Depuis le plus minuscule atome jusqu'au monde le plus grand, toutes choses, animées et inanimées, dans leur beauté sans ombre et dans leur joie parfaite, proclament que «Dieu est amour». » – Ellen White, *Le grand espoir*, p. 500 (voir *La tragédie des siècles*, p. 737).

À MÉDITER

. D'après vous, pourquoi Dieu a-t-il permis que le péché perdure aussi longtemps ? En même temps, nous ne souffrons jamais plus que ce que dure notre existence. Qu'est-ce qu'une vie humaine comparée aux milliers d'années de péché ? En quoi cette perspective peut-elle nous aider à faire face à la difficile question du mal ?

. En quoi la période des mille ans s'accorde-t-elle avec le plan du salut ? Réfléchissez à ce qu'elle indique sur le caractère de Dieu : le jugement final, le châtiment final des perdus ne sera prononcé qu'une fois que les rachetés auront vu la justice, l'équité et l'amour de Dieu.

Introduction au prochain trimestre

juillet-août-septembre 2024

L'évangile de Marc

1. Commencement de l'évangile. 29 juin-5 juillet
2. Un jour dans le ministère de Jésus. 6-12 juillet
3. Controverses. 13-19 juillet
4. Paraboles. 20-26 juillet
5. Miracles autour du lac. 27 juillet-2 août
6. De l'intérieur. 3-9 août
7. Formation des disciples : 1^e partie. 10-16 août
8. Formation des disciples : 2^e partie. 17-23 août
9. Controverses à Jérusalem. 24-30 août
10. Les derniers jours. 31 août-6 septembre
11. Capturé et jugé. 7-13 septembre
12. Jugé et crucifié. 14-20 septembre
13. Le Seigneur ressuscité. 21-27 septembre

L'ÉVANGILE DE MARC

Dès le début de l'évangile de Marc, le lecteur sait qui est Jésus : le Messie, le Fils de Dieu (Mc 1.1). Pourtant, les protagonistes du récit ont du mal à comprendre qui il est, et ce qu'il fait, à l'exception des personnes possédées. Elles savent exactement qui il est ! Les démons le reconnaissent et décampent devant ses paroles pleines de puissance.

Pourtant, Jésus leur ordonne presque invariablement de ne pas divulguer cette information. Pourquoi ? Les étudiants de la Bible réfléchissent à cette question depuis des siècles. Elle porte même un nom : le secret messianique. Pourquoi l'un des évangiles voudrait-il que nous gardions le silence sur l'identité de Jésus ?

Dans notre voyage dans l'évangile de Marc, ce qui va devenir clair, c'est qu'il n'y a pas que du secret dans ce livre. On y trouve aussi des révélations extraordinaires. On peut l'appeler à juste titre le Motif de révélation/secret, lequel parcourt tout l'évangile de Marc, bien qu'à la fin tout secret est dévoilé, remplacé par une puissante révélation de Jésus.

On peut diviser Marc en deux parties distinctes. En deux moitiés, en fait. Du chapitre premier jusqu'à la fin du chapitre huit, l'évangile traite de la question cruciale : qui

est Jésus ? Ses enseignements et ses miracles donne la réponse à cette question. Sans cesse, Jésus est vainqueur du mal, il redonne de l'espoir aux opprimés, et enseigne des vérités convaincantes qui touchent au cœur de l'existence humaine. Tout cela indique au lecteur qu'il est le Messie, le Christ, que le peuple hébreu attendait depuis longtemps.

Mais ce n'est que vers le milieu du livre que quelqu'un qui n'est pas possédé déclare qui il est, en répondant ainsi à la question de la première moitié du livre sur l'identité du Christ. Cette personne, c'est Pierre, qui déclare : « Tu es le Christ » (Mc 8.29).

La deuxième moitié de l'évangile, de Marc 8.31 jusqu'à la fin du livre, répond à l'autre question : Où va Jésus ? La réponse est plus que choquante. Il va à la croix, la mort la plus honteuse et la plus ignominieuse que l'on pouvait avoir dans le monde romain. Quelle destination surprenante pour le Messie, lui dont les disciples pensaient qu'il vaincrait Rome et établirait Israël comme une puissante nation.

Les disciples de Jésus, maladroits, n'arrivent pas à même concevoir ce qu'il dit. À mesure que l'on progresse dans le livre, ils posent de moins en moins de questions sur ce sujet douloureux, jusqu'à se taire, purement et simplement, devant cette vérité malvenue.

Les choses paraissent de plus en plus sombres tandis que Jésus confronte les chefs religieux qui conspirent pour le faire taire. Les disciples, qui espèrent un royaume glorieux, sont choqués par une arrestation, un procès et une crucifixion qui renversent totalement leurs attentes.

Mais dans tout cela, Jésus garde un message clair et constant sur sa destination, et sur la signification de sa mort et de sa résurrection à venir. Le pain et le vin du dernier repas représenteront son corps et son sang (Mc 14.22-25), et lui deviendra une rançon pour beaucoup (Mc 10.45).

Cela ne veut pas dire que Jésus est allé à la croix en restant de marbre. À Gethsémani, il lutte avec son destin (Mc 14.32-42), et sur la croix, il s'écrie, au désespoir : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » (Mc 15.34). L'évangile de Marc nous montre les ténèbres que Christ a traversées, le prix de notre salut. Mais la croix n'est pas la fin du voyage. Après sa résurrection, il organisera une rencontre avec ses disciples en Galilée, et comme nous le savons, c'est ainsi que débute l'Église chrétienne.

C'est une histoire remarquable, racontée dans un style abrupt et rapide, avec peu de commentaires de l'auteur. Il se contente de raconter l'histoire, et laisse les mots, les actes, parler d'eux-mêmes pour nous conter la vie et la mort de Jésus de Nazareth.

Thomas R. Shepherd est enseignant chercheur en Nouveau Testament au Séminaire théologique adventiste de l'Université Andrews. Lui et sa femme Sherry ont deux enfants adultes et six petits-enfants.

Sommaire

■ Introduction du trimestre	1
1. La guerre derrière toutes les guerres. (30 mars-5 avril)	3
2. L'enjeu central : l'amour ou l'égoïsme ? (6-12 avril)	10
3. La lumière brille dans les ténébres. (13-19 avril)	17
4. Défendre la vérité. (20-26 avril)	24
5. La foi, envers et contre tout. (27 avril-3 mai)	31
6. Les deux témoins. (4-10 mai)	38
7. Motivés par l'espérance. (11-17 mai)	45
8. La lumière qui brille du sanctuaire. (18-24 mai)	52
9. La fondation du gouvernement de Dieu. (25-31 mai)	59
10. Le spiritisme dévoilé. (1-7 juin)	66
11. Le conflit imminent. (8-14 juin)	73
12. Les derniers événements de la terre. (15-21 juin)	80
13. L'amour de Dieu triomphe. (22-28 juin)	87
■ Introduction au 3 ^e trimestre 2024	94

Auteur : Marc Finley

Rédacteur en chef : Clifford R. Goldstein

Rédactrice en chef adjointe : Soraya Homayouni

Responsable de publication : Lea Alexander Greve

Assistante de rédaction : Sharon Thomas-Crews

Coordinatrice Pacific Press : Tricia Wegh

Graphisme et illustrations : Lars Justinen

POUR LA MISE AU POINT DE L'ÉDITION FRANÇAISE

Éditions Vie et Santé

Traduction et corrections : Fay Sainte-Rose, Ana Aurouze

Graphisme et mise en page : Fabienne Pichot

Sauf indication contraire, toutes les citations de la Bible sont tirées de la NBS (Nouvelle Bible Segond). LE GUIDE D'ÉTUDE DE LA BIBLE de l'École du sabbat pour adultes est préparé par le département des Guides d'étude de la Bible de la conférence générale des adventistes du septième jour. L'élaboration de ce GUIDE D'ÉTUDE est supervisée par les responsables du Comité international d'évaluation des leçons de l'École du sabbat, dont les membres sont rédacteurs conseillers. Le GUIDE D'ÉTUDE reflète les idées et recommandations des membres du comité et n'engage donc pas uniquement ou nécessairement la pensée du ou des auteur(s).

Copyright © 2024 ÉDITIONS VIE ET SANTÉ
60 avenue Émile Zola, 77190 Dammarie-les-Lys, France
Imprimé en France



Division Eurasiatique



La carte et les informations proviennent du bureau de la Mission Adventiste.
 Publication trimestrielle n° 488 - ISSN 1168-0741 - 7,50 €